

PRATIQUE

courroie, strap locks, pédale d'expression, velcro...
30 ACCESSOIRES QUI VOUS SAUVERONT LA VIE !

GUITAR PART

Keep on rockin' in a free world

TOUTES LES VIDÉOS
PÉDAGO SUR
www.guitarpart.fr

AUTOUR DU RIFF
SUPERMASSIVE
BLACK HOLE
DE MUSE

MASTERCLASS
LES BLUES DE
FRED CHAPPELLIER

TOTAL SONG
JUEZ
ARE YOU GONNA
GO MY WAY
DE LENNY KRAVITZ

EDDIE VAN HALLEN

DERNIÈRE
ERUPTION

1955-2020

PÉDAGO
LES TECHNIQUES
DU MAÎTRE
EVH

12 ESSAIS MATOS

TAYLOR GT, EPIPHONE Les Paul Muse, LINE 6 POD Go, CHARVEL Pro Mod DK24, IBANEZ TR Mini, EVENTIDE Blackhole Reverb, TWO NOTES Torpedo Captor X...

N°320 MENSUEL NOVEMBRE 2020
France métropole: 7.80 € - BEL/LUX: 9.20 €
CAN: 14.50 \$ can - CH: 15.20 FS

La Rosace
EDITIONS
PRESSE MAGAZINE
Edition digitale



LE SON QUI REND FIER

ALL-NEW G5655TG ELECTROMATIC® CENTER BLOCK JR.

GRETSCH
GRETSCHGUITARS.COM



GRETSCH CUSTOM SHOP DEALER,
58 RUE JEAN-BAPTISTE PIGALLE,
75009 PARIS.

DU MARDI AU SAMEDI DE
10H À 13H ET DE 14H15 À 19H



Édito

GUITAR PART 320 - NOVEMBRE 2020

Réplique de la Frankenstein
réalisée en 2007 et exposée au
Guitar Center de Los Angeles.



ET LA TERRE A TREMBLÉ

Comme si l'année 2020 n'était pas suffisamment pourrie, le monde de la guitare vient de perdre l'un des siens. Le 6 octobre dernier, Wolfgang Van Halen annonçait la disparition de son père Edward Van Halen à 65 ans seulement. Bricoleur de génie, créateur de la marque EVH, musicien talentueux, Eddie Van Halen reste ce monstre sacré qui a repoussé les limites de la guitare, tant dans l'innovation que dans la quête du son. Développant le tapping à deux mains, abusant du vibrato, il a pondu une avalanche de riffs et de solos à la guitare, mais aussi composé de bonnes chansons aux claviers. On a tous en tête une liste de morceaux cultes : *Ain't Talking 'bout Love*, *Jump*, *5150*, *Panama*, *Hot For Teacher*, *Dance The Night Away*... « *Je vois le solo comme une chanson à l'intérieur de la chanson* », disait-il. Et voilà *Eruption*, en 1978, véritable morceau de bravoure qui le fait entrer au Panthéon des guitaristes. En 20 minutes chrono, il

grave un solo d'anthologie sur *Beat It* pour le king of pop Michael Jackson. Car au-delà de la guitare et du rock, la dimension « pop » du personnage est indéniable, que ce soit avec l'hymne de stades qu'est *Jump* ou le solo de l'espace de *Retour vers le futur*. Il nous reste ses albums et ses guitares. Une réplique de sa Frankenstein réalisée en 2007 est désormais dans les collections du Smithsonian, le musée national de l'histoire américaine : « *Quand je serai mort, ma guitare y sera toujours. J'espère que les générations futures continueront de se servir de mon matériel* ». On n'en doute pas.

Benoît Fillette

POUR ACCÉDER A VOTRE ESPACE PÉDAGO, C'EST FACILE

1/ Rendez-vous sur www.guitarpart.fr et connectez-vous en indiquant votre **adresse e-mail** et le **mot de passe** que vous avez choisi lors de votre inscription. Notez les ici pour ne pas les oublier :
Mon adresse e-mail :

Mon mot de passe :

2/ Cliquez sur la couverture du numéro et indiquez le **CODE D'ACCÈS** ci-dessous (en lettres minuscules). Vous voilà connecté.

CODE D'ACCÈS **gp320frankenstein**



Benoît Fillette

Edward Van Halen fut l'un des premiers à poser ses mains sur le Rock Walk Of Fame de Guitar Center à Los Angeles en 1985.



RETROUVEZ CHAQUE MOIS LA PLAY-LIST SPOTIFY DE LA RÉDACTION POUR ACCOMPAGNER LA LECTURE DE VOTRE MAGAZINE !

GUITAR PART

facebook.com/guitarpartmagazine
www.twitter.com/guitarpartmag/
www.instagram.com/guitarpartofficiel
www.youtube.com/guitarparttv



Gp



Gp



Gp



Gp

NOUVEAU SERVICE ABONNEMENT GuitarPart/Abomarque CS 63656 31036 Toulouse
Cedex 1 France TÉL. : 05 34 56 35 60 (10h-12h - 14h-17h) - Depuis l'étranger : (+33) 534 563 560
rosace@abomarque.fr

RÉDACTION DU MAGAZINE :

9, RUE FRANCISCO FERRER
93100 MONTREUIL
gpcourrier@guitarpartmag.com

Si vous rencontrez des difficultés pour vous connecter aux vidéos et au téléchargement dans votre Espace Pédago, contactez support@bluemusic.fr

Société éditrice : Éditions de la Rosace
Siège social : 9 rue Francisco Ferrer
93100 Montreuil.
Sarl au capital de 1000 euros
RCS : Bobigny. 83064379700038

STANDARD : 01 41 58 61 35

DIRECTEUR DE PUBLICATION :
Georges Fonseca

RÉDACTION :
RÉDACTEUR EN CHEF : Benoît Fillette
RESPONSABLE PÉDAGO ET VIDÉO :
Florent Passamonti
RESPONSABLE MATOS : Guillaume Ley
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION :
Flavien Giraud
RÉDACTEUR : Olivier Ducruix

RÉDACTRICES GRAPHISTES
Sonia Debrabant – sodeb74@free.fr
Aurélie Mutel – aurelie.mutel@gmail.com

PHOTOS :

Couverture : © Gilles BASCOP/DALLE,
1979
photos matériel : © Flavien Giraud

PRODUCTION / FABRICATION :

Responsable : Georges Fonseca

PUBLICITÉ :

Directrice de clientèle : Sophie Folgoas
(01 41 58 52 51)
sophie.folgoas@guitarpartmag.com

Distribution

MLP

N° commission paritaire : 0318K84544
N° ISSN : 1273-1609

Dépôt légal : 2^e semestre 2020.
Imprimé par : Imprimerie de Compiègne,
2 avenue Berthelot – ZAC de Mercières – B.P.
60254 - 60205 COMPIÈGNE

Diffusion en Belgique : AMP
Rue de la petite île, 1 B - 1070 Bruxelles,
Tel : (02) 525.14.11 E-mail : info@ampnet.be
Les indications de marques et adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles sont fournies à titre informatif, sans aucun but publicitaire. Toute reproduction de textes, photos, vidéos logos, musiques publiés dans ce numéro est rigoureusement interdite sans l'accord express de l'éditeur. Traçabilité papier (PEFC) : 100 %. Pourcentage de fibres recyclées : 55 %. Ville et pays de production du papier utilisé : PERLEN - Suisse. Ville et pays de l'impression des documents : COMPIÈGNE - France.

Ptot : 0,006 kg/tonne.





sommaire

GUITAR PART 320 - NOVEMBRE 2020



54



34



24
Fred Chapellier



66
Eventide Blackhole
Reverb

© Getty Images // Benoît Fillette



Magazine

Parlons musique

BUZZ 6

Toute l'actu de la planète rock

COURRIER 12

DÉCOUVERTES 14

Le sélecteur 14

L'ADN de... The Hyènes 16

RENCONTRES 18

Tagada Jones 18

Tyler Bryant 20

Fred Chapellier 24

REPORTAGE 28

Les incroyables guitares Wandrè 28

EN COUVERTURE 34

Hommage à Eddie Van Halen 34

MUSIQUES 46

Disques, DVD, livres...



Matos

Les objets du désir

BUZZ 50

Toute l'actu de la planète guitare

LE BON DEAL 52

5 mini-ampli à moins de 59 euros

À L'ESSAI 54

Taylor GT // Charvel Pro Mod DK24 //

Two Notes Torpedo Captor X // Epiphone

Les Paul Muse // Line 6 POD Go

EFFECT CENTER 66

GP vous fait de l'effet...

Eventide Blackhole Reverb // Fender

Smolder Acoustic Overdrive // Joyo

Multimode Wah-II // Ibanez TRmini //

Caroline Megabyte

CLASH TEST 70

Thrilltone The Great Escape

vs Electro-Harmonix Super Pulsar

GUIDE D'ACHAT 72

30 accessoires malins...



Pédago

Devenez un meilleur guitariste

Hommage

Eddie Van Halen 76

Total Song + étude de style

Are You Gonna Go My Way de

Lenny Kravitz 80

Learn & Play

Guitar Theory 86

La Méthode GP 88

Autour du riff 90

Culture riffs 92

Effets, mode d'emploi 94

Blues 96

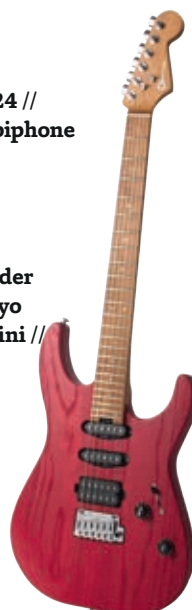
Jazz 98

Néoclassique 100

Masterclass

Fred Chapellier 102

Le portrait du mois 106



58

Unique. Pour Tous.

Fender

The American Professional II



L'American Professional II Stratocaster® en Miami Blue comprend des micros V-Mod II,
un manche en C profond avec des bords arrondis et un vibrato synchronisé à 2 points avec blocs en acier laminé à froid.
La série American Professional II : jouée par plus d'artistes sur plus de scènes. Nuit après nuit.

M

Magazine




AC/DC REBRANCHE TOUT AVEC SON NOUVEL ALBUM « POWER UP »!

UN ÉCLAIR NÉON ROUGE SCINTILLANT A SUFFI À CRÉER LE BUZZ ET LA PHOTO D'AC/DC RESSOUDÉ A FINI PAR ENFLAMMER LES RÉSEAUX SOCIAUX. LE 7 OCTOBRE, AC/DC LÂCHAIT SON SINGLE *SHOT IN THE DARK*, ANNONÇANT LA SORTIE D'UN NOUVEL ALBUM, « POWER UP » LE 13 NOVEMBRE.

Mais l'événement a failli être éclipsé par la disparition d'Eddie Van Halen dont le portrait a envahi nos fils d'actualité comme une traînée de poudre, rappelant la perte de Malcolm Young il y a bientôt trois ans. Si ce 17^e album studio est le premier

depuis « Rock Or Bust » il y a six ans, il marque surtout le come-back inespéré d'un groupe que l'on pensait ne jamais revoir après tant de péripéties. En 2014, les Australiens annonçaient le remplacement de Malcolm Young par Stevie Young, en raison de son état de santé. En 2015, sur le Rock Or Bust World Tour, Chris Slade (déjà présent dans le groupe entre 1989 et 1994) s'installait derrière la batterie de Phil Rudd, aux prises avec la justice. En 2016, les problèmes d'audition de Brian Johnson l'ont contraint à laisser sa place à Axl Rose pour finir la tournée, et Cliff Williams prenait sa retraite. Le 18 novembre 2017, Angus perdait son petit frère Malcolm (64 ans), trois semaines seulement après son grand frère George (70 ans), véritable mentor et coproducteur des premiers albums d'AC/DC. Aujourd'hui, les Australiens rebranchent tout. Les 12 morceaux de

« Power Up » ont été enregistrés par Brendan O'Brien, producteur des deux derniers albums. Tous les formats sont au programme, dont une superbe box CD en édition limitée disponible en pré-commande (45 euros environ) : quand on appuie sur un bouton, le logo néon AC/DC clignote et le riff du single sort du haut-parleur intégré !

En attendant, on vous propose de jouer *Shot In The Dark* avec Florent Passamonti qui le décortique sur notre chaîne YouTube. 



Schecter
guitar research

NICK JOHNSTON
USA SIGNATURE NITRO FINISH



MANCHE WENGE
TOUCHE EN ÉBÈNE DE MACASSAR
CORPS EN AULNE FINITION WEMBLEY NITRO
MICROS USA NICK JOHNSTON SUBATOMIC

Presente en ATOMIC FRODO... Aussi disponible en ATOMIC ORANGE, ATOMIC GREEN ou ATOMIC SNOW

HTD
HIGH TECH DISTRIBUTION



Slam de fin

On se doute bien que c'est dangereux, mais qui n'a jamais tenté de slammer sur la foule en concert ? Les conséquences peuvent malheureusement être graves aussi pour ceux qui sont en dessous. C'est le cas de Jason Kookan, 46 ans, qui a été temporairement paralysé après avoir reçu un stage diver (un fan monté sur scène pour se jeter dans le public) sur la tête lors d'un concert d'Agnostic Front en 2017. Selon le New York Post, l'homme a été opéré de la colonne vertébrale et a passé des mois en rééducation. Kookan a poursuivi l'organisateur du festival hardcore Doing It For Dave, qui se tenait en mémoire du chanteur de Vision, Dave Franklin, et a obtenu 2 millions de dédommagements par la compagnie d'assurances. L'avocat de Kookan espère que les promoteurs et la sécurité des salles empêcheront le stage diving. Bon courage, surtout sur la scène hardcore.

© Benoit Fillette

LEMMY vs COVID

Motorhead propose sur son site un lot de trois masques en coton « Faces of Lemmy » pour 20 \$. Clope au bec, sourire édenté, sans oublier la légendaire moustache du bassiste/chanteur décédé en décembre 2015. Bref, de quoi repousser, sans nul doute (même si le site se décharge de toute responsabilité quant à l'efficacité des masques en question), le virus. Ou comment respecter les mesures sanitaires actuelles avec une classe d'As de Pique.



Fear Factory Burton 1 - Dino 0

Fin septembre, Burton C. Bell annonçait publiquement sur son site son départ de Fear Factory après 30 ans de services. Sa décision fait suite à la bataille judiciaire engagée par le guitariste Dino Cazares qui a obtenu tous les droits sur le groupe. Dans le même temps, Cazares a lancé une campagne de financement GoFundMe pour achever l'enregistrement de l'album « Monolith », mis à l'arrêt depuis 2017. Mais le groupe, dont il est désormais le seul membre d'origine (et qu'il avait quitté au cours des années 2000) peine à réunir 25 000 \$. Burton C. Bell va de l'avant avec la sortie d'« Apocrypha », troisième album avec son projet Ascension Of The Watchers, plus new wave que metal indus.



© Kevin Estrada/Nuclear Blast

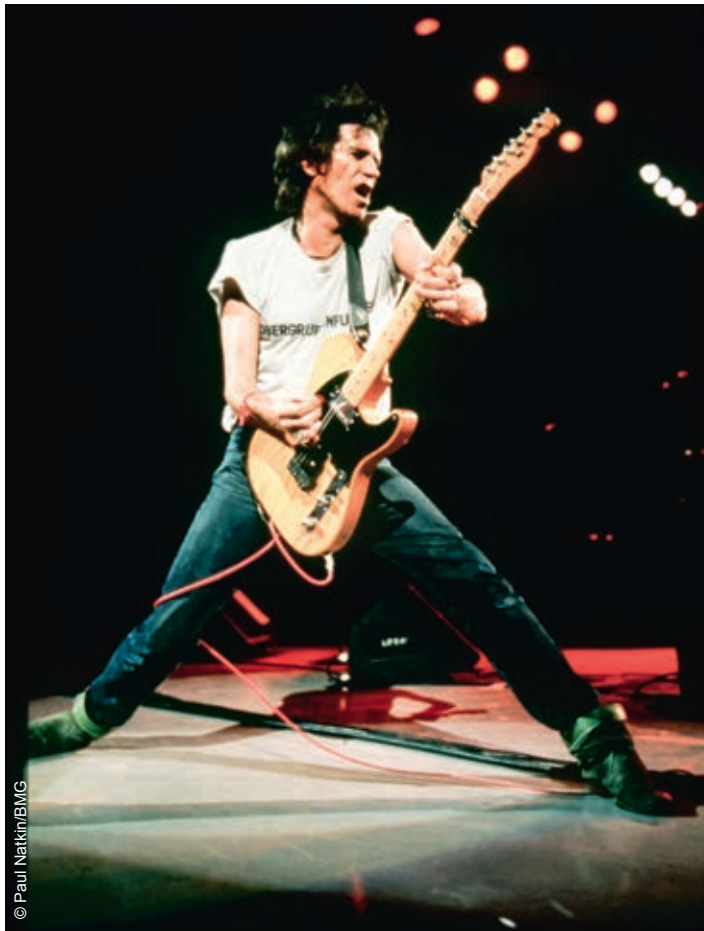


news

Pour sa 9^e édition (la 8^e a été annulée en raison de la crise sanitaire), le festival Guitare au Beffroi fait peau neuve et change de nom : le **Paris Guitar Festival** se tiendra, toujours à Montrouge en mars 2021.

On sentait bien qu'il y avait de l'eau dans le gaz : dans un live Instagram, en pleine lune de miel, depuis sa piscine, **Jason Hook** a annoncé qu'il avait été congédié de Five Finger Death Punch. Il est remplacé par Andy James qui avait déjà assuré des dates sur la dernière tournée.

Attention, selon une nouvelle étude de la compagnie de cybersécurité McAfee, **Mick Jagger** ferait partie des 10 célébrités pour qui faire une recherche sur internet vous exposerait le plus au risque de virus et de logiciels malveillants. Vous êtes prévenus.



© Paul Natkin/BMG

KEITH RICHARDS REPREND LES BEATLES

Comparé à Mick Jagger ou Ronnie Wood, les enregistrements solo de Keith Richards sont plutôt rares (trois albums studio). Mais c'est toujours un régal, comme cet unique « Live At The Hollywood Palladium » avec les X-pensive Winos enregistré le 15 décembre 1988, sur la tournée promo de « Talk Is Cheap ». Keith est bien entouré : Waddy Wachtel (Everly Brothers, Fleetwood Mac) à la guitare, son ami producteur Steve Jordan (John Mayer, Blues Brothers) à la batterie, Bobby Keys le saxophoniste des Stones... Ses compos solo (*Big Enough*, *Take It So Hard*) se mêlent aux morceaux qu'il chante avec les Stones (*Connection*, *Happy*), dont le reggae *Too Rude*. Ce petit bijou fait l'objet d'une réédition (BMG, 13/11), remasterisé avec trois titres bonus, *Little T&A*, *You Don't Move Me* et *I Wanna Be You Man* des Beatles ! Un grand kiff.



MASCOT LABEL GROUP

JOE BONAMASSA "Royal Tea"

L'INCONTESTABLE MAÎTRE DU BLUES AJOUTE UNE TOUCHE BRITISH À SA MUSIQUE

Co-écrit avec Bernie Marsden (Whitesnake), Pete Brown (le parolier de Cream,) ainsi que Jools Holland au piano (Squeeze). L'album que Joe rêvait d'enregistrer depuis longtemps, réalisé à Abbey Road et qui fera date dans sa prolifique discographie.

DISPONIBLE LE 23 OCTOBRE EN CD BOX MÉTAL LIMITÉ,
EN 2LP VINYLE TRANSPARENT ET EN EARBOOK CD
+ 2 LP VINYLE DORÉ AVEC LIVRET 48 PAGES ET EN DIGITAL

PROVOGUE



GUITAR



BLACK STONE CHERRY "The Human Condition"

UN NOUVEL ALBUM PLEIN D'URGENCE

13 morceaux incontournables et chargés à bloc en émotion, enregistrés juste avant le confinement.

DISPONIBLE LE 30 OCTOBRE EN CD BOX LIMITÉ, EN LP VINYLE ROUGE ET EN DIGITAL



THE GEORGIA THUNDERBOLTS

DU SOUTHERN ROCK DANS TOUTE SA PUISSANCE ET SA SPLENDEUR !

Avant la sortie d'un album en 2021, découvrez ce EP qui sent bon le Bourbon et le sud des Etats-Unis.

UNIQUEMENT DISPONIBLE EN DIGITAL



VISIT OUR WEBSTORE AT:
WWW.MASCOTLABELGROUP.COM

FACEBOOK.COM/MASCOTLABELGROUP
TWITTER.COM/MASCOTLABELGROU

YOUTUBE.COM/MASCOTLABELGROUP
INSTAGRAM.COM/MASCOTLABELGROUP

MASCOT



C'EST DIT! NOEL GALLAGHER

« *Il n'y aura jamais un nouveau David Bowie, il n'y aura jamais un nouveau Marc Bolan, il n'y aura jamais un nouveau Freddie Mercury, de véritables rock stars...* », Noel Gallagher s'est encore emporté face au music-business d'aujourd'hui, estimant que ce sont le style et les tatouages qui priment sur le fond de nos jours, avant de s'en prendre, dans son langage toujours fleuri, à la musique de Taylor Swift ou Ed Sheeran. 🗨️

Un clone de Greeny

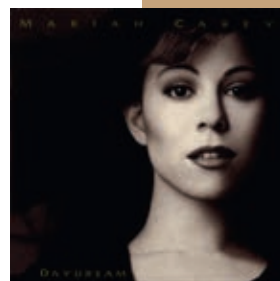
Kirk Hammett a posté sur Instagram une photo de deux Greeny. Gibson aurait-elle réalisé une copie de la mythique Burst de Peter Green et Gary Moore. En attendant une série limitée de « replica » ? Dans un tout autre genre, le guitariste a confié au webzine du fan-club de Metallica (So What!) avoir composé quatre « instrumentaux d'horreur ». Pour l'aider, il a fait appel à Edwin Outwater, le chef d'orchestre qui a dirigé le San Francisco Symphony sur « S&M2 », et a enregistré ses créations accompagné d'un petit orchestre de chambre et d'autres musiciens. « Ces morceaux sont comme quatre films différents. Ils ne sont pas destinés à des bandes originales de films, ce sont des films. Ils racontent une histoire », a expliqué Hammett qui devait les interpréter avec le Vancouver Symphony, en novembre. Vu la situation sanitaire actuelle, il faudra patienter pour savoir si Kirk Hammett est capable de filer la frousse à ses fans.



Mariah Carey

REINE DU GRUNGE ?

Ça ressemble à un poisson d'avril. Pourtant, dans son autobiographie, *The Meaning Of Mariah Carey*, la reine de la



pop glitter raconte avoir enregistré en 1995 un album « grunge » resté inédit. « J'ai proposé une petite chanson de rock alternatif au groupe et un petit riff tout bête; ils ont sauté dessus et on l'a enregistrée ».

Plusieurs titres auraient été mis en boîte à l'issue des sessions de « Daydream », pour décompresser. À la même époque, elle a secrètement fait les chœurs sur l'album de Chick, groupe dans le style de Hole, mené par son amie Clarissa, dont elle a dirigé un clip (*Demented*). « Maintenant, j'ai vraiment envie fouiller partout pour trouver les bandes de cet album », a-t-elle conclu.



NÉCRO C'EST TROP

Juliette Gréco, la muse de Saint-Germain-des-Prés, s'est éteinte à 93 ans le 23 septembre. En près de 70 ans de carrière, elle avait interprété les plus grands auteurs: Jacques Prévert, Boris Vian, Léo Ferré...

Mark Stone, le tout premier bassiste de Van Halen, est décédé le 26 septembre d'un cancer.

L'ex-bassiste de Trivium, **Brent Young**, est décédé le 25 septembre. Il avait

enregistré le premier album « Ember To Inferno » qui avait permis à ce groupe de 18 ans de moyenne d'âge d'être signé par Roadrunner Records.

Francis Rocco Prestia (69 ans), le légendaire bassiste de Tower Of Power, est décédé le 30 septembre. Il avait quitté le groupe il y a deux ans après 50 ans de service.

Pierre Kezdy (58 ans), le bassiste de Naked Raygun est mort d'un cancer le 9 octobre. En 2011, le groupe punk de Chicago, influence majeure de Dave

Grohl, avait créé spécialement pour lui une basse baptisée Buitar pour qu'il puisse jouer, malgré l'AVC qu'il venait de faire, en première partie des Foo Fighters.

Le chanteur-guitariste **Johnny Nash** (80 ans) est décédé le 6 octobre, au Texas. En 1972, il avait composé *I Can See Clearly Now*, repris avec succès par Jimmy Cliff pour la BO du film « Rasta Rocket » en 1993.



catalinbread
Oregon, USA



VEMURAM

Tokyo, Japon



Fuzz & Loop
Signature Josh Smith



Ampli 55 Watts
Type American Classic



Interface Analogique
Pour Guitare



Ampli 55 Watts
Type British Classic



FOXGEAR

CONCEPTION ITALIENNE • GARANTIE A VIE

Toutes ces marques sont distribuées par
www.fillingdistribution.com

FILLING
DISTRIBUTION



LES GUITARES FÉTICHES DES LECTEURS DE GP

Sunset Strip

Bonjour à l'équipe de Guitar Part, je vous lis tous les mois depuis très longtemps, je n'ai quasiment pas raté un numéro depuis les débuts du magazine et notamment celui contenant le titre *Livin' On The Edge* d'Aerosmith et un médiator rose sur lequel était écrit le nom d'un certain Jimi Hendrix... Et au cours de ces 25 ans écoulés, un peu plus de 200 concerts, 6 groupes, 1 album et 3 EP auto-produits. Merci à vous donc, car vous n'êtes pas totalement étrangers à tout ça et à cette passion qui a donné un sens à ma vie... J'avoue avoir pas mal de guitares (une trentaine aujourd'hui...) essentiellement liées à l'esthétique du Sunset Strip des 80's. De la pointe randyrhoadsiesque, du fluorescent, du swirlé, du pailleté, du japonais, ma passion de la 6-cordes va naturellement et définitivement vers ce genre de beautés là... Puisqu'il faut faire un choix, aujourd'hui je vous présente mes deux Ibanez fétiches et mes deux BC Rich Mocking Bird. Les Ibanez RG et Sabre sont définitivement mes guitares favorites à jouer, si possible dans des finitions fluorescentes ultra-radicales rappelant leurs plus grandes heures et leurs catalogues des Mid-80's. Rien de plus agréable sous les doigts que ces profils de manche ultra plat type Wizard. Ma RG 25th Anniversary en finition Neon Pink n'a subi aucune modification car je l'adore en l'état. Acquise quasiment à la même période, ma Sabre 25th Anniversary Fluorescent Yellow a quant à elle subi de grosses modifications : recâblage intégrale, remplacement de tous les micros pour des EVO Dimarzio en Bridge et Neck ainsi qu'un True Velvet en position centrale. Les deux guitares sont accordées en Drop D en permanence et ne bougent quasiment pas, malgré la présence des vibratos flottants type Floyd Rose et un tirant de cordes somme toute assez léger pour ce type d'accordage (9-46)!

Pour les BC Rich Mockingbird, j'ai remplacé les micros d'origine pour une configuration de micros Dimarzio Tone Zone (chevalet)/Air Norton (manche) dont l'efficacité sonore n'est plus à prouver ! J'ai acquis la Mockingbird Acrylic Series en 2002 et la version Exotic en 2006, cette dernière a été choyée en chromes divers et variés par mes soins et dotée des terrifiants Skreaming Skullz Knobs. Coté accordage, encore une fois on reste en Drop D avec cette fois-ci une légère variation de tirant, un 9-48. D'une manière générale, en studio j'utilise les BC Rich Mockingbird pour les rythmiques et les Ibanez pour les parties Leads et les solos. Pour les concerts, je suis à 100 % sur Ibanez, puisque je ne peux pas me passer du vibrato Floyd (Edge Tremolo) sur pas mal de titres. Après plus de 20 ans de songwriting et de bons et loyaux services au sein de groupes multi-genres, divers et variés, je me suis enfin lancé de manière exclusive dans l'aventure de mon projet solo :

Fabhartrip, un one-man-band mêlant rock, punk, metal alternatif et power-pop, chanté uniquement dans la langue de Molière !

Fabrice Turquin





LE BON COIN DU GUITARISTE

Davoli : le son italien

Bonjour les amis du rock, ci-joint deux clichés que je tiens à vous faire parvenir dans le cadre des fouilles archéologiques que j'ai menées chez moi... J'ai 65 ans et ai gratté par intermittence tout au long de ces cinquante années. Je suis un éternel débutant confirmé ! Élevé au Crosby, Still, Nash And Young, Beatles, Rolling Stones... Mais aussi Jean Ferrat, Georges Brassens, Jacques Brel, Léo Ferré... Font et Val... Je vous laisse apprécier la magnifique table de mixage et d'écho, de fabrication italienne, Davoli, en italien dans le texte des fonctions, avec ses quatre têtes d'enregistrement et de lecture. Une d'enregistrement et trois de lecture. Ingénieux système conçu avec les idées originales et les moyens de l'époque. Il ne lui manque que la boucle de bande magnétique pour repartir comme en 70 ! Il lui manque aussi le capot pour refermer tout ça au chaud. 15 kg sur la balance ! Appréciez les multiples fonctions et possibilités de mixage. Allez, bien à vous et bon vent pour encore des années à vous lire et vous apprécier. Entre la mécanique sur des vieux camions, le jardinage, le dessin, la danse (West Coast Swing, génial !) et tout le reste, recevoir votre magazine me redonne de l'élan pour ne pas oublier mes trois pauvres guitares. Merci à vous. ■ Gilles Dodos



Les premiers GP de 1994 : ça aussi c'est devenu vintage !



WWW.JJREBILLARD.FR

EDITIONS JJ RÉBILLARD



Depuis 1994, les éditions JJ Rébillard proposent des ouvrages pédagogiques de qualité pour apprendre la musique.

Axées au départ autour de la guitare, elles ont pour but de mettre la pratique de la musique à la portée de tous avec ou sans professeur.

UN CATALOGUE

de plus de 80 méthodes disponibles sur notre site

Pour débuter...



Ou pour vous perfectionner...



Et pour jouer comme les maîtres



DES CENTAINES DE MILLIERS DE MUSICIENS ONT APPRIS LA MUSIQUE AVEC CES METHODES



AYEZ TOUTES LES CORDES À VOTRE ARC



NOS DÉCOUVERTES, ESPOIRS, COUPS DE CŒUR

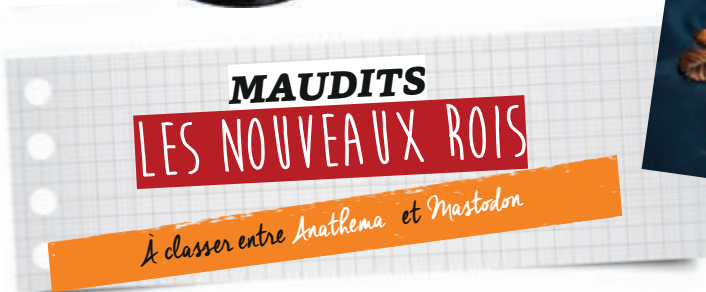
Le sélecteur



Album:
« **Maudits** »
(Klonosphere/Season Of Mist)



MAUDITS MÉLANGE AVEC AISANCE LES GENRES ET RÉALISE UN PREMIER ALBUM À LA RICHESSE INFINIE, SOMBRE ET LUMINEUX À LA FOIS. RENCONTRE AVEC OLIVIER, LE GUITARISTE DU TRIO.



Maudits, trio instrumental guitare/basse/batterie, se forme fin 2018 sur les cendres de The Last Embrace, avec l'envie de jouer une musique plus lourde, mais sans renier un passé porté vers le rock progressif et les belles mélodies. Dénués de chant, les six morceaux de ce premier album prennent ainsi le temps d'installer des ambiances terriblement variées. « Nous venions de bosser pendant deux ans sur un album de The Last Embrace. Excepté quelques riffs, nous avons tout jeté et sommes repartis de zéro. Les nouvelles idées sonnaient très bien sans chant et le format trio nous convenait parfaitement : chacun a une grosse responsabilité dans le son du groupe et personne ne peut se planquer. Si l'un d'entre nous n'a pas bossé, cela s'entend

tout de suite (rires)! » Pour le trio, jouer de la musique instrumentale, qui plus est en louvoyant au milieu de différents styles (de « l'instrumental post-metal ambient doom » !) est un défi de tous les instants. « La difficulté est de rester pertinent sur la longueur et de ne pas tomber dans la démonstration stérile. Les thèmes « remplacent » le chant : ils doivent être des repères mélodiques simples. Nous faisons attention aux transitions entre les différentes parties pour que l'ensemble reste fluide, surtout que nos morceaux sont assez longs. C'est une forme de challenge, mais c'est aussi une libération créative. Nous ne nous sommes absolument rien interdit, d'où la profusion de styles que l'on peut trouver au sein d'un seul et même morceau. C'est d'ailleurs là

que notre expérience des musiques progressives nous a servi. » Pandémie oblige, Maudits devra patienter avant de pouvoir présenter ses morceaux : « La situation actuelle a forcément un impact sur la vie du groupe. Nous allons continuer de promouvoir cet album : des captations vidéo en live sont prévues avant la fin de l'année sous forme de mini-set composé de versions totalement retravaillées de certains morceaux du disque. Nous devrions les enregistrer pour un futur EP. Pendant les deux mois de confinement, nous avons maqueté à distance 90 % des titres qui constitueront le second album. Quoi qu'il se passe, nous serons prêts à jouer live quand la situation le permettra. » Et le plus tôt sera le mieux... 🍀



ORIGINE+

Groslay/Reims/Charleville-Mézières

+ MATOS

Gibson Les Paul Custom (1992), Gretsch G6128T Duo Jet, Santa Cruz (format OM), Hughes & Kettner TubeMeister 18 30th Anniversary, MXR Carbon Copy, Boss Space Echo, Tone City Tape Machine, Neunaber Immerse.

OÙ LES ÉCOUTER+

<https://mauditsofficiel.bandcamp.com/>

CE MOMENT
OÙ VOUS
ÊTES

transcendé par la Musique



Laissez-vous porter par votre musique grâce à la brillance et au toucher exceptionnel des cordes Elixir®. Avec cette sonorité constante du début à la fin, laissez votre imagination prendre le dessus sans la moindre contrainte.

Elixir
STRINGS 

CONÇUES POUR UN SON EXCEPTIONNEL ET UNE DURÉE DE VIE HORS DU COMMUN



The Hyènes pour le plaisir

En 2005, alors que le futur de Noir Désir semble plus que compromis avec la condamnation de Bertrand Cantat pour « meurtre commis en cas d'intention indirecte indéterminée » sur la personne de Marie Trintignant, l'ex-section rythmique du groupe bordelais, Denis Barthe et Jean-Paul Roy, décide de monter un nouveau projet. Sollicité par Albert Dupontel pour compléter la B.O. de son film *Enfermés Dehors*, le duo fait appel à Vincent Bosler (guitare) et Olivier Mathias (basse), et le groupe compose sept titres. Une aventure qui ne devait être qu'éphémère et qui pourtant est encore d'actualité aujourd'hui.

L'ADM DE **THE HYÈNES**

Liberté totale
En 2009, sort un premier album, « The Hyènes », et le groupe part en tournée sous la bannière « le Bordel Tour ». Chez The Hyènes, la liberté artistique est totale, sans plan de carrière. Les rencontres et les projets s'enchaînent : B.O. d'un court-métrage (*Despéradiou*), collaborations sur scène comme en studio (Cali, Olivia Ruiz...), projets insolites (avec les frères Cantona, Les Têtes Raides...). En 2012, ils enregistrent leur deuxième album, « Peace And Loud », produit par Ted Niceley (Noir Désir, Fugazi, Girls Against Boys...).



C'est 40% Bashung + 40% Aston Villa + 10% Kat Onoma + 10% Gérard Manset

Bande dessinée

En 2014, le dessinateur Thierry Murat embarque The Hyènes dans une drôle d'aventure : l'illustration sonore de sa bande dessinée *Au vent mauvais*. Pour ce BD-concert, qui sera joué plus d'une cinquantaine de fois sur scène et fera l'objet d'une sortie CD via une réédition spéciale de la BD, le groupe sort de sa zone de confort et propose des morceaux aux ambiances inattendues.



Mise au vert

Après quelques escapades pour chacun des membres dans d'autres univers et un changement de line-up (Luc Robène succède à Jean-Paul Roy à la guitare), le troisième album sort enfin, huit ans après « Peace And Loud ». « Verdure » abrite douze titres de rock racé chantés dans la langue de Molière, plutôt sombres, dont la fougue contenue met en évidence des textes aux allures de poil à gratter (L'ex-candidat à la présidentielle Philippe Poutou apparaît dans le clip de *Bègles*, inspiré du quotidien des ouvriers.).

Samo
sur « Verdure »
(Upton Park)

À ÉCOUTER À FOND

PRO-MOD

DK24

HSS 2PT

**ÉLÈVE TA
PERFORMANCE**

NOUVEAU
PRO-MOD DK24 HSS
- RED ASH



SUR LA PLATINE DE...

TAGADA JONES



À L'OCCASION DE LA SORTIE DE « À FEU ET À SANG », DIXIÈME ALBUM STUDIO DE TAGADA JONES, NIKO, CHANTEUR ET GUITARISTE DU GROUPE BRETON ENRAGÉ DEPUIS 25 ANS, REVIENT SUR LES ALBUMS QUI L'ONT MARQUÉ. MAGNÉTO.

AC/DC « BACK IN BLACK »

« C'est la première cassette que j'ai achetée, à l'âge de 7 ans... par hasard ! C'est aussi, pour moi, la découverte du rock. Bien sûr, je ne connaissais rien du groupe, encore moins que Bon Scott venait de mourir et avait été remplacé par Brian Johnson. Par la suite, avec un peu plus de recul, je me suis dit que je préférerais quand même la voix de Bon Scott... À cette époque, j'écoutais plutôt des chansons pour enfants, de la variété, et le son de guitare sur ce disque m'a complètement retourné la tête avec des morceaux tels que *Back In Black*, *Hells Bells*... En fait, c'est plus la guitare en tant qu'instrument que le son en lui-même qui m'a subjugué. Il faut dire qu'il n'y en avait pas beaucoup dans les comptines que j'écoutais (*rires*). "Back In Black" fait partie des albums que j'écoute encore aujourd'hui, avec toujours autant de plaisir, et que je connais par cœur. »

BÉRURIER NOIR « VIVA BERTAGA »

« Si Bérurier Noir n'est pas le premier groupe punk que j'ai écouté, c'est cet album live, sorti en 1990, qui m'a fait définitivement basculer dans ce mouvement. Avant de réellement

m'intéresser aux Bérus, ce que j'entendais sur eux me fascinait autant que cela me faisait peur.

On parlait d'émeutes à Saint-Brieuc lors de leurs concerts, de villes mises à feu et à sang. C'est comme ça que les médias à l'époque présentaient le groupe, et plus généralement le rock alternatif de la fin des années 80. Et c'était loin d'être la réalité ! Comme "Back In Black", je connais les moindres respirations de ce disque... et même les interventions du public ! N'en déplaise aux puristes de la 6-cordes, et sans comparer Loran des Bérus à Angus Young, il a un vrai son de guitare très typique : Gibson SG de base, combo Marshall JCM800 et Boss Metal Zone. »

PARABELLUM « DENSE MICROSILLON À FAISCEAU DE LUMIÈRE COHÉRENTE »

« C'est LE groupe qui m'a fait entrer dans l'univers du rock alternatif français. Ce disque est une compilation de divers 45 tours et correspond, à peu de chose près, aux morceaux que j'écoutais sur une cassette et qu'on s'échangeait dans la cour de l'école. J'ai adoré les paroles, qui pouvaient être parfois légères, les mélodies aussi, très simples. Chez



Parabellum, il y a un côté très "chanson" que l'on retrouve également dans Tagada Jones. Je peux chanter la quasi-totalité de nos morceaux juste en m'accompagnant avec une guitare sèche. C'est clairement l'héritage de Parabellum et, plus généralement, du rock français de cette époque. »

LOFOFORA « DUR COMME FER »

« Lofofora a su amener un nouveau style, à la croisée du rock, du metal, du punk et du hip-hop. C'est un véritable album de riffs, avec des morceaux qui pourraient paraître simples alors qu'ils ne le sont pas du tout. J'ai beaucoup aimé la construction insolite des titres, l'univers de ce disque, mais également le son. "Dur comme fer" a été produit par André Gielen et, lorsque nous avons commencé avec Tagada à avoir un peu plus de moyens financiers pour notre troisième album ("*Manipulé*", 2001), nous sommes allés enregistrer chez lui... grâce à Lolo ! »



NO ONE IS INNOCENT « UTOPIA »

« À l'époque, j'avais trouvé la prod' de cet album énorme, comme si on avait affaire à un groupe américain ! Je suis pote avec Kemar (*frontman de No One, ndlr*) et je sais qu'il a un peu de mal avec ce disque. Pas par





Niko et sa Yamaha SG1820 équipée de micros Seymour Duncan.



rapport au son, mais à l'ambiance qui régnait au sein du groupe, qui a splitté quelque temps après (*pour se reformer en 2007, ndlr*). "Utopia" m'a mis une grosse claque. Avant

cet album, j'avais l'impression que les productions de rock français sonnaient un peu étriquées. Mais là, pas du tout ! C'était pour moi la première fois qu'un groupe français sonnait de la sorte, avec un rendu plus dur que tout ce que j'avais pu écouter auparavant, ce qui a forcément influencé la musique de Tagada Jones. Ça nous a donné envie de durcir notre son au début des années 2000. »

RAGE AGAINST THE MACHINE « RAGE AGAINST THE MACHINE »

« Encore une grosse claque ! Dans ce disque, il y a bien sûr le son inimitable de Tom Morello, tout comme son jeu. Mais ce qui m'a réellement scotché, c'est l'énergie



qui s'en dégage et réussir à en mettre autant dans un album, c'est vraiment exceptionnel. Lorsque nous avons enregistré avec André Gielen, il m'a dit un jour : "aujourd'hui, faire un bon son, c'est facile. Faire un tout petit peu mieux, c'est très compliqué". Il avait entièrement raison. L'énergie sur scène, c'est quelque chose de naturel. Par contre, la recréer en studio, c'est extrêmement difficile et ce disque est une véritable leçon pour ça. J'ai commencé la guitare à cette époque, mais j'ai plutôt appris à en jouer avec les Wampas, pas avec Rage... C'était plus facile (*rires*) ! »

NIRVANA « NEVERMIND »

« J'ai choisi ce disque sans doute pour les mêmes raisons que celui de RATM. D'abord pour cette alchimie entre les musiciens qui les poussent à inventer un nouveau son, en l'occurrence le grunge pour Nirvana, avec cette incroyable énergie. "Nevermind", tout comme le premier album de RATM, correspond à la période où je suis un peu sorti du rock français. Alors c'est vrai, on n'entend pas de Nirvana dans Tagada Jones et pourtant, ce

groupe m'a vraiment marqué. À l'époque, ce disque m'a sans doute ouvert l'esprit et j'ai commencé à écouter plus de formations, américaines ou anglaises, de punk. »

THE OFFSPRING « SMASH »

« Je n'ai pas écouté tant que ça de punk-rock américain. The Offspring, c'est un peu à part, on appelait ça du punk à roulettes. J'écoutais surtout des titres, pas forcément des albums, sauf peut-être "Smash", qui est bourré de tubes en puissance. C'est un disque fort, qui a marqué son époque et beaucoup de gens, et qui a plutôt bien vieilli dans l'ensemble. Avec Tagada Jones, nous sommes finalement quelque peu sous influence américaine, du moins en termes de production et de son. » 
« À feu et à sang » (*At(h)ome/Sony Music*)



TYLER BRYANT
&
THE SHAKEDOWN

HAUTE PRESSION

UNE TOURNÉE À L'ARRÊT. UNE SOMME DE CHANSONS DANS LES CARTONS. UN HOME-STUDIO OÙ VIENNENT JAMMER LES COPAINS. TYLER BRYANT A MIS SON CONFINEMENT À PROFIT POUR ENREGISTRER « PRESSURE » AVEC THE SHAKEDOWN. CE QUATRIÈME ALBUM EST UN DIAMANT BRUT, TOUTE STRAT DEHORS, OÙ LE BLUES LE PLUS DÉPOUILLÉ TUTOIE LE ROCK LE PLUS SAUVAGE. TYLER NOUS A REÇU VIRTUELLEMENT DANS SON STUDIO POUR DISCUTER DE CET ALBUM ANTI-SINISTROSE.

En 2019, tu nous présentais « Truth And Lies ». On n'attendait pas un nouvel album si tôt, mais il y a eu le confinement... Et « Pressure » résonne comme l'album anti-crise.

Tyler Bryant : Cet album est un peu à l'image de la période que nous vivons. Personne n'aurait pu prédire ce qui allait se passer. Notre tournée a été annulée, alors on s'est concentrés sur l'écriture. Notre label nous a demandé de sortir un EP... et c'est devenu un album de 13 titres, enregistré dans mon home-studio, à Nashville. On n'a pas eu l'impression de faire un album, on était juste une bande de potes jouant pour le plaisir. Et je crois que cela s'entend.

Vous avez su rebondir et faire preuve de créativité...

Question musique, mes deux activités préférées sont : donner des concerts et enregistrer des chansons dans mon studio. J'écris tout le temps.

Mais cet album était une manière d'échapper aux mauvaises nouvelles. Bien sûr, on a été déçus. On devrait tourner en France en ce moment. Tant qu'on n'aura pas repris la route, je vais enregistrer autant de disques que possible. Après « Pressure », j'ai enregistré l'album de reprises de Larkin Poe (*duo formé par son épouse Rebecca Lovell avec sa sœur Megan, ndlr*) « Kindred Spirit » (*Kravitz, Elvis, Post Malone, Allman Brothers, Bo Diddley... à paraître le 20/11, ndlr*), et là je suis en train de terminer celui de Frankie Ballard, un artiste country à succès qui prépare un disque plus gospel, plus bluesy.

Et pendant le confinement, vous avez posté pas mal de vidéos avec Caleb (Crosby, batterie)...

On n'habite pas loin, on jammait tout le temps et on en oubliait presque de dormir. Avant ça, on a passé un an sur la route et composé pas loin de 300 chansons, c'était dingue. Parfois on se dit que l'on passe plus de temps ensemble qu'avec nos épouses respectives. Quand on a décidé de faire ce disque, on avait une quantité impressionnante de chansons et on a continué à composer en studio, comme la chanson *Hitchhiker*. Je venais de m'acheter une nouvelle guitare. Il fallait que je l'essaye. Et voilà, j'avais une nouvelle chanson.

Parle-nous de ta dernière trouvaille.

C'est un résonateur tricorne rose fabriqué par Mule Resophonic. Le son est irréal (*il se lève pour aller le chercher et gratter quelques accords, ndlr*). À

l'origine, j'avais envie de jouer du blues avec. Et puis en changeant d'accordage, j'ai écrit la chanson *Like The Old Me*. Il m'a aussi inspiré *Coastin'*.

Coastin' dont le son brut tranche avec le reste de l'album, plus produit.

On n'a fait qu'une prise. On travaillait sur *Loner*, et on était dans l'impasse. Pour bien finir la journée, j'ai proposé à Caleb de me suivre sur une idée. On était dans deux pièces différentes, il ne pouvait pas me voir. Cela explique le faux départ que l'on entend. Mais une fois lancés, la première prise était la bonne ! À la fin je le félicite : « *bon boulot C.Cros'* », c'est comme ça que je l'appelle. Il m'a épaté, d'autant qu'il n'avait jamais entendu la chanson.

Sur les nouvelles photos de presse, vous n'êtes plus que trois. Où est passé votre bassiste, Noah Denney ?

Noah est batteur à l'origine. Il a appris la batterie dans la même école que Caleb. Ils ont été diplômés en même temps. Il n'avait plus trop envie de passer sa vie sur la route avec The Shakedown et il souhaitait se remettre à la batterie. Il avait besoin d'avancer. Et nous aussi. On a trouvé un nouveau bassiste. Il est fan des Shakedown depuis 2013.

Certaines chansons comme Pressure ou Crazy Days ont l'air de faire écho à la pandémie...

Pressure a été écrite avant la crise. J'avais oublié cette chanson jusqu'à ce que Caleb m'en reparle. Après l'avoir écoutée, j'ai compris qu'elle devait figurer au début de l'album





Tyler Bryant dans les coulisses de la Cigale à Paris (juin 2019) avec son résonateur National Duolian de 1931.

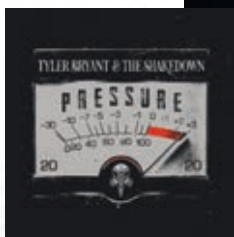
« LA STRAT ÇA CRAINT ! »

Outre Rebecca Lovell, Charlie Starr de Blackberry Smoke est invité sur Holdin' My Breath.

« Je suis un grand fan de Blackberry Smoke. On a tourné avec eux et on est devenu potes. On aime bien se faire des blagues sur les réseaux sociaux. Quand je parle de Strat, je l'identifie, lui qui joue exclusivement sur Gibson. Et lui fait pareil quand il s'agit de Gibson. Quand je lui ai envoyé un message pour lui proposer de chanter sur cette chanson, il m'a répondu: "je la chante uniquement si tu renies publiquement la Stratocaster" (rires). Alors je l'ai fait, sur Instagram, j'ai dit que ça craignait de jouer sur Strat! Ça me fait penser que je dois vérifier si j'ai bien effacé ce post! En tout cas, je suis très fier d'avoir Charlie sur le disque. »



« Pressure »
(Snakefarm Records)



avec ce cri : « *I feel the pressure!* ». On ressent tous de la pression. Pour survivre. Pour réussir. Voilà de quoi parlait la chanson. Mais vu tout ce qui se passe, on vit tous une autre forme de pression. On ne voulait pas que cet album soit celui de la pandémie. Ces chansons doivent survivre à cette période que l'on traverse, quand le problème sera réglé. Le plus drôle, c'est que les chansons qui résonnent avec ces événements sont celles écrites avant tout ça !

Jusqu'à-là, vous avez été assez discret sur votre vie privée. Cette fois, ton épouse Rebecca chante sur trois titres de l'album, comme tu avais participé à « Self Made Man » de Larkin Poe. Envisagez-vous un jour de tourner ensemble, comme Derek Trucks et Susan Tedeschi ?

Nous sommes mariés depuis un an. Chacun est maître de son projet, mais on se donne des conseils évidemment. J'ai co-écrit *Back Down South* et elles m'ont demandé de jouer. Et j'ai la chance de partager ma vie avec une grande chanteuse, alors je lui ai demandé de participer. C'est vrai que cela serait chouette de tourner ensemble avec nos deux groupes. Les possibilités sont infinies. On était censé tourner l'un et l'autre cette année, mais vu la situation, on est chez nous. C'est ça le bon côté des choses pour moi. On se lève le matin, on écoute du blues, on joue des standards country. On est tous les deux fans de Guy Clark ou Townes Van Zandt.

En début d'année, tu as tourné un vidéo pour Fender avec Daniel Donato, où vous vous êtes livrés à une véritable joute guitaristique avec les nouvelles Acoustasonic, Strat et Tele. As-tu rejoué sur cette guitare, croisement d'une Strat et d'une acoustique ?

Daniel et moi sommes amis depuis des années. Quand Fender nous a proposé ce tournage, on était très content de jouer ensemble. Je jouais *Out There* avec une Acoustasonic sur notre dernière tournée. Avec The Shakedown, on joue fort. C'est toujours là lutte pour passer d'un

Tyler Bryant, sa Strat Pinky 2 et les deux Shakedown : Graham Whitford (guitare) et Caleb Crosby (batterie)

instrument à l'autre et je n'ai jamais été fan du son acoustique dans une DI. Avec l'Acoustasonic, je peux me brancher dans un ampli.

D'où vient ta passion pour la Strat ? Jeff Beck ?

Je suis un mec à Strat et pour moi, Jeff Beck est le plus grand. À mes débuts, j'ai eu la chance de tourner avec lui. Il a non seulement influencé mon jeu, mais aussi le son que je recherche. C'est mon héros ! Et je veux m'approcher du son de Jeff Beck. J'aime le son du humbucker sur une Strat. Si je suis sur scène avec un guitariste qui joue sur Gibson, comme Graham (Whitford, le guitariste rythmique, fils de Brad Whitford d'Aerosmith, nldr), avec des micros simples, il me manque la puissance pour percer. D'où les humbuckers. Je vais te montrer (il part chercher ses guitares, nldr). Voilà ma première Strat rose (Pinky 1) équipée de micros simples 60's, et sa petite sœur (Pinky 2), modifiée, que mes parents m'ont offerte quand on m'a volé la première. C'est ma guitare principale. Tim Shaw lui a mis un Shawbucker. C'est un luthier et fabricant de micros légendaire. Il a notamment recréé les PAF d'origine pour Gibson (au début des années 80, nldr) et aujourd'hui il travaille pour Fender.

Tu emmènes toujours ta Strat rose Pinky 1 en tournée ?

Oui, mais j'y fais particulièrement attention. C'est celle qu'on m'a volée en tournée à l'époque du premier album « *Wild Child* » (2013). Elle était portée disparue pendant cinq ans et demi. C'est la guitare que je jouais sur la tournée avec Jeff Beck et avec laquelle je suis arrivé à Nashville (à 17 ans, Tyler quittait son Texas natal, nldr). Fender me l'a offerte quand j'étais même. Je suis allé au Custom Shop avec ma Strat de 1960 et je leur ai demandé les mêmes specs (une guitare vintage que lui a offert Don Nelson, le coach de l'équipe de basket Dallas Mavericks quand il avait 13 ans, nldr). Le voleur s'est rendu chez un revendeur de voitures d'occasion et l'a échangée pour 1 000 \$ de rabais sur la voiture qu'il achetait. Le vendeur de voiture a pris une photo et l'a envoyée au magasin de musique du coin, à Spokane Valley, Washington. Ce sont eux qui m'ont contacté, en 2018. À l'origine, Steven Tyler m'avait fait une petite dédicace, mais elle a été effacée. Et j'avais écrit les paroles de *Midnight Hour* quand j'ai joué devant Steve Cropper (le guitariste de la Stax a co-écrit des tubes d'Otis Redding, Wilson Pickett, Eddie Floyd...) quand il est entré au Songwriter Hall Of Fame (en 2010). Mais cela a aussi été effacé.

C'EST DANS MES VEINES

JEFF LOOMIS
ARCH ENEMY

©2020 Fender Musical Instruments Corporation. Bigsby® sont des marques déposées. Fretsch® et Electromatic® sont des marques déposées de Fender. Tous droits réservés.



ALL-NEW PRO SERIES SIGNATURE KELLY™ ASH

Jackson
JACKSONGUITARS.COM

METAL
GUITAR

7 RUE DE DOUAI, 75009 PARIS.

DU MARDI AU SAMEDI DE 10H À
12H50 ET DE 14H05 À 19H

FRED CHAPELLIER

ON THE ROAD AGAIN

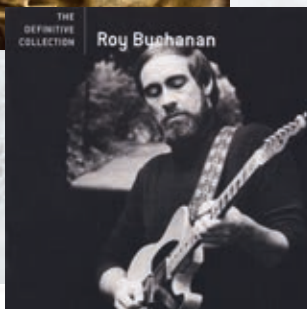
Pour célébrer ses 25 ans de carrière, Fred Chapellier publie « 25 Years On The Road », un double best of studio et live sur lequel ses influences transpirent : Gary Moore, Peter Green, Bobby Blue Bland... Dans cette interview, le guitariste champenois revient sur ses sources d'inspiration et nous livre quelques anecdotes.

Neal Black

« On ne se connaissait pas avant de travailler sur l'album de Nina Van Horn (2006). Il a vite été rassuré quand il a entendu ce que je jouais et à la fin de la session il m'a proposé de l'accompagner sur dix dates en Norvège. L'un comme l'autre, on n'est pas de grands adeptes des répétitions. On a juste fait tourner deux ou trois morceaux pendant les balances. Ça a tout de suite collé entre nous. Depuis, on n'a pas arrêté de collaborer ensemble : j'ai été l'ingé-son de son album "Handful Of Rain" (2007), on demande sans cesse l'avis de l'autre, c'est un partage permanent. »

Peter Green

« Une de mes grandes influences ; il est mort l'été dernier (1946-2020). J'ai enregistré un hommage à Peter Green il y a deux ans pour les mêmes raisons que celui de Roy Buchanan. Lui non plus n'a jamais eu la reconnaissance qu'il méritait. Pour moi, c'est de loin le meilleur guitariste de blues anglais, je le mets au-dessus de Clapton. Regarde ce qu'il a apporté avec Fleetwood Mac en quatre ans seulement. C'est fulgurant. Comme Hendrix. Malheureusement il est parti en ville à cause de ses addictions. Mon album de reprises de Peter Green a permis à des gens qui ne le connaissaient pas de le découvrir et d'aller écouter les versions originales. »



Roy Buchanan

« Je suis fan depuis 1975. Roy Buchanan (1939-1988) est l'une de mes trois grandes influences avec Peter Green et Albert King. Il y a plein de gens qui ont écouté ses albums en Europe, mais il n'a pas eu la reconnaissance qu'il aurait dû avoir, c'est certain. Tout comme Danny Gatton d'ailleurs, ils viennent de la même ville, de la même scène country-blues avec une Telecaster. Le côté country parle un peu moins en Europe. Buchanan avait une vraie folie, il pouvait être très blues quand il le voulait. En 2007, j'ai enregistré un album tribute à Roy Buchanan pour que les gens le découvrent. Ce type est un ovni : avec une simple Telecaster branchée dans un ampli à fond, sans effet, il a poussé au paroxysme l'utilisation de la main droite. Il exagérait tout, les bends, les attaques... C'est parfois ce qu'on lui reproche, mais moi ça me plaît. »

Ritchie Blackmore

« Deep Purple reste un groupe important pour moi à double titre. Étant batteur à l'origine, mon premier héros est Ian Paice. Et il y a Ritchie Blackmore bien sûr. J'ai usé "Made In Japan" et "Machine Head". En dehors du blues, j'étais à fond sur Led Zeppelin, Hendrix, Deep Purple, Dr Feelgood... J'aime le toucher de Blackmore, il n'y a que lui qui sonne comme ça. J'aime son côté lyrique, qui sort des sentiers battus. »



QUESTION DE SON

« Niveau ampli, j'ai trouvé mon bonheur chez Scribaux Amps. C'est un gars installé à Reims qui m'a contacté il y a deux ans, me proposant d'essayer ses amplis. Il habite à 20 minutes de chez moi. J'ai été impressionné par la qualité, la puissance, la chaleur... En deux ans, on a développé deux amplis ensemble : le Tommy 30 W et le Tempest 40 W. J'ai trouvé le son que je cherchais depuis 30 ans. Je ne peux plus jouer sur autre chose. Pour mon album qui sortira l'an prochain, on va concevoir un ampli signature Fred Chapellier. On commence maintenant. Je veux que ce soit "plug and play" pour le rock, le blues, le jazz, du clean au crunch. Un ampli qui me ressemble ».



Bobby Blue Bland

« Depuis une dizaine d'années, sur pratiquement chacun de mes albums, je fais une reprise de Bobby "Blue" Bland. Sur le best of, c'est *Ain't No Love In The Heart Of The City*. Je suis un amoureux de la guitare, mais je suis encore plus fasciné par les voix. Il naviguait toujours entre blues et soul, avec un truc bien à lui. Je vous invite à le découvrir. Je bosse ma voix constamment. Plus les années passent, plus j'apprécie d'entendre ce que j'enregistre. On s'est tous dit un jour : j'ai horreur de m'entendre parler. Il faut du temps pour l'apprécier. »



Gary Moore

« J'ai rendu hommage à Gary Moore (1952-2011) avec le titre *Gary's Gone* (version live sur le CD 2 du best of). Il a eu une sacrée carrière et joué dans un groupe légendaire, Thin Lizzy. Je ne le fais pas exprès, mais Roy Buchanan, Peter Green et Albert King étaient ses trois plus grosses influences (rires). Il a enregistré "Blues For Greeny" (1995) en hommage à Peter Green (*Gary Moore a d'ailleurs racheté sa fameuse Les Paul "Greeny", ndlr*). Il s'apprêtait à faire un blues pour Roy Buchanan, mais d'après ce que j'ai compris, comme je l'ai fait, il ne l'a pas fait... Je sais ça parce que je travaille avec son claviériste, Vic Martin. Enfin, dès qu'il a eu le budget, Gary Moore s'est fait plaisir et il a invité trois de ses héros, BB King (sur "*After Hours*", 1992), Albert Collins et Albert King (sur "*Still Got The Blues*", 1990)... On peut dire merci à Gary Moore d'avoir ouvert une nouvelle porte sur le blues en attirant des mecs qui le suivaient sur sa période hard-rock. Même si d'autres l'ont lâché parce que c'était trop blues. »

Jacques Dutronc

« Je l'ai rencontré par un ami commun qui est ingé-son et avait besoin de guitares sur l'album d'un pote africain, mais n'avait aucun budget. Je suis venu passer deux jours chez lui, c'était super. Il y avait des photos de Dutronc partout, et c'est là qu'il m'apprend qu'ils sont amis depuis 40 ans. Il m'a dit : "*c'est dommage qu'il ne fasse plus rien, mais si un jour il refait quelque chose, je t'appelle*". Et il l'a fait ! En 2009, Dutronc a décidé de repartir en tournée et il avait besoin d'un guitariste pour répéter 15 jours chez lui en Corse. Au bout de trois jours, il me demande ce que je fais en 2010, je lui réponds "*rien du tout*", je ne pouvais pas refuser. Ça a tout de suite matché, humainement et musicalement. Depuis on est resté pote et on se voit régulièrement. Quand il a tourné avec les Vieilles Canailles, il m'a rappelé. On a donné une première série de six concerts à Bercy fin 2014, puis une trentaine de dates dans toute la France en 2017. Il y avait tout le groupe d'Eddy Mitchell avec 13 cuivres, Basile Leroux à la guitare, Jean-Yves D'angelo au piano... Johnny Hallyday avait amené Greg Zlap son harmoniciste et Yarol Poupaud à la guitare. Et moi j'accompagnais Jacques. Chaque guitariste était un peu responsable du répertoire de son patron. »

Albert King

« J'aime les gens qui exagèrent et Albert King (1923-1992) a exagéré les bends. C'est même injouable. Et puis sa voix était aussi exceptionnelle que son jeu de guitare, comme Peter Green d'ailleurs. Ce son, ce phrasé, le choix et le placement des notes... Ces mecs me font dresser les poils. »

UNITED GUITARS 2



Un an tout juste après le volume 1, Ludovic Egraz a réuni une nouvelle équipe de guitaristes pour écrire la suite de United Guitars. Et Fred Chapellier rempile. « *J'avais composé un gros riff rock et hendrixien pour le volume I. Ludo et Axel Bauer ont joué sur mon titre. Pour le volume II, j'ai coécrit un titre instrumental avec Fabrice Dutour. On l'a enregistré le plus live possible* ». 29 guitaristes ont pris part à ce nouveau défi dont Yarol Poupaud, Doug Aldrich, Nina Attal, Pat O'May, Yoan Kempst, Swan Vaude, Nicolas Chona, Nym Rhosilir...

POD GO

OBJECTIF SON

Avec le POD® Go, les guitaristes et bassistes en quête d'un processeur multi-effet ultra compact, léger et délivrant un son à couper le souffle trouveront leur Graal. Bénéficiant de modèles d'amplis, d'enceintes et d'effets tirés des processeurs HX primés à maintes reprises, le POD Go propose également une interface intuitive avec grand écran LCD couleur, huit footswitch robustes et une pédale d'expression multifonction en aluminium extrudé.



LINE 6

©2020 Yamaha Guitar Group, Inc. Tous droits réservés.

Les logos Line 6 et POD GO sont des marques commerciales ou déposées de Yamaha Guitar Group, Inc. aux Etats-Unis et/ou dans d'autres pays.

fr.line6.com/podgo



WANDRÈ

LE FACTEUR CHEVAL DES GUITARES ITALIENNES

LA PLUS GRANDE COLLECTION D'INSTRUMENTS WANDRÈ AU MONDE ÉTAIT EXPOSÉE LE MOIS DERNIER À MONACO. L'OCCASION POUR GP DE SE REPLONGER DANS LA FOLLE HISTOIRE DE CES GUITARES ITALIENNES DES SIXTIES ET DE LEUR CRÉATEUR ANTONIO PIOLI, QUI, PLUS QUE TOUT AUTRE FABRICANT, AURA FAIT DE LA GUITARE UN OBJET D'ART À PART ENTIÈRE.



Le modèle BB avec ses formes généreuses...

L'extraordinaire épopée des guitares électriques américaines tend à nous faire oublier qu'il y eut, dès la fin des années 50, une interprétation européenne de la six-cordes. Portées par des marques comme Burns (Royaume-Uni), Egmond (Pays-Bas), Höfner (RFA) ou encore Hagström (Suède), les manufactures du Vieux Continent occupaient la place laissée vacante par l'Oncle Sam, dont les modèles d'importations étaient encore rares et chers. L'Italie prendra le *rock'n'roll train* en marche, inondant le marché avec les guitares Eko et une foule d'autres enseignes (Melody, Welson, Meazzi, Crucianelli), toutes liées par un tropisme *sparkle* ! L'une d'elles est

devenue célèbre, puis littéralement culte. À tel point que ses créations, longtemps snobées sur le marché du vintage, nécessitent désormais d'aligner quatre ou cinq chiffres. Wandrè, ça vous dit quelque chose ? Né en 1926 à Cavriago, dans la province de Reggio Emilia, Antonio Pioli, dit « Wandrè » est un original. Membre de la résistance italienne à dix-huit ans puis contremaître sur les chantiers, il s'initie à la lutherie du quatuor avec son père, Roberto, mais s'en affranchit sitôt installé à son compte. Il délaisse alors les essences de bois traditionnelles pour travailler le contreplaqué, le métal et le plastique, développant – entre autres – un manche aluminium doté d'un



Un système inédit de fixation du manche



La Rock Oval : plus qu'un pan coupé, une amputation !



Il se dit qu'Antonio Pioli customisait certaines finitions en les noircissant à la bougie !



Le modèle Calypso

système de réglage totalement inédit. Quand on empoigne une Wandrè pour la première fois, c'est bien la légèreté de l'instrument et son action irréprochable qui frappent, comparée à la jouabilité catastrophique d'autres sexagénaires. Mais surtout, Pioli est un esthète fabuleux. Avec une trentaine de designs à son actif, de la BB (hommage à Brigitte Bardot – ou plutôt à ses attributs) à la Rock Oval (doté d'un pan coupé, tellement coupé qu'il atteint le micro chevalet) en passant par la rarissime Bikini (un modèle à l'ampli intégré, ZZ-topien en diable !) le créateur est insatiable. Côté fabrication, c'est l'anti-Leo Fender absolu. Pourfendeur du fordisme et du travail à la chaîne, il met à point d'honneur à rendre unique chacune de ses œuvres, instaurant le *colorburst* aléatoire comme finition standard et – selon la légende – combattant ses insomnies en brûlant à la bougie les guitares peintes plus tôt dans la journée.

• Tout à créer

• L'aventure Wandrè débute réellement en 1957. Cette année-là, le jeune luthier s'installe dans un local prêté par le père de son associé, Enzo Cavecchi, et développe trois modèles de guitare électriques : la voluptueuse BB, la Rock'n'Roll et la Calypso. L'extravagance est déjà de mise, catalysée par le mouvement *space-age* naissant, mais surtout, le peu d'intérêt yankee pour l'Italie d'après-guerre, suspecte d'intelligence avec le communisme. Or, là où Gibson, Fender et Gretsch n'existent pas, il n'y a rien à imiter et tout à créer... À cette époque, l'électronique et l'accastillage proviennent de Meazzi, un prospère revendeur de pièces détachées qui deviendra le premier distributeur de la marque. Cruelle désillusion, les modèles vendus sont estampillés Framez (contraction de FRAtelli-MEaZZi), dont le logo recouvre parfois celui de Wandrè. Cependant, les ventes décollent et Pioli doit faire face à un défi plus

• urgent : concevoir les plans d'une usine susceptible d'honorer ses commandes tout en restant fidèle à sa conception atypique du métier. La Round Factory qui sort de terre en 1960 étonne au moins autant que les instruments qui y seront assemblés. Imaginée pour adoucir les affres de la production en série, elle arbore une immense verrière circulaire – pour maximiser les bienfaits de la lumière du jour – un système de récupération des eaux de pluie, un minibar, un jardin... Les postes de travail ne sont pas cloisonnés et les employés sont encouragés à opérer des variations personnelles dans l'esprit des premiers modèles. Antonio Pioli, lunatique et excessif, électrise son petit monde, alternant colères noires et leçons de dessin improvisées pour les ouvriers les plus curieux. Et il encourage les femmes à fumer... au nom de l'émancipation !



Avec son style très ZZ-Top avant l'heure, la Wandrè Bikini disposait d'un imposant ampli intégré



Une Blue Jeans à paillettes



L'Italien Adriano Celantano avec sa Wandrè Rock Oval qui crève l'écran !





Le modèle Wandrè Davoli Cobra, plus conventionnel...

La Scarabeo : imaginez si les Beatles s'étaient emparés du modèle !



L'artista della chitarra

Au milieu des années 60, Wandrè est au sommet de sa gloire : Adriano Celentano trimballe sa Rock Oval sur tous les plateaux TV et l'enseigne écoule près de 7000 instruments par an. Même Bob Dylan, tombant nez à nez avec l'un d'eux dans une vitrine du Swinging London laisse échapper un « *do you believe that guitar !?* ». Et pourtant. Seuls 20 % de la demande mondiale est satisfaite, et le capricieux Pioli, incapable de tenir les délais et de respecter les coloris commandés. Le distributeur Meazzi cède alors sa place à Athos Davoli, président de Krundaal Entertainment qui, en réalité, vendait déjà des Wandrè depuis 1959, équipées de micros... Davoli ! L'explication est simple : le *gentlemen's agreement* passé avec Meazzi autorisait Pioli à se fournir en composants auprès d'autres compagnies et à vendre ses modèles par d'autres canaux ; ce qu'il ne s'était jamais privé de faire...

Quoi qu'il en soit, dès 1964, les difficultés s'amoncellent. Mauvais commercial, Antonio tente en vain d'accéder au marché américain et multiplie les contrats d'exclusivité, parasitant le travail de

• Davoli. En Angleterre, on déplore une cargaison entière de guitares endommagées, alors même que le nouveau vernis craquelle et mécontente les clients. En Amérique du Sud, un mauvais payeur oblige l'enseigne à abandonner des dizaines de guitares, faute de trésorerie pour les rapatrier ; sans compter le feu qui ravage l'entrepôt de l'usine en juillet 1964. Mais surtout, Wandrè n'a plus de débouché commercial, pris en tenaille entre les nouveaux géants de l'entrée de gamme (Framus, Ibanez, Eko – avec laquelle, ironiquement, Wandrè fut à deux doigts de conclure un partenariat...) et les fabricants plus prestigieux. Face aux difficultés, la marque semble transiger avec son exubérance d'antan, en témoignent les modèles Soloist, Doris et Powertone (1963-1964), dont les finitions pailletées peinent à faire oublier la standardisation croissante. Selon Marco Ballestri (auteur de *L'artista della chitarra elettrica*, publié en 2014), « *les concessions faites aux diktats stylistiques américains, perceptibles dans ses dernières créations, illustrent l'immense désarroi du créateur et ses efforts désespérés pour sortir la tête hors de l'eau* ».

• En 1965, Wandrè dévoile quatre nouveaux modèles : la Cobra et la Tigre, très rock, l'Etrurien et l'étonnante Scarabeo, développée avec le créateur Stefano Beltrami en hommage aux Fab Four. Pourtant, en dépit d'une ultime tentative de renverser la vapeur (l'alliance avec le distributeur Regio Impex), les dettes s'amoncellent et l'usine ferme le 31 décembre 1968. Depuis quelques mois déjà, devant les risques de banqueroute, les ouvriers restant ne produisaient plus seulement des guitares mais aussi des selles de cheval, des objets en bois ; bref, tout ce qui pouvait faire rentrer un peu de trésorerie. Wandrè, lui, restera sur les lieux jusqu'en 1971, seul, expédiant les affaires courantes dans le silence des machines assoupies et des hommes absents. Il décédera en 2004, non sans avoir convolé de projets en projets, tantôt tanneur, ébéniste, performeur d'art, porté par un même absolu libertaire et créatif. Il y eut du Dali dans Wandrè. Et du facteur Cheval aussi. L'épopée aura duré onze ans. ■



La Duesenberg Wandrella : entre hommage et recreation...

Dieter Gölsdorf et l'héritage Wandrè

Distillée par de nombreux luthiers indépendants, « l'inspiration Wandrè » est rarement perceptible chez les grandes marques.

Duesenberg est l'exception qui confirme la règle, tant l'influence de l'Italien transparaît : au détour d'une courbe, dans le choix des capots de micros (le trapèze typique des Framus/Davoli d'époque sur les modèles Johnny Depp et Julia), mais surtout avec la Wandrella, une guitare-hommage rarissime dont les prototypes sont jalousement conservés par Dieter Gölsdorf, le designer de la marque. Pour Maurice Suissa c'est d'ailleurs « l'une des plus belles guitares du moment. Si Wandrè était toujours vivant, il aurait parfaitement pu dessiner ce modèle ».

STREAMLINER™

COLLECTION

G2215-P90 STREAMLINER™ JUNIOR JET™ CLUB

GRETSCH



des guitares qui s'exposent

Maurice Suissa: interview du collectionneur

AU DÉBUT DE L'AUTOMNE, LA GALERIE GM DESIGN (MONACO) ACCUEILLAIT L'UNE DES COLLECTIONS WANDRÈ LES PLUS ÉTOFFÉES AU MONDE. RENCONTRE AVEC SON PROPRIÉTAIRE, MAURICE SUISSA, DONT LES BACANTES IMPÉRIALES FRÉTILLEN À LA MOINDRE MENTION DE L'ITALIEN.

Le mystère « Wandrè » donne l'impression de commencer avec le nom lui-même. Les spécialistes sont divisés sur l'orthographe (« é » ou « è ») et l'origine du pseudonyme. As-tu de quoi trancher le débat ?

Maurice Suissa : En Art, le débat n'est jamais tranché... et surtout pas avec Wandrè (rires) ! Ni l'accent ni le « w » n'existent en italien, et ce nom, c'est d'abord un moyen de frapper les esprits, de se démarquer. Quant à l'origine, la légende charrie pas mal d'anecdotes. « Wandrè » viendrait de l'expression argotique va'ndre (qui signifie « aller à contresens »), un surnom que lui aurait donné son père [NDA : l'histoire est apocryphe car sur son acte de naissance, il est bel et bien écrit Antonio Vandrè – avec un accent grave, soit dit en passant...]. Mais figure-toi que les membres de la famille Pioli m'ont récemment conté une toute autre version : Wandrè, c'était surtout pour ne pas être confondu avec une autre famille Vandrè du patelin... et détestée. Banale querelle de voisinage en fait !

• Tu collectionnes de nombreux modèles prestigieux et « ayant appartenu à ». Pourquoi accorder une place particulière aux Wandrè ?

Les instruments d'artistes m'évoquent un souvenir précis, un concert mémorable ou une pochette d'album. Mais il s'agit souvent de modèles de série qui, je dois l'avouer, m'indiffèrent absolument en tant qu'instruments. Chez Wandrè, entre 1957 et 1963/1964, chaque guitare est unique, qu'importe la célébrité ou l'anonymat de son propriétaire. Pioli est sans doute l'un des seuls à avoir fait avec la guitare ce qu'Achille Castiglioni et Verner Panton ont fait pour le design mobilier. La grande majorité des visiteurs de l'exposition n'aurait jamais franchi la porte si j'avais exposé des Telecaster ou des SG. Avec Wandrè, c'est bien mon objectif. Faire comprendre que la guitare peut être aussi un objet d'art à part entière, comparable à un tableau de maître.

• Comme tu le sais, les guitaristes regardent parfois les collectionneurs d'un œil méfiant. Investir dans la guitare, c'est forcément l'explosion des prix et des trésors qui prennent la poussière dans des vitrines. Comment te positionnes-tu par rapport à ça ?

Je plaide non coupable ! Chez moi, il y a des guitares partout, aux murs, sur les canapés, et les musiciens les jouent. Je ne suis pas un collectionneur de timbres. Si demain je décroche



Cette collection Wandrè n'est pas à vendre !

« Avoir une Wandrè, c'est être dans l'élégance »

un Taratata ou un JT pour l'un de mes artistes (*Maurice Suissa est un manager bien connu du circuit: Bertignac, David Hallyday, ndlr*) mon ultime plaisir serait d'y voir une Wandrè en prime-time ! Mon métier a d'ailleurs été d'une grande aide dans la quête de ces instruments car à chaque étape d'une tournée, je demandais aux musiciens de contacter les magasins locaux. Et comme tu l'imagines, les portes s'ouvrent beaucoup plus facilement quand l'appel vient de Johnny Winter ou de Bill Wyman. Mais surtout, je précise que je ne fais pas de fric avec Wandrè. J'ai chiné la majorité de ma collection pour une bouchée de pain, à l'époque où elles n'intéressaient personne. Dan Zeiller (*l'autre grand spécialiste français de Wandrè, dont la collection a récemment été acquise par l'interviewé, ndlr*) pourrait te raconter la même histoire. Et maintenant qu'elles sont hors de prix, il n'est toujours pas question de vendre la moindre pièce. Alors je te laisse imaginer la tête des monégasques qui passent à la galerie, constatant l'impuissance de leur carnet de chèque (*rires*).

Et sinon, une guitare Wandrè, ça sonne ?

Ça, messieurs les guitaristes, c'est votre problème (*rires*) ! Là-dessus, je suis de l'école Bertignac : c'est le mec qui fait la gratte, pas l'inverse. Et puis, on est à l'époque du Mac et des émulateurs, non ? Ce qui me frappe par contre, c'est le conservatisme esthétique des guitaristes et l'incapacité actuelle à faire rêver avec l'objet. J'ai toujours trouvé désolant de vouloir acheter la guitare de machin ou d'untel. Pour moi, il

- n'y a aucun guitariste en France sur lequel je peux m'écrier
- « putain, quelle gratte ! ». Ah si, Mathieu Chédid ! Un type
- qui travaille avec les luthiers et qui a toujours accordé une
- place centrale à la six-cordes dans son imagerie. Mais voilà
- ce qui me manque : Willy DeVille et sa Zemaitis, Brian May
- et sa Red Special... Avoir une Wandrè, c'est ça, c'est être
- dans l'élégance. C'est un marqueur. Comme les types qui
- collectionnent les platines Commander 105 Willy Rizzo !

Faire redécouvrir Wandrè aux guitaristes, c'est donc pour toi une œuvre de salubrité esthétique, une invitation au bon goût ?

- Exactement. Dans ce monde Ikea, formaté, digital, quoi de
- mieux que le retour de l'objet d'art. La prétendue subjectivité
- des goûts et des couleurs est un mirage. Dans cent ans,
- on se retournera toujours sur une Bugatti et pas sur une
- Renault Zoé. Je n'arrive toujours pas à comprendre pourquoi
- nos industriels cultivent à ce point le mauvais goût pour les produits de masse, guitares comprises. Pourquoi ces files de voitures hideuses alors que les nouvelles technologies permettraient de sortir une citadine avec les lignes d'une MG ou d'une Facel-Vega ? Pourquoi Fender et Gibson alors que nous avons chez nous Jean-Yves Alquier, Pistols Guitars et Franck Cheval ? Cultivons notre goût collectif ! La Beauté, ce n'est pas aller quelque part pour y trouver ce que l'on connaît d'avance. C'est se laisser attirer où on n'avait pas prévu d'être. C'est être happé. ◉



Magazine **EN COUVERTURE**
PAR LA RÉDACTION



Eddie Van Halen, avec
sa Frankenstein
Los Angeles, 2005

EDDIE VAN HALEN

AND THE CRADLE WILL ROCK

LE MONDE DE LA GUITARE EST EN DEUIL. CELUI DU ROCK AUSSI. LE 6 OCTOBRE 2020, EDDIE VAN HALEN S'EST ÉTEINT À SANTA MONICA À L'ÂGE DE 65 ANS, EMPORTÉ PAR UN CANCER DE LA GORGE. SON PORTRAIT ET LES CÉLÈBRES « STRIPES » DE SES GUITARES N'ONT PAS TARDÉ À TRUSTER LES RÉSEAUX SOCIAUX, FAISANT DE L'OMBRE À L'ANNONCE OFFICIELLE DU RETOUR D'AC/DC LE LENDEMAIN MATIN. EDDIE ET VAN HALEN NE FAISAIENT QU'UN. RETOUR SUR LA VIE MOUVEMENTÉE DU GUITAR HERO AUX MAINS D'ARGENT, QUI A FAIT ENTRER LA GUITARE DANS UNE NOUVELLE ÈRE À LA FIN DES ANNÉES 70...

C'est peu de le dire, mais Eddie Van Halen a réinventé la guitare électrique. Quand on parle de tapping, on pense à lui et à sa fameuse Frankenstrat qu'il a lui-même construite au milieu des années 70. Bricoleur talentueux, innovateur de génie, il était avant tout un véritable magicien de la six-cordes. Ironiquement, si l'on exclut son solo d'anthologie sur *Beat It* de Michael Jackson, sa chanson la plus populaire en France reste *Jump*, véritable hymne de stade (au son duquel les joueurs de l'Olympique de Marseille font leur entrée dans le Vélodrome depuis 1986)... où il joue du synthé !

Pasadena

L'histoire commence à Amsterdam, aux Pays-Bas, où Edward Lodewijk Van Halen est né le 26 janvier 1955. Il a deux ans de moins que son frère Alexander. Leur père, Jan Van Halen, est un musicien néerlandais qui joue de la clarinette, du piano et du saxophone. Il part souvent en tournée. Leur mère, Eugenia, est originaire de l'île de Java, en Indonésie. La musique tient une place importante pour cette famille qui part s'installer à Pasadena en Californie en 1962. Pour preuve, son second prénom, Lodewijk est un hommage à Ludwig Von Beethoven. Une tradition qu'Eddie perpétuera à la naissance de son fils en 1991, prénommé Wolfgang comme Wolfgang

Amadeus Mozart. Pour payer le voyage, le père Van Halen joue dans l'orchestre du navire pendant les neuf jours de traversée de l'Atlantique. Durant les pauses, ses fils prennent le relais au piano. Eddie confira avoir tout appris à l'oreille, étant incapable de lire la musique. L'intégration aux États-Unis n'est pas simple, la famille vit de petits boulots et loge dans une maison en collocation. Inséparables, les deux frères ne parlent pas la langue à leur arrivée (« *La seule personne à qui je pouvais parler était Ed* », se souvient Alex), mais obtiendront bientôt la nationalité américaine. Passionnés par le rock'n'roll, ils abandonnent les leçons de piano au grand dam de leur père : lorsqu'Alex se met à la guitare électrique, Ed s'achète une batterie avec l'argent qu'il récolte en tant que livreur de journaux. « *C'est le seul boulot honnête que j'ai eu dans ma vie* », aimait-il répéter. Un jour, les deux frères troquent leurs instruments. « *Je n'ai jamais voulu jouer de guitare* », dira-t-il plus tard, mais constatant qu'Alex était assez bon derrière des fûts sur *Whipe Out* des Surfariis, il lui dit : « *vas-y, prends ma batterie. Je jouerais ta satanée guitare* ».

Ice Cream Man

À 12 ans, Eddie boit son premier verre, fume sa première clope et saisit une guitare. « *Je restais assis pendant des heures sur le bord de mon lit avec un*





DIVER DOWN



de 1977 à 1984, Van Halen enregistre six albums avec David Lee Roth: « Van Halen I », « II », « Women And Children First », « Fair Warning », « Diver Down » et « 1984 ».

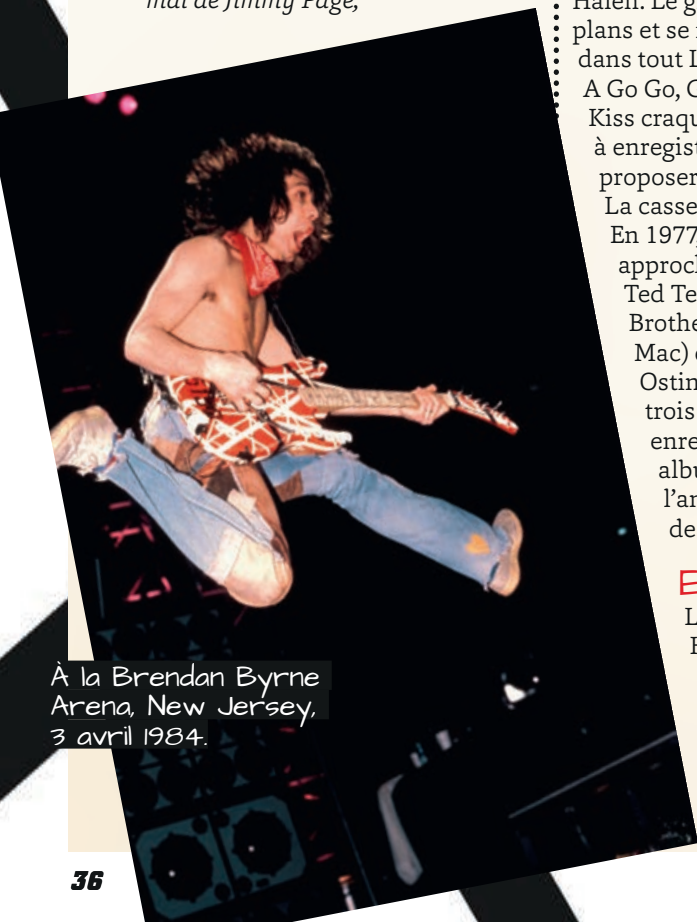
pack de bières. Mon frère sortait à 7 heures du soir pour faire la fête et se trouver une fille. Quand il rentrait à 3 heures du matin, j'étais assis au même endroit à jouer de la guitare. » Des années d'entraînement pour repousser les limites: « quand Spinal Tap allait jusqu'à 11, j'allais jusqu'à 15! » Eric Clapton est le seul guitariste qui trouve grâce à ses yeux. Un ampli. Une guitare. Point. Van Halen apprend son répertoire dans Cream note à note: *Crossroads*, *I'm So Blind...* « Il est le seul que j'ai jamais copié. Je me foutais pas mal de Jimmy Page,

• Ritchie Blackmore et Jimi Hendrix ». • Passé les premiers concerts au collège, les deux frangins montent Genesis en 1972 avec le bassiste Mark Stone (décédé le 26 septembre, dix jours avant Eddie, dans l'indifférence générale). Apprenant qu'un autre groupe (et non des moindres) porte le même nom de l'autre côté de l'Atlantique, le trio alors rebaptisé Mammoth remplace son bassiste par Michael Anthony Sobolewski et recrute un chanteur agité, David Lee Roth. C'est lui qui soufflera l'idée du nom Van Halen. Le groupe saute sur tous les plans et se forge une réputation dans tout Los Angeles. Au Whisky A Go Go, Gene Simmons de Kiss craque sur eux. Il les aide à enregistrer une démo pour la proposer à son management. La cassette finira à la corbeille. En 1977, au Starwood, ils sont approchés par le producteur Ted Templeman (Doobie Brothers, Clapton, Fleetwood Mac) et le boss de Warner, Mo Ostin, qui les signe. Pendant trois semaines, le groupe enregistre son premier album au Sunset Sound, l'antre de « Pet Sounds » des Beach Boys.

Eruption

La sortie de « Van Halen » le 10 février 1978 est un séisme musical, en pleine époque disco. Outre les chansons

• *Runnin' With The Devil* ou *Ain't Talking 'bout Love* et leur reprise musclée de *You Really Got Me* des Kinks, il y a *Eruption*, le morceau instrumental de 1 minute 40 sur lequel Eddie révèle son tapping devenu mythique. L'histoire veut que Ed, arrivé en avance au studio, se soit échauffé avec ce petit solo que Ted Templeman, producteur attiré des premiers Van Halen, a décidé d'enregistrer, en une prise. « Je ne l'ai même pas joué correctement », dira Ed. « Il y a une erreur à la fin. À chaque fois que j'entends *Eruption*, je me dis "putain, j'aurais quand même pu mieux le jouer". » Lors d'une conférence intitulée « What it means to be American » organisée au Smithsonian en 2015, Eddie revenait sur « l'art de jouer sur le manche à deux mains »: « Je n'ai jamais eu la prétention d'avoir inventé le tapping. Mais je me souviens très bien de quand et comment j'ai réussi à jouer comme ça. Je n'avais jamais entendu quiconque jouer comme ça » (on l'attribue parfois à Steve Hackett... de Genesis !). Lors d'un concert de Led Zeppelin, au Forum d'Inglewood en Californie, Eddie observe Jimmy Page qui, frappant les cordes de sa main gauche, levait le bras droit au ciel. C'est là que lui est venue l'idée d'utiliser sa main droite comme une extension de la gauche. « Si j'ai développé tous ces trucs, toutes ces techniques, c'était surtout par nécessité: je ne pouvais pas me payer une fuzz ni toutes ces pédales d'effet que tout le monde



À la Brendan Byrne Arena, New Jersey, 3 avril 1984.

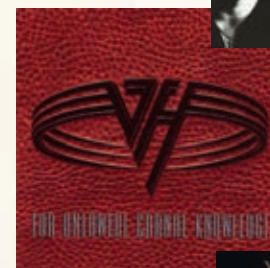
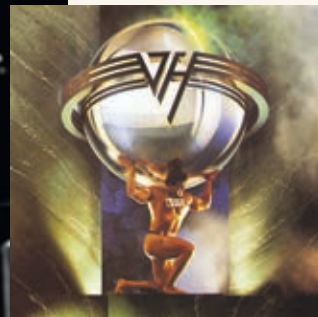
Eddie Van Halen avec sa Frankenstrat noire et blanche au Lewisham Odeon à Londres le 27 mai 1978.



MR BROWN

LE GAG RÉCURRENT DES M&M'S A ÉTÉ INVENTÉ PAR VAN HALEN.

Dans les années 80, le groupe avait pris l'habitude de glisser dans son *rider* (le contrat qui prépare l'accueil du groupe pour son concert) quelques demandes particulières: un bol de M&M's devait être placé dans les loges. Plus loin, un autre paragraphe stipulait que les M&M's marrons devaient être retirés! Des années plus tard, David Lee Roth expliqua qu'il ne s'agissait pas d'un caprice de rock star, mais d'un moyen de vérifier que les équipes techniques des salles lisaient bien le contrat jusqu'au bout, celui-ci incluant bien sûr des clauses sur la sécurité.



avait. Alors j'ai cherché à faire sortir tous les sons possibles de ma guitare, juste avec mes doigts ».

Frankenstrat

Sur la pochette de ce premier album, c'est bien la Frankenstrat qu'Eddie tient dans ses mains, dans sa première version noire et blanche. Ne trouvant pas la guitare qu'il lui fallait pour créer le son qu'il voulait, Eddie décide de combiner le meilleur des deux mondes, Fender et Gibson. « Ce que j'aimais sur la Stratocaster, c'était la barre de vibrato, mais je regrettais l'absence de micros double. La Les Paul avait un son plus gras. J'ai acheté des pièces

détachées défectueuses, un corps pour 50 \$ et un manche pour 75 \$. J'ai pris un ciseau à bois et j'ai creusé une cavité assez grande pour y placer un micro Gibson ». Un vieux PAF rebobiné comme il peut et prélevé sur une ES-335 fera l'affaire. Il peint sa guitare en noir, puis colle des bandes adhésives pour lui passer une couche de blanc. Une fois enlevées, les bandes révèlent sa fameuse finition « *stripped* ». « Il n'y avait rien de prémédité. Je ne me suis pas dit : "je vais créer une œuvre !" ». Lassé d'être copié, il change de couleur et crée une autre guitare noire et jaune surnommée Bumblebee pour l'album suivant



De 1985 à 1995, Van Halen enregistre quatre albums avec Sammy Hagar : « 5150 », « OUB2 », « For Unlawful Carnal Knowledge » et « Balance ».

Eddie Van Halen au Cobo Arena à Detroit le 15 août 1982 avec une salopette assortie à sa Strat !



« Van Halen II » (avec *Dance The Night Away*) et la tournée de 1979. Équipée d'un prototype de vibrato Floyd Rose, c'est précisément cette guitare qui repose dans le cercueil Kiss (non, niveau marketing, les monstres du rock ne reculent devant rien !) de Dimebag Darrell, le guitariste de Pantera et Damage Plan, assassiné sur scène en décembre 2004. Eddie reprendra sa Frankenstrat originale en 1979. Il lui donnera la finition *stripped* rouge que l'on connaît depuis lors, non sans lui apporter de nombreuses modifications, un Floyd customisé avec une pièce de monnaie, un demi-pickguard, et au dos des plaques réfléchissantes (capadioptrés) comme on en trouve sur les vélos. Depuis 2011, une réplique de cette V2 est exposée au musée Smithsonian à Washington. C'est cette Frank 2 qu'il jouait lors de la tournée 2007-2008, mettant l'originale à la retraite. Eddie avait SA guitare. Il lui fallait SON ampli. Il craque sur un Marshall : « *seul le dieu Eric Clapton jouait sur un tel ampli* ».

« Ne trouvant pas la guitare qu'il lui fallait pour créer le son qu'il voulait, Eddie décide de combiner le meilleur des deux mondes »

• Mais il est bien trop puissant.
• Le second est « *incroyablement silencieux, seul mon chien et moi pouvions entendre le son qui sortait !* ». En fait, cet ampli importé d'Angleterre fonctionnait sur 220 volts ! Et le voilà reparti dans un atelier bricolage pour y installer un transformateur Variac.

Jump

• De 1977 à 1984, Van Halen enregistre cinq albums avec David Lee Roth et prend la première place des charts avec *Jump*, extrait de

l'album « 1984 », quand Michael Jackson squatte le top album avec « *Thriller* », auquel Eddie a participé avec le solo sur *Beat It*. Lorsque le groupe découvre *Jump* pour la première fois, il est perplexe. « *David m'a dit que j'étais un guitar-héros et que je ne devais pas jouer de claviers* ». Suivront *Hot For Teacher* et *Panama*, qu'il enregistre avec sa Kramer 5150. Eddie exhume aussi *House Of Pain* de sa première démo. Sur scène, Van Halen impressionne. Le charisme de Diamond Dave et la virtuosité d'Eddie Van Halen rappellent les plus grandes paires de l'histoire du rock : Page-Plant, Jagger-Richards, Tyler-Perry... En 1984, le groupe est devenu un monstre à deux têtes. « *Je suis un musicien. Dave est une rockstar* », dira le guitariste. Le divorce est prononcé quand le chanteur exprime son désir de se lancer en solo et de tenter sa chance au cinéma. Eddie fait la connaissance de Sammy Hagar, ex-chanteur de Montrose désormais en solo. Ils deviennent rapidement complices,



14 ans séparent « Van Halen III » (1998) avec Gary Cherone de « A Different Kind Of Truth » (2012) qui marque le retour de David Lee Roth (2012) !



notamment autour de leur passion pour les voitures de luxe. Depuis l'album « 1984 », Ed possède son propre studio, le 5150, baptisé ainsi en référence au nom de code qu'emploie la police pour désigner l'arrestation d'un malade mental... Hagar, qui y pénètre pour la première fois en 1985, décrit le lieu comme un dépotoir jonché de canettes de bière et de cartons de pizzas, les cendriers dégoulinant de mégots. « *Cet endroit sentait comme le pire bar au monde. Je ne crois pas qu'il ait été jamais nettoyé. Les guitares d'Eddie traînaient par terre* ». Totalemment inconnu en Europe, Hagar est déjà une star aux États-Unis. Van Halen a peut-être perdu sa fougue animale et sexuelle, mais ouvre la brèche à tous les groupes de hard FM qui suivront. « *Le Van Halen dont je faisais partie te donnait envie de picoler, de baiser, de danser, soutient David Lee Roth en 1997, le Van Halen d'après te pousse à boire du lait, conduire une Toyota, et vivre une relation stable* ». Mais « Van Hagar » (le management a sérieusement envisagé de prendre

ce nouveau nom) a placé chacun de ses quatre albums (« 5150 », « OU812 », « For Unlawful Carnal Knowledge » et « Balance ») en tête du Billboard et écoulé près de 50 millions de disques en 10 ans. De son côté, après un brillant début de carrière solo où il s'entoure de guitaristes talentueux (Steve Vai, Jason Becker, Joe Holmes), David Lee Roth fini par lasser ses fans. Et chez Van Halen, le torchon brûle entre le guitariste et le chanteur, Eddie étant jaloux de voir Michael Anthony suivre Sammy dans ses projets solo.

Le meilleur du pire

Suit une période sombre pour Van Halen. En 96, David Lee Roth retrouve le groupe pour enregistrer deux titres en vue d'un best-of sur la première période. Leur apparition aux MTV Video Music Awards jette le trouble chez les fans ; d'autant que les auditions continuent pour trouver un nouveau chanteur. Gary Cherone, ex-chanteur d'Extreme, est retenu pour enregistrer « Van Halen III » (1998), considéré comme le pire

album du groupe (il n'y a pas grand-chose à sauver à part le single *Without You*). Les ventes sont mauvaises, et Cherone est gentiment remercié. Contre toute attente, au cours de l'été 2002, les deux anciens chanteurs de Van Halen, David Lee Roth et Sammy Hagar, s'unissent pour une tournée surnommée le Sam & Dave Tour. Eddie Van Halen, qui vient de subir une opération de la hanche, est en plein divorce de Valerie Bertinelli, la mère de « Wolfie ». Il révèle également



LES PÉPITES D'EVH À L'APOGÉE DE « 1984 », EDDIE VAN HALEN EST SUR TOUS LES FRONTS,

produisant un single de Dweezil Zappa à la demande de son papa et enregistrant trois titres aux claviers pour le téléfilm « The Seduction Of Gina », dans lequel sa femme tient le rôle

principal. Il compose également la bande son du film pour ados « Wild Life », inédite à ce jour, mais que l'on peut découvrir sur YouTube. Ecoutez *Out The Window* et vous reconnaîtrez le son tonitruant que Marty McFly venu de l'espace fait écouter en 1955 à son père George alors en plein sommeil, dans « Retour vers le futur ». « Van Halen » est inscrit sur la cassette qu'il glisse dans son Walkman. Eddie participe aussi au Star Fleet Project

(1983) lancé par Brian May de Queen, qui compose trois titres illustrant la série japonaise « Bomber X », dont *Blues Breaker*, un hommage appuyé à leur idole Eric Clapton. Mais sa collaboration la plus marquante reste bien sûr ce solo d'anthologie sur *Beat It*, la touche hard-rock de « Thiller » de Michael Jackson. Eddie aurait enregistré deux solos et passé pas plus de 20 minutes en studio (Steve Lukather s'occupait de la rythmique). Après son décès, Pete Townshend des Who révélait qu'il avait

décliné l'invitation de Quincy Jones et Michael Jackson en 1982, et qu'il leur avait recommandé le guitariste de Van Halen. Merci Pete !





Eddie dans l'univers EVH qu'il a créé.

avoir survécu à un cancer de la langue, qui a dû être amputée d'un tiers. Il soutiendra que sa maladie était liée au fait d'avoir tenu des années durant ses mediaters en métal dans sa bouche... Mais le responsable est son tabagisme excessif. En 2004, Sammy fait un bref retour dans Van Halen qui enregistre trois titres pour son second best-of période « Van Hagar », mais Michael Anthony n'est pas invité aux sessions, c'est Eddie qui tient la basse. À la fin de la tournée, les problèmes d'alcoolisme du guitariste finissent par fatiguer le chanteur (qui vient pourtant de lancer sa marque de tequila !) qui jette l'éponge et part former The Other Half avec Michael Anthony. Eddie sort guéri de sa cure de désintox en 2007. Rien à faire en revanche pour sa perte d'audition : « *Je ne veux pas mettre de bouchons. J'ai l'impression de ne pas être avec le groupe mais dans la pièce à côté. Un volume fort m'inspire.* »

L'éternel

Van Halen se reforme en 2007 avec David Lee Roth et Wolfgang Van Halen, alors âgé de 16 ans, à la basse. Eddie n'a pas été aussi

en forme depuis très longtemps. À 53 ans, Diamond Dave reste un performer d'exception. Des fans outragés par le limogeage du bassiste arborent des T-shirts « *Where Is Michael Anthony ?* ». Le Reunion Tour est la tournée la plus lucrative du groupe. De leur côté, Sammy Hagar et Michael Anthony montent le supergroupe Chickenfoot avec Joe Satriani à la guitare et Chad Smith des Red Hot Chili Peppers à la batterie. En 2012, Van Halen fait son grand retour dans les bacs avec « *A Different Kind Of Truth* », premier album du groupe en 14 ans, et premier avec David depuis « 1984 ». L'album prend la deuxième place du Billboard et les Arenas font salles comblées, avec Kool & The Gang en première partie. Mais le groupe est contraint d'annuler des dates : Eddie doit subir une intervention, avant de finir sa tournée qui passera par le Japon où est enregistré le live « *Tokyo Dome In Concert* ». Pour défendre cet album, Van Halen s'embarque en 2015 pour ce qui sera sa dernière tournée, 41 dates US avec Kenny Wayne Shepherd. Depuis, Eddie se faisait discret. En 2016, il nous accordait une rare

interview pour parler de sa marque EVH, aboutissement de toutes ses expérimentations sonores. Le 6 octobre 2020, son fils Wolfie twittait : « *Je n'arrive pas à croire ce que je suis en train d'écrire, mais mon père, Edward Lodewijk Van Halen, a perdu sa longue et difficile bataille contre le cancer ce matin. Il était le meilleur père que j'aurais pu avoir. Chaque moment que j'ai partagé avec lui sur scène comme en privé était un cadeau. Mon cœur est brisé et je ne pense pas être capable de me remettre de cette perte* ». Aussitôt, les fans comme les musiciens de renom lui ont rendu hommage : Michael Anthony et Sammy Hagar réconciliés dans le secret, Ozzy Osbourne, Jimmy Page, Joe Satriani, Metallica, John Mayer, Gene Simmons, Steve Vai, Lenny Kravitz... En 2015, quand un fan, lui demandait d'où il tirait sa créativité avec toutes ces années, Eddie répondait : « *En continuant à jouer. Quand tu es musicien tu joues jusqu'à la mort. Je ne me vois pas prendre ma retraite à 65 ans* ». Alex et Wolfgang ont désormais les clés du 5150 qui renfermerait une somme d'enregistrements qui ne devraient pas rester inédits bien longtemps...

rodrigo y gabriela

NOUVEL ALBUM LIVE
ENREGISTRÉ À PARIS



**NOUVEL ALBUM «METTAVOLUTION LIVE»
MAINTENANT DISPONIBLE**

Inclus leurs succès «Tamacun», «Hanuman» et «Diablo Rojo»

Acoustic



GUITAR
PARIS

LE MATOS DE VAN HALEN

EDDIE VAN HALEN ÉTAIT BIEN PLUS QU'UN SHREDDER (OU N'IMPORTE QUEL AUTRE CLICHÉ À PROPOS DE SA TECHNIQUE ET DE SA VIRTUOSITÉ). BIDOUILLER INSPIRÉ, SANS CESSÉ À LA RECHERCHE DU SON OU DU MATÉRIEL IDÉAL, IL N'A PAS HÉSITÉ, FER À SOUDER ET CLEF DE 12 EN MAIN, À MODIFIER TOUT CE QUI LUI PASSAIT ENTRE LES POGNES. DU FLOYD ROSE AU D-TUNA, EN PASSANT PAR L'AMPLI 5150, IL A FAIT AVANCER LE SON À GRAND PAS. RETOUR SUR LE MATÉRIEL QU'IL A UTILISÉ ET LES MARQUES AVEC LESQUELLES IL A COLLABORÉ.



Black & White Frankenstrat

Eddie crée son propre modèle en assemblant un manche érable acheté au Wayne Charvel's Guitar Shop (80 \$) et un corps de récup en mauvais état (50 \$), sur lequel il réalise une finition en rayures blanches et noires, devenue sa marque de fabrique. Il refait lui-même le frettage et installe un humbucker unique au chevalet (un PAF Gibson de 1961 provenant d'une ES-335).

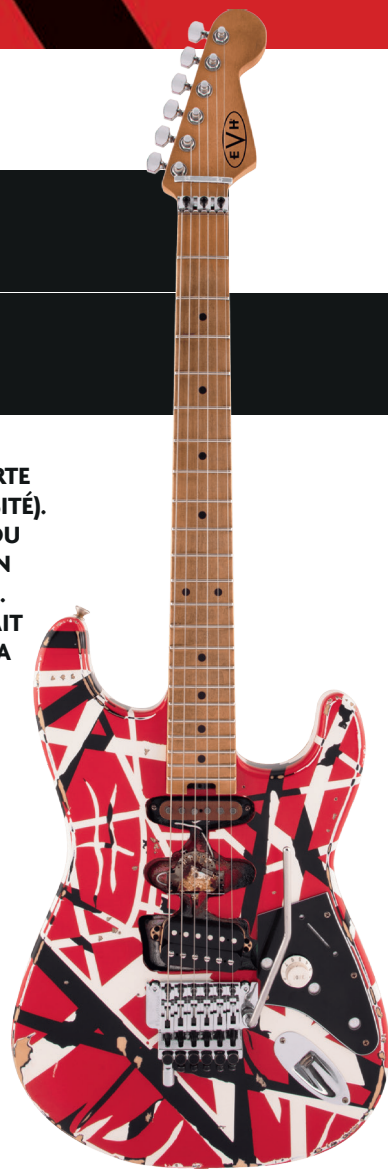


Ibanez « Shark » Destroyer

On peut entendre cette guitare sur le premier album du groupe (« Van Halen », 1978), notamment sur les titres *You Really Got Me* et *Running With The Devil*. Le son est plus gras que celui de sa Strat. Mais après l'enregistrement de l'album, il découpe le corps près du chevalet, et ne retrouvera jamais la chaleur d'origine.

Charvel Black & Yellow Stripes

Ce modèle date de 1979. C'est sur cette guitare noire aux rayures jaunes qu'est installé l'un des tout premiers vibratos Floyd Rose. Eddie remplace également le manche par celui de sa Frankenstrat VH1, qu'il doit modifier légèrement pour qu'il puisse recevoir le nouveau sillet à blocage. Il a utilisé cette guitare pour l'enregistrement du disque « Van Halen II ». Aujourd'hui, la guitare est enterrée avec Dimebag Darrell.



Frankenstein Guitar

La « Frankenstrat ». Il s'agit en fait de la Black & White, modifiée à partir de 1979 : finition, pickguard, des réflecteurs à l'arrière du corps, et bien sûr le nouveau système de vibrato Floyd Rose (1980). Il y installe un nouveau PAF Gibson, avant de revenir finalement au précédent, et ajoute un micro simple au manche, mais celui-ci est purement décoratif et n'est pas relié à l'électronique. En 1981, Eddie modifie légèrement le Floyd Rose, et place une pièce de 25 cents entre le vibrato et le corps. En 1982, il installe un nouveau modèle de Floyd Rose, plus polyvalent, avec *fine-tuners*. La pièce de 25 cents n'ayant plus aucune utilité, il la fixe sur le corps comme décoration !

GITARES



Kramer 5150 et 1984

En 1983, Eddie se tourne vers la marque Kramer, qui réalise un modèle Frankenstrat Replica. De cette période, on retiendra surtout la 5150, qu'Eddie a lui-même assemblée et peinte dans les usines de la marque, et qu'on reconnaît grâce à sa célèbre tête « banane ». L'autre guitare représentative de cette période est la 1984, quasi-identique mais avec manche érable.



Peavey Wolfgang (1995-2004)

La Wolfgang (prénom du fils d'Eddie) s'inspire très fortement du modèle Music Man, bien que le manche soit légèrement plus gros et que le corps soit en tilleul. Les micros sont signés Peavey/EVH. Le vibrato Floyd Rose intègre désormais le système D-Tuna, qui permet de passer la corde de Mi en Ré en une fraction de seconde.

EVH

On n'est jamais mieux servi que par soi-même. Après un petit temps de mise au point et d'essais de prototypes en concert, Eddie Van Halen jouera désormais sur des guitares de sa propre marque, EVH. Réalisés en collaboration avec Fender, les premiers exemplaires reprennent alors la ligne (et le nom) de la Wolfgang, conservent le Floyd Rose avec D-Tuna, et possèdent un manche en érable Birdseye ainsi que de nouveaux micros maison. Van Halen utilisera ce modèle quasi-exclusivement sur scène au cours des tournées qui suivront.



Music Man EVH

Cette guitare sort en 1991 et, pour la première fois dans l'histoire du matos d'Eddie, la silhouette diffère des formes stratoïdes habituelles. Elle est équipée de deux micros DiMarzio. Les fans de Van Halen se tournent en général vers les Air Norton et Air Zone pour retrouver des caractéristiques sonores proches des micros d'Eddie. Celui-ci quitte Music Man quatre ans plus tard, en 1995, pour rejoindre l'écurie Peavey, mais MusicMan a continué à produire ce modèle sous le nom Axis, qui est toujours au catalogue.



Steinberger TransTrem

D'accord, cette guitare n'est pas forcément la plus belle de sa collection, mais si à une époque, Eddie jouait sur ce modèle en live, c'était pour son système TransTrem, qui lui permettait de maltraiter le vibrato sans incidence sur la justesse des cordes.



AMPLIS

Marshall Super Lead 100 de 1967 (numéro de série 12301)

Selon les dires de Rudy Leiren (son guitar tech de 1974 à 1990), les lampes de l'étage de puissance étaient des Sylvania 6CA7 et EL34. Pour obtenir le son du premier album, il mettait tous les potentiomètres sur 10, se branchait dans l'entrée High Gain, et utilisait une alimentation spécifique qui délivrait un voltage moindre et un Power Soak entre la tête et l'enceinte pour jouer à un volume qui ne rende pas sourd pour autant. Côté baffle, la particularité sonore vient des HP : Eddie avait choisi de mixer deux Celestion Greenback et deux JBL D-120. Ces derniers équipaient généralement les premiers baffles Fender.



PEAVEY 5150

De 1993 à 2004, Eddie a travaillé avec Peavey pour donner naissance au célèbre 5150. Cet ampli développe 120 Watts sur deux canaux (Rhythm et Lead) avec cinq lampes 12AX7 en préamplification et quatre 6L6GC à l'étage de puissance. Une deuxième version a vu le jour quelques années plus tard (5150II), avec une lampe supplémentaire côté préampli. Quand Eddie quitte la marque en 2004, Peavey rebaptise l'ampli 6505.

EVH 5150III

En créant sa propre marque, Eddie ne va pas se contenter de fabriquer des guitares, mais aussi développer un nouvel ampli sur mesure, le 5150III. On retrouve bien évidemment les caractéristiques sonores du 5150, mais avec un canal supplémentaire. Ce monstre est équipé de huit lampes 12AX7 en préamplification et quatre 6L6 en puissance, mais il dispose également d'un transformateur pour pouvoir jouer avec un wattage inférieur. Le baffle 4 x 12 abrite des Celestion EVH Signature.



EVH, la voix de son maître

Après avoir quitté Music Man pour Peavey, Eddie Van Halen décide de mettre fin à ce partenariat en 2004. Il faudra attendre 5 ans pour voir apparaître le premier produit de la marque EVH, l'ampli 5150III. Quelques mois plus tard, est présentée la nouvelle Wolfgang, mise au point tout comme l'ampli en partenariat avec Fender, grâce à la précieuse contribution du concepteur Chip Ellis. Eddie Van Halen a d'abord tourné pendant deux



ans avec un prototype (entre 2007 et 2009) afin d'améliorer l'instrument. Depuis, la marque a développé plusieurs versions de la Wolfgang, avant de s'attaquer à de nombreuses rééditions comme la Shark ou la Frankenstrat. Côté ampli, la gamme va se décliner avec une version 50 Watts du 5150III, puis des mini-têtes de type lunchbox d'une puissance de 15 Watts au son surprenant. Moins d'une semaine après son décès, on apprenait que son fils Wolfgang et son guitar-tech Matt Bruck seraient désormais à la tête de la marque.

EFFETS

MXR Phase 90

Sans doute l'effet qu'Eddie affectionne le plus. On peut l'entendre dès le premier album (sur *Ain't Talking 'bout Love* par exemple). Pour obtenir le son caractéristique du guitariste, il est conseillé de ne pas trop pousser le réglage de vitesse. MXR propose une version signature qui reprend la finition rouge à bandes blanches et noires de la Frankenstrat et un switch pour retrouver le mode Script des premiers modèles.



MXR M109 6-Band Graphic Equalizer

Pour affiner le son de sa guitare, Eddie utilisait souvent l'égaliseur graphique de MXR. Ses réglages lui permettaient d'obtenir un boost dans les médiums.



MXR Flanger

Moins utilisé que le phaser, le flanger se retrouve notamment sur le titre *Unchained* où cet effet prend toute son envergure. Comme pour le phaser, MXR a conçu une version signature, l'EVH 117 Stereo Flanger.



MXR EVH 30 Chorus et MXR EVH 5150 Overdrive

MXR/Dunlop a également réalisé un chorus signature avec l'aval du maître; et pour les guitaristes qui aimeraient s'approcher du son EVH mais ne peuvent s'offrir ampli et enceintes, la pédale 5150 Overdrive, dotée d'une égalisation, d'un boost et d'un noise gate intégrés.



Maestro Echoplex EP-3

C'est l'une des pièces maîtresses pour obtenir le fameux « Brown Sound » d'Eddie. Dans son rig, il en possédait même deux. Il se servait du préamp de ce delay à bande pour donner davantage de consistance au son final (même désactivé, celui-ci offre une couleur particulière qui booste le son).



Dunlop Wah EVH95 Eddie Van Halen

Une Cry Baby signature, dotée d'un potentiomètre de tonalité, pour bénéficier de réglages plus fins. Elle se base sur la pédale qu'Eddie utilisait au début des années 90, elle aussi modifiée avec un inducteur custom, permettant d'obtenir une palette très médium.



Magazine MUSIQUES

ALBUM DU MOIS



© Norman Wong

Metz ATLAS VENDING Sub Pop/Modular



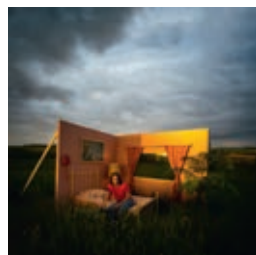
explosion de décibels, de dérapages sonores (in) contrôlés, de dissonances irrévérencieuses (*Draw Us In*), punkisantes

En matière de noise-rock, Metz vise juste à chaque réalisation, pour être aujourd'hui considéré – logiquement – comme une référence incontournable du genre, sur disque comme sur scène. « Atlas Vending » enfonce une nouvelle fois le clou, au plus profond de nos tympans. Avec cette tension continue (et jubilatoire) chère aux Canadiens, ce quatrième album est une

(*Parasite*) ou hypnotiques (le final en ligne droite et sur une note de *A Boat To Drown In*). Une petite merveille jouissive et sans concession à ajouter à la discographie de Metz qui rappelle les grandes heures de The Jesus Lizard, Hot Snakes, voire Fugazi sur l'excellent et accrocheur *Hail Taxi*. Pensez à prévenir vos neurones que ça va bastonner. Et pas qu'un peu. ▀

Olivier Ducruix

Kevin Morby Sundowner Dead Oceans/Pias

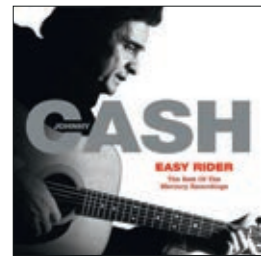


natal, le songwriter s'est aménagé un cabanon-studio avec un vieux 4-pistes Tascam qui a commandé à la sobriété de ces chansons, réenregistrées par la suite au Sonic Ranch Studio

Les disques de Kevin Morby sont un peu le reflet de ses déambulations géographiques : New York, Los Angeles... Ce sixième album marque un retour à une forme de simplicité, et, sans doute, à ce qu'il sait faire de mieux. Revenu dans son Kansas

au Texas, et sur lesquelles il joue pratiquement tous les arrangements. Sans réelle surprise, mais une fenêtre sur l'univers singulier de ce barde du XXI^e siècle... ▀

Flavien Giraud



JOHNNY CASH Easy Rider – The Best Of The Mercury Recordings Universal Music

Encore une compilation de Johnny Cash... Oui, mais celle-ci se concentre sur une période plutôt surprenante, celle de son passage par Mercury Records, à partir de 1987, à la fin de sa carrière, avec tout le savoir-faire du bonhomme et de ceux qui l'ont entouré. Quand d'autres se sont perdus dans des sons et des productions trop léchés ou synthétiques, Cash est resté authentique jusqu'au bout, en se faisant plaisir au passage avec des invités comme Hank William Jr, les Everly Brothers et U2, en toute simplicité... La classe éternelle de l'homme en noir.
Guillaume Ley



WARLUNG Optical Delusions Heavy Psych Sounds Records

Difficile de faire plus revival. Tout dans « Optical Delusions », troisième album des Texans de Warlung, rappelle les grandes heures du rock 70's, du son jusqu'à la structure des morceaux, en passant par les solos de guitares endiablés et les quelques passages d'orgue bien baveux. Les adeptes de Pink Floyd et d'Ozzy Osbourne apprécieront l'exercice, tout comme les fans de Ghost (du moins ceux et celles qui ont tenu jusqu'au deuxième album, « Infestissumam »). Du rock tendance heavy/psyché fait avec amour, dans le respect de la tradition.

Olivier Ducruix

+

Playlist



NEAL CASAL

Fade Away Diamond Time
Not Fade Away Recordings

Un peu plus d'un an après la tragique disparition du chanteur-guitariste, la réédition de son premier album rend enfin justice au talent de ce songwriter si inspiré. Neal Casal avait su trouver un très bel équilibre entre rock indé, folk music et americana. La chanson *Maybe California* en est l'exemple parfait (elle avait donné son nom à la compilation sortie en 2003 sur le label Fargo qui a aidé à découvrir Casal). Mettre la main sur un album culte devenu introuvable, voilà la meilleure manière de renouer avec un artiste qui méritait bien plus qu'un succès d'estime.

Guillaume Ley



EELS

Earth To Dora
E Works/Pias

Voilà près de 30 ans que Mark Oliver Everett (dit E) invente et réinvente cette pop à la fois lumineuse et mélancolique, aux mélodies impeccables et aux arrangements subtils, qui accompagnent sa voix rocailleuse qu'on reconnaîtrait entre mille. Deux ans après « The Deconstruction », ce treizième album vient renforcer un corpus depuis longtemps débarrassé des enjeux du succès des débuts, mais toujours autant révéral par les fans du groupe. Avec cette musique sans âge, Eels a déjà la patine sans sonner poussiéreux...

Flavien Giraud



Volage

En attendant la sortie prochaine d'un nouvel album, cet EP de Volage confirme l'aisance du groupe tourangeau à brasser ses influences garages, pop, folk ou psyché, avec une vraie identité, évoquant parfois White Fence. Tout à fait prometteur.

« Strangers »
(Howlin' Banana/
Modular)



Suuns

Si on aimerait retrouver la puissance et l'impact de « Hold/Still » ou « Images Du Futur », on ne peut nier que le groupe canadien continue d'avancer, d'explorer, et n'a pas son pareil pour créer des ambiances claustrophobes. Mention spéciale au titre *Death* avec leur compatriote Amber Webber de Black Mountain.

« Fiction »
(Joyful Noise
Recordings)



Black Sabbath

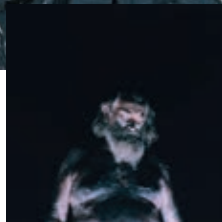
Pour célébrer les 50 ans de « Paranoid », voici un coffret vinyle pour collectionneur averti.

Un petit bijou bien agrémenté (livre, poster, CD...), qui propose différents mixes de l'album et surtout deux concerts (Montreux et Bruxelles). Le cadeau idéal de fin d'année ?

« Paranoid (50th Anniversary Edition) »
(Sanctuary)



© Ben Rayner



Nothing

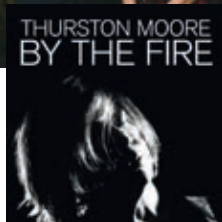
The Great Dismal
Relapse Records

Nothing n'a jamais caché son attrait pour le shoegaze des 90's, mais toujours en apportant à cette relecture du genre une subtile touche personnelle, évitant ainsi de verser dans l'hommage trop évident. C'est encore le cas dans « The Great Dismal », un quatrième album tout en nuances entre le bourdonnement noisy des guitares et la voix baignée dans la reverb, avec cette sensation quasi constante de flotter dans l'air. Spleen et apesanteur, deux paramètres que le quatuor de Philadelphie maîtrise à merveille, comme sur le lancinant *Blue Mecca* ou le deftonien *Just A Story*. Rêverie garantie.

Olivier Ducruix



© Jacqueline Schlossman



Thurston Moore

By The Fire
Daydream Library/Differ-Ant

On ne saurait trop conseiller de s'immerger pleinement dans ce nouvel album de Thurston Moore, ne serait-ce que pour arpenter *Breathe* (10'48), *Siren* (12'17), *Locomotiv* (16'48) ou *Venus* (13'44), qui cimentent ce disque, rebondissent, dévient, redémarrent sur eux-mêmes à la manière de pièces quasi post-rock. Entouré du groupe qui l'accompagne depuis « Trees Outside The Academy » (le batteur Steve Shelley est toujours de la partie, la bassiste Debbie Gouge de My Bloody Valentine, le guitariste James Sedwards...), l'ex-Sonic Youth, qui opère désormais depuis Londres, a toujours le feu sacré.

Flavien Giraud

© Raymond Rivard

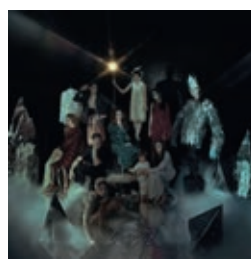


The Messenger Birds

Everything Has To Fall Apart Eventually
Autoproduction

Si les influences de The Messenger Birds sont souvent palpables (The Black Keys, Royal Blood, QOTSA), le duo guitare/batterie de Detroit sait aussi faire preuve d'une belle personnalité et d'un réel savoir-faire dans le maniement des effets, remplissant l'espace sonore quand il le faut à grands coups de fuzz baveuse, ou choisissant une voie plus minimaliste, option reverb éthérée. Mélodies imparables, furie noisy contenue et accalmies salvatrices judicieusement placées, les deux protagonistes ont tout compris à la formule et réalisent un premier album chargé d'émotions, en tout point réussi.

Olivier Ducruix

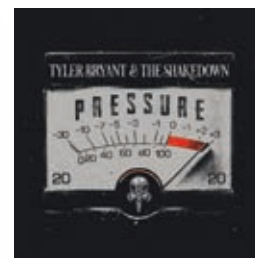


LUCIDVOX

We Are
Glitterbeat/Modulor

Si les débuts du quatuor moscovite se résument à jouer des reprises de Sonic Youth, Warpaint ou des Pixies, les filles de Lucidvox ont fini par trouver leur voie et une musique plus personnelle au passage. Entre rock psychédélique aux riffs garage et au son lourd et krautrock, la musique de Lucidvox possède ce côté underground qui fait tout son charme, tout en hypnotisant son auditoire. Avec une vraie personnalité et un côté slave dans certaines mélodies et au chant (en russe), en osmose avec des compositions qui flirtent avec une certaine forme de rock progressif.

Guillaume Ley



TYLER BRYANT & THE SHAKEDOWN

Pressure
Skakefarm Records

C'est un fait avéré, Tyler Bryant peut logiquement être considéré comme un artiste majeur dans l'univers du blues-rock actuel. Les puristes du genre grinceront sans doute des dents en mettant en avant le côté formaté de certains titres. N'empêche, Tyler et ses acolytes savent tout autant se plonger dans les racines du blues (*Hitchhiker*, *Coastin'*) qu'envoyer des riffs taillés pour les stades (*Pressure*, *Automatic*). Et c'est sans doute ce grand écart qui fait la force du groupe, à défaut de son originalité, sans oublier l'incroyable jeu de guitare de Tyler Bryant, toujours aussi précis et habité.

Olivier Ducruix



ANGEL OLSEN

Whole New Mess
Jagjaguwar

Angel Olsen, c'est un prénom qui en dit long, mais c'est surtout une voix touchée par la grâce, étonnante, envoûtante, douce et puissante, capable d'évoquer tantôt ses aînées américaines des 50's-60's tantôt les *songwriteuses* des 90's, tantôt lyrique, tantôt intimiste... Le cœur à nu, elle publie ici onze titres dépouillés et désarmants, conçus en amont de son album « All Mirrors » (2019), et enregistrés dans une vieille église ; à écouter religieusement en se laissant envelopper de cette superbe reverb irréelle.

Flavien Giraud

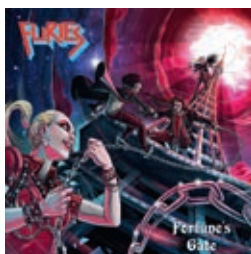


DELTA SPIRIT

What Is There
New West Records

Six ans après son dernier album studio, Delta Spirit revient aux affaires, son leader ayant profité du break pour aligner trois disques en solo. Le groupe de rock abonné aux séries (plusieurs chansons du combo californien ont habillé des épisodes de *The Walking Dead*, *Grey's Anatomy*, *Sons Of Anarchy*...) reste dans un sillon classique qui plaira aux amateurs de musique simple, en respectant les canons de la pop contemporaine (l'approche hip-hop du son d'*It Ain't Easy*, les nombreux morceaux entre ballade et mid-tempo). Agréable certes, mais sans réelle surprise pour autant.

Guillaume Ley



FURIES

Fortune's Gate
Season Of Mist

Groupe 100 % féminin à ses débuts, Furies a fini par incarner la parité parfaite en réunissant deux filles et deux gars, tous raliés à la cause du heavy-metal. Après un EP prometteur (« Unleash The Furies »), son premier album fait mouche. Certes, « Fortune's Gate » possède des compos fortement marquées par le heavy des années 80 en mode « tous au galop », mais il n'hésite pas à piocher dans des plans plus thrash quand c'est nécessaire, aligne du solo de guitare intelligent sans fioriture et bénéficie surtout d'une production plus moderne qui lie le tout de manière habile. Furieux!

Guillaume Ley



BLACK STONE CHERRY

The Human Condition
Mascot Records

Les gars de Black Stone Cherry aiment autant le Kentucky, leur état d'origine où ils enregistrent désormais leurs réalisations, que le gros rock à la sauce américaine. On pourrait reprocher à cette recette qu'ils défendent depuis leurs débuts d'être ici indigeste, comme sur la sirupeuse ballade *When Angels Learn To Fly*. Pourtant, ce septième album studio est habité par une sincérité indéniable et l'on retiendra plus l'efficacité d'une poignée de riffs bien sentis ou la sympathique reprise d'un tube d'Electric Light Orchestra (*Don't Bring Me Down*) que certains arrangements beaucoup trop léchés.

Olivier Ducruix



FRED CHAPELLIER
25 Years On The Road
 Dixiefrog Records/PIAS

Compiler une carrière n'est jamais un exercice facile, surtout quand celle-ci s'étale sur 25 ans. Un quart de siècle après ses premiers enregistrements, Fred Chapellier revient sur sa discographie avec un double album (une denrée rare de nos jours). Le premier disque se penche sur les compositions du guitariste : 16 titres bluesy à souhait au total, parfois teintés de soul, et une paire de reprises, dont l'excellente *Ain't No Love In The Heart Of The City* de Bobby "Blue" Bland. Le second propose 16 titres captés sur scène, terrain de jeu favori de notre homme, pour 76 minutes de transpiration garantie.

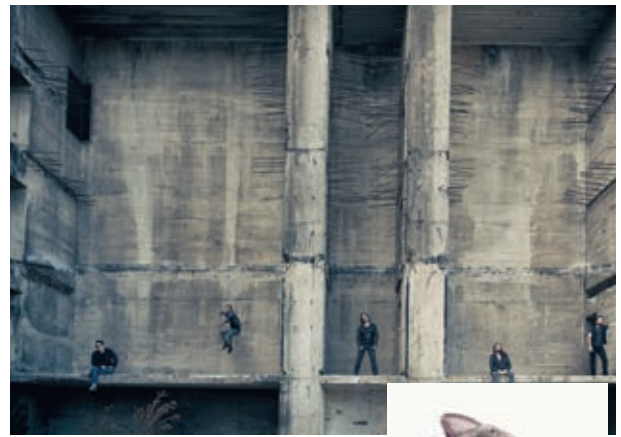
Olivier Ducruix



BEN HARPER
Winter Is For Lovers
 Anti/PIAS

Paris, London, Joshua Tree, Verona... C'est un véritable voyage musical que nous propose ici Ben Harper avec cet album entièrement instrumental. « Winter Is For Lovers » est conçu telle une composition qu'il décrit comme une « symphonie de lap steel », découpée en plusieurs mouvements aux sonorités blues, folk et classiques. Un enregistrement d'une rare pureté, mêlant slide et picking, et sur lequel on entend le frottement des cordes comme s'il jouait pour nous (*London*). Un disque pour les amoureux... de la guitare.

Benoît Fillette



Seeds Of Mary

Serendipity
 Klonosphere/Season Of Mist

Avec son nouvel album, la formation bordelaise passe un véritable cap. Si on retrouve cette signature vocale qui fait plus qu'emprunter à Alice In Chains (pour notre plus grand plaisir), la musique de Seeds Of Mary devient plus personnelle. « Serendipity » reprend les choses où « The Blackbird And The Dying Sun » les avaient laissées, et améliore le tout. Plus violent et tranchant, et paradoxalement plus lumineux et plus mélodique, le disque trouve le parfait équilibre entre metal rentre-dedans et rock aérien. Un grand pas en avant.

Guillaume Ley

© Michael Tirat

KEITH RICHARDS & THE X-PENSIVE WINOS

LIVE AT THE HOLLYWOOD PALLADIUM 1988



DISPONIBLE EN CD, DOUBLE-LP 180 GR.,
 ET COFFRET DELUXE EN ÉDITION LIMITÉE

SORTIE LE 13 NOVEMBRE



Matos




Boss de fin d'année

La marque japonaise a décidé de frapper fort en cette fin d'année. D'abord avec la sortie du Pocket GT, un multi-effets de poche « connecté », puisqu'il fait aussi office de lecteur audio avec un navigateur YouTube qui embarque les effets du GT-1, pour mieux s'éclater avec les morceaux glanés sur la plateforme de vidéos. Pour les guitaristes plus pointus,

Boss sort le GT-1000 Core, qui bénéficie des dernières technologies utilisées par le fabricant (dont l'A.I.R.D du GT-1000) mais remplacé dans un boîtier de la taille des effets de la série 500. Très prometteur. Côté mises à jour, on notera l'arrivée de deux nouvelles Loop Station, la RC-5 et la RC-500, ainsi que l'octaver OC-5.




Hughes & Kettner miniaturise

Fort du succès de ses produits Spirit au format tête et pédalier, Hughes & Kettner a décidé d'élargir son offre tout en la rendant plus accessible. Voici la ligne d'amplis Spirit Nano qui accueille trois mini-têtes de 19 cm de large et 725 grammes chacune, avec un caractère différent (Metal, Rock et Vintage). Elles peuvent délivrer jusqu'à 50 watts sous 4 ohms (25 watts sous 8 ohms) et sont annoncées à 199 €. 



Des effets et des noms

C'est le mois des pédales d'effets signature ! Chez Dunlop, une série limitée Cry Baby Tom Morello débarque dans sa robe rouge, avec ses slogans peints sur les côtés qui donnent un petit côté militant à cette wah-wah. Côté boutique, la marque KHDK vient de réaliser avec l'Annihilator, un modèle signature pour Doyle Von Frankenstein des Misfits. Cette pédale réunit un octaver (octave du dessous) un boost de gain et une boucle d'effet pour y ajouter un effet externe et le doser avec le reste. Enfin, Coppersound Pedals, autre fabricant boutique, sort la Triplegraph en collaboration avec l'incontournable Jack White, un octaver à trois footswitches pour les moins originaux puisqu'ils s'inspirent de machines télégraphiques, avec un switch pour l'octave du dessous, un autre pour celle du dessus, et un dernier pour, au choix, couper momentanément le son non traité, ou enclencher une boucle d'effet. Un mois de folie. 





Les signatures du mois

Chez Fender, tous les styles sont à l'honneur, à l'image des nouveaux modèles Stratocaster signature. On commence avec un peu de rhythm'n'blues moderne grâce au modèle de la chanteuse-multi-instrumentiste H.E.R, une guitare fabriquée au Mexique qui possède trois micros Vintage Noiseless, une plaque de protection en aluminium et une superbe finition « Chrome Glow ». Un nouveau modèle Kenny Wayne Shepherd fait son apparition, avec une finition Transparent Faded Sonic Blue qu'on retrouve sur la tête, et qui conserve bien entendu les micros signature du bluesman. Enfin, côté Custom Shop, le Master Builder Paul Waller a réalisé la reproduction de Rocky, la guitare que George Harrison utilisait dans le film des Beatles *Magical Mystery Tour* en 1967. Une reproduction réalisée à 100 exemplaires qui coûte la bagatelle de 25 000 \$.



MXR

La FOD Drive est une pédale qui émule le son de deux amplis différents (un plus américain, l'autre plus anglais), que l'on peut mixer ensemble. De quoi obtenir des sons saturés originaux.



Strymon

Avec la NightSky Time-Warped Reverberator, Strymon propose de bidouiller les sons de reverbs dans tous les sens grâce à de nombreux réglages en façade, un peu à l'image de leur delay Volante.



Neunaber

L'Element series est une ligne d'effets reprenant les algorithmes qui ont fait le succès des produits Neunaber pour les intégrer à des boîtiers simplifiés, et en améliorant le tout. Quelle bonne idée.



EHX joue à la console

Electro-Harmonix continue son exploration des sons les plus fous. Les adeptes de vieilles consoles Atari, Nintendo et bornes d'arcade vont adorer la Mainframe, une pédale de Bit Crusher avec de multiples contrôles (6 potards et un sélecteur) et une entrée pour pédale d'expression pour filtrer votre son et faire un retour vers le futur sans Delorean en mode retro-gaming. La marque new-yorkaise sort également la Pitchfork+, une version améliorée de son pitch shifter, dotée de deux canaux indépendants, avec sorties séparées, deux footswitches, des réglages ultra-complets et 100 emplacements mémoire.





01



03



04

02



05



5 MINI-AMPLIS À PILES À MOINS DE 59 €

AU-DELÀ DE LEUR CÔTÉ OBJETS DE DÉCO, CES MINUSCULES AMPLIS DE POCHE SONT UNE SOLUTION IDÉALE POUR JOUER N'IMPORTE OÙ, À FAIBLE VOLUME, ET À PETIT PRIX.

01 MARSHALL MS-2 30 €

Avec à peine 14 cm de haut et 340 g sur la balance, ce micro-stack d'une puissance de 2 Watts est très pratique pour bosser ses idées chez soi sans déranger. Côté son, ce n'est pas vraiment exploitable en son clair et bien entendu, rapidement nasillard en poussant le volume, mais il tient mieux la route si on l'utilise avec une alimentation externe. Pensez crunch. Un petit rocker pas cher et utile.

02 LANEY Mini Super G 49 €

Plus moderne, le Mini Super G possède une entrée Aux In pour écouter de la musique avec un lecteur mp3, et une autre, nommée LSI, pour utiliser un smartphone et l'application Tonebridge

(version gratuite limitée) et bénéficier de playbacks sérieux pour vous entraîner sur vos morceaux préférés. Pour le reste, ses 3 Watts font le job honnêtement mais avec 1 kg sur la balance, le bébé est plutôt lourd.

03 ORANGE Crush Mini 55 €

Voilà un ampli sur lequel nombre de guitaristes ont craqué rien que pour son look et son célèbre tolex. On retrouve là aussi une entrée Aux In, mais surtout une sortie casque et un accordeur bien pratique. Ses 3 Watts délivrent un son clean plutôt droit et un son saturé bien fuzzy. Mais sa vraie force, c'est sa sortie 8 ohms pour jouer sur une vraie grosse enceinte comme les grands. Et là, tout de suite, ça sonne beaucoup mieux.

04 FENDER Mini '65 Twin Amp 57 €

En voilà un autre à l'aspect sexy et nostalgique. Le vrai look d'antan est reproduit comme il se doit. En

revanche, la puissance n'est que d'un seul Watt et, comme chez Marshall, l'offre se résume au strict minimum (une entrée guitare, rien de plus). Avec si peu de puissance, on ne dérangera personne, mais on sature un peu plus vite aussi. Pas de véritable clean Fender de légende à l'horizon, mais plutôt un micro-combo pour riffier et bosser ses idées au pied levé.

05 BLACKSTAR Fly 3 59 €

Ce modèle original se veut plus qu'une version miniature d'un gros modèle de la marque : le Fly 3 est un ampli 3 Watt au son sérieux. Son potard d'égalisation utilise la technologie ISF maison (pour passer d'un son anglais à un plus américain), un delay s'ajoute à la fête et la prise casque possède une émulation d'enceinte, très pratique si on veut s'enregistrer ou se connecter à une table de mixage ou une interface numérique. En option, une enceinte d'extension vous fait bénéficier d'un vrai son stéréo. Mini, mais sérieux. ▶

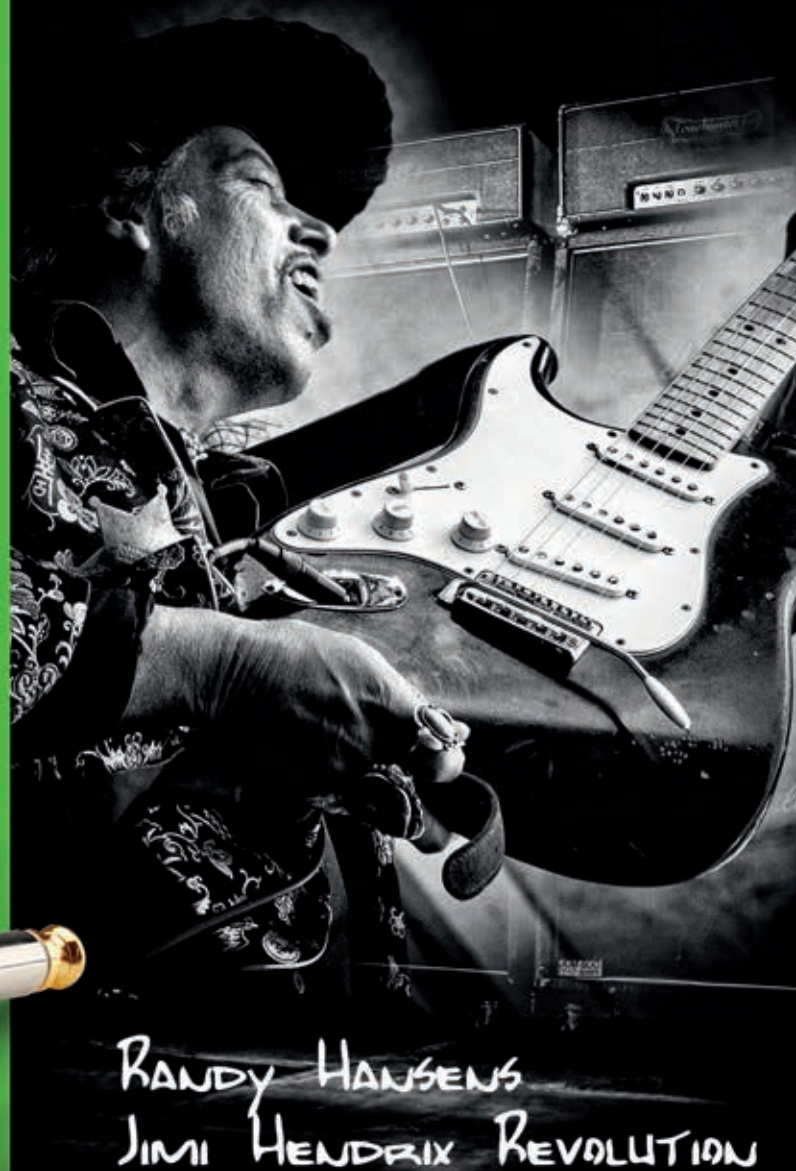
Page par page...

du matériel d'expert autour de la guitare

- Câbles super souples et robustes pour un usage intensif
- Large gamme de connecteurs, d'adaptateurs et de raccords audio
- Solutions sur mesure à la demande



Câbles patch équipés de Jack coudés pour pédales



Installation & conférence



Solutions de diffusion



Studio professionnel



Technologie de divertissement



Fondée en 1999 et ayant son siège social à Straubenhardt en Allemagne, l'entreprise **SOMMER CABLE** compte aujourd'hui parmi les fournisseurs leaders de câbles et de connecteurs haut de gamme concernant les secteurs audiovisuel, diffusion, technique de studio et de médias. L'offre avec les marques internes HICON, CARDINAL DVM et SYSBOXX s'étend des câbles au mètre, aux connecteurs, incluant les cordons, les boîtiers de scène, les multipaires et les composants électroniques.

Consultez notre boutique en ligne B2B avec plus de 25 000 articles.

Demandez votre CATALOGUE GRATUIT !



SOMMER CABLE
AUDIO ■ VIDEO ■ BROADCAST ■ MULTIMEDIA ■ HIFI



www.sommecable.com ■ info@sommecable.com

UN NOUVEAU FORMAT COMPACT,
FACILE À JOUER, SANS
FATIGUE, ET FUN!





TEST EN VIDÉO SUR WWW.GUITARPART.FR

TAYLOR Grand Theater GTe 2 159 €

Tout d'une grande

LA MARQUE CALIFORNIENNE PRÉSENTAIT À LA FIN DE L'ÉTÉ, DANS LE PLUS GRAND SECRET, SON DERNIER BÉBÉ, LA TAYLOR GT (POUR GRAND THEATER), UN NOUVEAU FORMAT INTERMÉDIAIRE ET COMPACT, AVEC UN MOT D'ORDRE: UNE GUITARE FACILE À S'APPROPRIER ET « FUN » À JOUER. DONT ACTE.

C'était la rentrée, avec ses angoisses habituelles, doublées des incertitudes accompagnant une pandémie dont on ne voit pas le bout. Bref, pas grand-chose de fun à l'horizon, avec un Namm Show d'ores et déjà annulé en janvier 2021. Mais Taylor, qui nous a habitués à une communication toujours habile en amont des salons, a réussi un petit tour de force autour de cette idée: du fun malgré tout, justement. Nous avons donc reçu un étui de guitare... scellé! La combinaison du cadenas ne serait révélée que plus tard, lors d'une visioconférence en ligne, le « *biggest little virtual launch event 2020* »! Pour dévoiler la GT, la guitare la plus « fun » (c'est le mot d'ordre, vous l'aurez compris) proposée par Taylor depuis longtemps, après nombre de modèles des plus « sérieux ».

Petit mais costaud

L'élégant softcase enfin déverrouillé, on découvre une guitare à la fois sobre et compacte. Il s'agit d'un nouveau format conçu par le luthier Andy Powers afin de combler un vide, quelque part entre les modèles « Baby » de voyage et les instruments « de grands » de taille plus généreuse. Si son dessin apparaît comme une réduction de la Grand Orchestra, sa taille s'intercale entre le gabarit des modèles Grand Concert et GS mini. Ici, Powers est parti d'un diapason intermédiaire, de 24⁷/₈ à partir duquel il a construit les proportions de cette nouvelle « plateforme ». Celle-ci bénéficie d'un nouveau barrage dénommé C-Class, qui s'appuie sur les mêmes principes

que le V-Class Bracing, pour redonner de la flexibilité à la table et renforcer les basses et compenser la taille réduite de l'instrument.

Sa compacité favorise grandement la prise en main, avec d'emblée quelque chose de familier, sans donner le sentiment d'une guitare « trois-quart », ni se positionner sur le créneau parlor. Un confort et un faible encombrement qui ne fatiguent ni l'épaule ni le bras; et le manche plus court aux cases légèrement plus petites facilite nombre de positions et d'enchaînements à la main gauche...

Bien urbaine

Produite aux USA, dans l'usine d'El Cajon, près de San Diego en Californie, cette Taylor GT bénéficie de hauts standards de qualité avec l'utilisation de bois massifs, à commencer par la table, en épicea sitka. Dans un souci constant de durabilité, elle s'inscrit de plus dans le projet Urban Wood Initiative, avec des éclisses et un fond en bois de ville « recyclé » (voir GP316): une variété de frêne, le *shamel ash*, aux propriétés proches de l'acajou. Autre nouveauté, la touche et le chevalet sont ici en eucalyptus venu d'Espagne et non en ébène du Cameroun comme sur la plupart des

Taylor, sans dérouter le moins du monde. Si on n'est pas dans le registre d'une dreadnought ou d'une jumbo, le rendu est effectivement étonnant pour un tel gabarit, avec une belle projection et une sorte de compression naturelle. Elle est disponible en versions GT et GTe électro-acoustique, avec le système de préamplification ES2 toujours très transparent. Facile à vivre, elle semble pouvoir convenir à tous les profils, femmes, jeunes, globe-trotters, et s'adapter à toutes les situations: partir en vacances comme s'installer dans le salon ou s'incruster sur n'importe quelle scène. Au risque de faire de l'ombre à d'autres modèles d'envergure.

Marco Peter



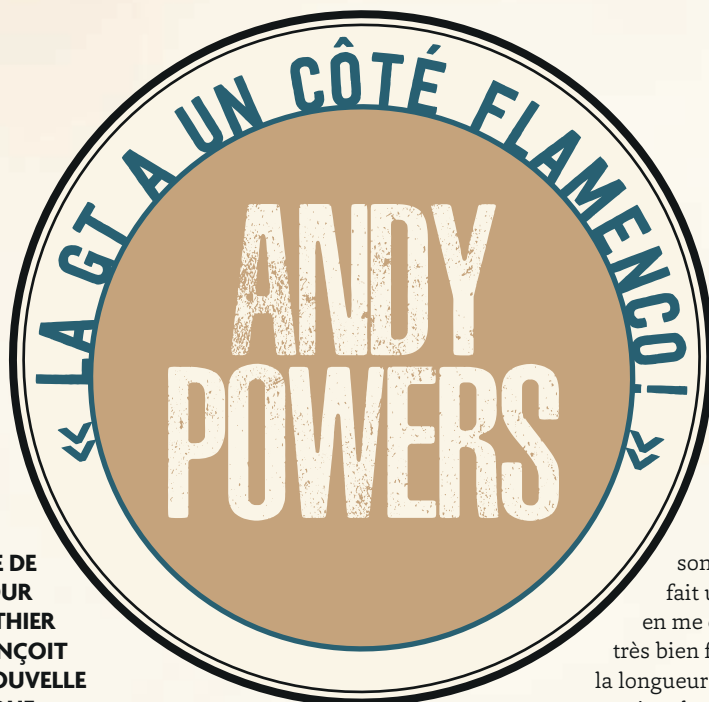
+ Les trois réglages discrets du système électro-acoustique ES-2.



+ Dos et éclisses sont en frêne « Urban Wood », un bois récupéré dans les villes californiennes.

TECH

TYPE (Electro-)acoustique
TABLE Epicea sitka
CORPS Frêne (shamel ash) Urban Wood
MANCHE Acajou des Fidji
TOUCHE Eucalyptus « fumé »
CHEVALET Eucalyptus « fumé »
PRÉAMP ES2 (version GTe)
ÉTUI Softcase AeroCase
TARIFS: GT: 1919 € GTe: 2159 €
CONTACT
www.taylorguitars.com



SUITE À LA CONFÉRENCE DE PRESSE VIRTUELLE AUTOUR DE LA TAYLOR GT, LE LUTHIER ANDY POWERS, QUI CONÇOIT DEPUIS 2012 CHAQUE NOUVELLE INVENTION DE LA MARQUE CALIFORNIENNE, NOUS EN DIT UN PEU PLUS SUR LES INGRÉDIENTS DE SA DERNIÈRE CRÉATION : SON FORMAT COMPACT, SON BARRAGE INÉDIT, SES BOIS DURABLES...

Andy Powers donne rendez-vous « dans une demi-heure, le temps de finir le collage d'une guitare ». On n'en saura pas plus. Peut-être L'héritier de Bob Taylor est-il en train de travailler sur un nouveau projet top-secret ! À l'heure dite, nous voici en visio en direct depuis l'atelier qu'il a aménagé dans son garage pour une interview en tête à tête... Le luthier nous dit tout, avec chevillé au corps ce mélange indéfectible de pédagogie et d'éloquence, de passion et de jovialité.

Parlons de ce nouveau barrage C-Class et de son fonctionnement ; en quoi diffère-t-il du V-Class (un barrage en forme de V plutôt qu'en X, voir *Guitar Part n°287*) ?

Andy Powers : C'est un des éléments qui caractérisent la GT. Le concept de barrage en V m'a amené à réfléchir sur d'autres déclinaisons envisageables, mais en partant des mêmes principes : la rigidité, qui contribue au sustain, et la souplesse, qui va amener du volume. L'idée du C-Class en était une variante, mais que j'avais rejetée en ce qui concerne des guitares de taille standard, pour lesquelles je préfère un design symétrique. Mais comme le C-Class est asymétrique, il

permet d'obtenir délibérément un voicing asymétrique. Parce que la table ne va pas avoir une mobilité parfaitement uniforme, elle aura au contraire tendance à vibrer sur une certaine portion et sur une certaine plage de fréquences. C'était parfait pour la GT, parce qu'un instrument avec un corps si petit va naturellement avoir une réponse un peu faible dans les basses, et manquer de dynamique, de puissance. **Je voulais remédier directement à ça et que cette guitare donne l'impression qu'elle a plus de chevaux sous le capot que la petite taille de son corps ne le laisse penser !**

Une manière de compenser sa taille ?

Exactement. Mais au-delà de l'aspect technique, la seule chose que je recherche, c'est que l'instrument soit fun à jouer ! Qu'il donne envie : si ça peut inspirer un musicien, alors c'est parfait. Si tu regardes sous une table C-Class, tu lui trouveras un air de famille avec le V. C'est comme s'il y avait la moitié d'un V, tandis que l'autre partie va accentuer la puissance dans les basses.

Tu disais en conférence de presse que tu travaillais à ce projet depuis plusieurs années...

J'avais effectivement dessiné la forme en 2013 : elle découle des lignes de la Grand Orchestra qu'on développait à l'époque et dont les proportions

sont superbes. Donc j'en ai fait une au corps plus petit, en me disant que ça pourrait très bien fonctionner en ajustant la longueur du diapason. J'adore la tension des cordes et le feeling d'une guitare accordée en Mi bémol, mais je veux pouvoir jouer à la hauteur habituelle : donc le diapason est équivalent à une longueur de 25³/₂ dont on retrancherait la première case. J'en ai construit une, avec un barrage en X, mais j'avais le sentiment que ce n'était pas fini. J'ai commencé à travailler sur l'idée du V-Class peu de temps après, pendant que cette guitare continuait de mijoter ! Et à vrai dire, une des raisons pour lesquelles j'avais besoin d'un nouveau schéma de barrage, c'était justement pour rendre cette guitare possible.

Combien de projets mènes-tu en parallèle ? Ça doit être frustrant d'en mettre entre parenthèses pour se concentrer sur l'un ou l'autre, non ?

Oui, mais c'est quelque chose que j'ai fini par apprécier. Je ne saurais dire le nombre exact, mais il y a plusieurs douzaines d'instruments qui attendent leur tour. C'est comme quand on écrit des chansons : tu peux avoir un riff, une mélodie, sans nécessairement le refrain qui convient... Donc tu te retrouves avec des carnets remplis de tous ces petits bouts en sachant que ça trouvera sa place un jour. C'est un peu comme si j'avais dans la tête un de ces tableaux de liège où tu peux épingler plein de notes. Et à un moment tu réalises que certaines sont liées, tu commences à les connecter entre elles ! Ça prend du temps de développer un



© Patrick Fore

Andy Powers, Taylor GT en main : le diapason plus court équivaut à jouer avec un capo en première case sur un manche standard.

instrument, et les bonnes idées se présentent le moment venu.

Par rapport à d'autres modèles Taylor plus luxueux, la GT donne une impression de simplicité...

Quand je fabrique un instrument, je veux que son aspect évoque la sonorité qu'il produit, qu'il sonne comme il en a l'air, qu'il ait une personnalité... On a fait des guitares plus élaborées et plus généreusement décorées, mais je ne voulais pas que la GT renvoie l'image d'une guitare « sérieuse » ; elle est sérieuse, mais sérieusement fun ! C'est la gratte que tu attrapes pendant cinq minutes à chaque fois que tu en as l'occasion, que tu emmènes au parc, à la plage, ou chez les copains... **Ce n'est pas une guitare sur laquelle tu verrais quelqu'un jouer un récital classique.** Si tu mets une guitare flamenco à côté d'une guitare classique sérieuse, les deux peuvent être géniales, mais il y a un côté populaire et accessible dans la guitare flamenco qui la rend attirante. Il y a quelque chose de flamenco dans le caractère

de la GT, dans son timbre et son allure, comme dans sa grande légèreté.

Parlons des bois utilisés pour sa fabrication.

Le manche est en acajou des Fidji : ces arbres avaient été plantés il y a une centaine d'années par les Anglais, du temps de la colonisation, spécifiquement pour un usage en ébénisterie. Ils sont coupés aujourd'hui de manière raisonnée, et on utilise cet acajou dans un grand nombre de nos guitares. Pour la touche et le chevalet en eucalyptus fumé, c'est un modèle forestier assez similaire : ces arbres ont été plantés en Espagne pour servir aux métiers du bois. C'est excitant d'intégrer des matériaux de ces différents projets de foresterie. Et le dos et les éclisses viennent de ce frêne de ville qui est récupéré auprès de municipalités du sud de la Californie. Donc en termes de provenance des bois, c'est la guitare de demain. On ne veut pas exercer une trop grande pression sur la moindre de ces espèces au point de les mettre en danger. C'est

pour ça qu'on diversifie.

Et c'est parfois plus dangereux encore d'arrêter d'utiliser une essence, plutôt que de continuer à l'employer de manière raisonnée pour que sa protection soit assurée...

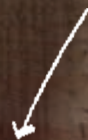
C'est vrai. On se procure par exemple de l'acajou depuis longtemps en Amérique Centrale, au Guatemala et au Belize. On travaille en direct avec une communauté qui est autorisée à couper un certain nombre d'arbres chaque année : sans ce commerce, ces forêts seraient décimées et rasées à blanc pour utiliser la terre à d'autres fins. Une grande étude a été menée par une université américaine, qui a conclu que c'était de loin le meilleur moyen d'empêcher la déforestation, du fait de la valeur de cette ressource. Donc en faisant un lent travail de foresterie écologique dans ces régions, c'est un très bon levier pour leur protection. Dans chaque partie du monde, il y a des mécanismes uniques que tu peux utiliser pour en tirer, sur le long terme, une ressource durable. ◉



TOUT POUR UN SON DÉTAILLÉ

Si les micros sont taillés pour envoyer un son musclé et articulé, les choix offerts par le sélecteur à 5 positions sont surprenants. Par exemple, la position 2 cumule le micro central avec la bobine du haut du humbucker. On ne propose pas de jouer avec ce micro central seul. La position 3 permet d'activer le micro manche et la bobine du bas du humbucker. Une combinaison assez originale qui compresse un peu plus le son tout en amenant un peu de bas sans perdre de détail dans les aiguës. Tous ces sons peuvent être ajustés grâce à un potard de volume et un autre de tonalité dit « no load ». En bref, quand on ouvre la tonalité à fond, elle se retire du circuit pour laisser passer le pur son du micro sans aucun filtre (car même poussée au maximum, une tonalité filtre toujours un peu les aigus) et lui donner encore plus de brillance. On l'a dit, tout pour percer dans le mix.

UNE FINITION ORIGINALE
ET BRUTE...



CHARVEL PRO MOD DK24 2PT CM ASH **1 049 €**

Shred Master

AVEC CETTE DÉCLINAISON DE SA PRO MOD DK24, CHARVEL PROUVE QU'ELLE EST BEL ET BIEN UNE DES PLUS GRANDES MARQUES DE SHRED. UNE GUITARE PERFORMANTE ET BIEN PENSÉE, À UN TARIF SURPRENANT.

Armes des shredders par excellence, au même titre que certaines Ibanez ou Schecter, les Charvel DK (pour Dinky) continuent de séduire en conservant un look marqué par le début des années 90. Mais derrière cet aspect « classique » se cachent bien des améliorations modernes qui, au cours des années, ont permis à ces guitares de rester au top face à la concurrence. Les versions DK24 sont dotées d'un manche 24 cases. Elles sont disponibles en version chevalet fixe, Floyd Rose ou 2PT qui correspond à une guitare équipée d'un chevalet vibrato Gotoh 510. C'est cette dernière que nous avons testée, dans sa configuration HSS, soit un micro double au chevalet, et deux simples au centre et au manche. Côté look, elle a beau ne pas avoir de robe panthère ni de finition fluo, on la voit quand même de loin. Et quand on la regarde de plus près, c'est assez particulier. Son corps en frêne présente un veinage très marqué qu'un vernis satiné rouge recouvre, en laissant apparaître le relief et les irrégularités du bois, ce qui, au toucher, est plutôt agréable.


Neck plus ultra

Tout est pensé pour jouer avec un maximum de confort. La DK24 possède plusieurs découpes et chanfreins à l'arrière du corps dans un souci d'ergonomie optimisée. C'est parfait dans toutes les positions, debout, assis, et même recroquevillé ou en grand écart entre deux chaises. Ne cherchez pas la prise jack sur le devant ou sur la tranche: elle est dissimulée intelligemment à l'arrière sans gêner le jeu. Malin. Mais

c'est surtout le manche qui a retenu toute notre attention. Quelle glisse, quelle douceur ! Encore un miracle de l'érablé torréfié (la marque indique caramélisé, ce qui est une forme de torréfaction du bois, par cuisson). Plus stable, plus rigide, moins susceptible d'être impacté par les variations de températures et d'humidité, il nécessite moins de vernis pour le protéger. Et comme ce dernier possède un radius compensé, on passe facilement d'un jeu en rythmique à un solo sur les cases les plus aiguës, sans gêne ni fatigue.

Shred is not dead

Une fois branchée, cette DK24 prouve à bien des égards qu'elle est définitivement une shreddeuse. Le nom (Full Shred) et le son de son micro chevalet résumant parfaitement la situation. Il libère une sacrée dose d'aigus et d'harmoniques, mais possède un niveau de sortie moins puissant qu'un pur high-gain, ce qui permet de conserver une certaine dynamique malgré un rendu déjà bien droit.


Les deux autres micros simples sont des modèles musclés, à niveau de sortie plutôt élevé, ce qui en fait des outils plus propices à jouer du heavy-rock ou du Texas-blues plutôt que de la funk et des cleans jazzy. Certes, on peut obtenir des sons clairs tout à fait exploitables et intéressants (notamment sur les positions intermédiaires), mais il est évident que la saturation reste le terrain de prédilection de cette soliste en diable. Et à ce petit jeu, elle excelle à tous les niveaux de gain, de l'overdrive crunchy à la distorsion violente. Certes, le rendu est relativement moderne et typé, mais jamais la DK24 n'a caché son jeu. Authentique, confortable et équipée pour percer dans le mix, elle a tout d'une grande du genre, à un prix raisonnable vu la qualité de son équipement et de sa réalisation. 

Guillaume Ley



 Un **manche** incroyable et une jonction avec le corps ergonomique



 L'**embase jack** est astucieusement positionnée au dos de l'instrument.

TECH

TYPE Solidbody
CORPS Frêne
MANCHE Érablé torréfié
TOUCHE Érablé torréfié
MÉCANIQUES Bain d'huile
CHEVALET Gotoh Custom 510 Tremolo Bridge
MICROS Seymour Duncan Full Shred SH-10B (chevalet) + Seymour Duncan SSL-6 (milieu) + Seymour Duncan Alnico II Pro APH-1N (manche)
CONTRÔLES 1 x volume, 1 x tonalité, 1 sélecteur à 5 positions
ORIGINE Indonésie
CONTACT
www.charvel.com



TWO NOTES Torpedo Captor X 549 €

Puissance compactée



TECH

TYPE Loadbox, atténuateur de puissance, émulateur d'enceintes et boîtier de direct

CONTENU 32 enceintes, 8 amplis de puissance, 8 micros, EQ, Enhancer, Noise Gate, Twin Tracker... (le tout via Torpedo Remote)

RÉGLAGES In Level, Out Level, Preset, Voicing, Space, Speaker Out Volume, Gnd/Lift

CONNECTIQUE Speaker in, Speaker out, Outputs (2 x XLR), Phones, USB, Midi in

AUTRES Alimentation, câble USB et câble Midi fournis

DIMENSIONS 128 x 175 x 64 (mm)

POIDS 1,3 kg

ORIGINE Chine

CONTACT

www.two-notes.com

LE MEILLEUR DE L'ÉMULATION D'ENCEINTES DANS UN BOÎTIER CAPABLE D'ENCAISSER LA PUISSANCE D'UN AMPLI À LAMPES ET DE LIVRER UN SON DE QUALITÉ AU CASQUE COMME EN SORTIE DIRECTE, À UN PRIX PLUS ACCESSIBLE QUE CELUI D'UN GROS RACK, C'EST LE PARI REMPORTÉ PAR LE CAPTOR X.

Faut-il encore rappeler la qualité des émulations d'enceintes du fabricant français Two Notes ?

Qu'elles soient sous forme de logiciel (Torpedo Wall Of Sound III) ou de pédale (C.A.B. M), elles ont séduit les guitaristes par milliers partout dans le monde.

On en oublierait que Two Notes s'est d'abord rendu célèbre grâce à des racks qui, en plus de posséder ces enceintes virtuelles, faisaient surtout office de loadbox ou d'atténuateurs de puissance

(le fameux Torpedo VB-101, le Torpedo Live ou encore le Torpedo Studio...). Des produits qui ne sont pas à la portée de toutes les bourses et le plus souvent utilisés par des professionnels. C'était sans compter sur l'inventivité de la marque qui, depuis quelques années, a adapté sa technologie pour la rendre plus accessible, tant en termes de tarifs que d'utilisation. Le Captor fut une première étape. Voici la version ultime, le Captor X, avec de nombreuses améliorations qui vont encore plus

faciliter la vie des amateurs de prises de son maison à partir de leur ampli à lampes préféré, sans déranger l'entourage ou le voisinage, pour un résultat au top.

GÉNÉRALE: 4,5/5

UTILISATION: 4/5

SON: 5/5

QUALITÉ-PRIX: 4,5/5

C'est dans la boîte

Comme pour le Captor, la version X se présente sous une forme qui évoque celle d'un gros boîtier de

FAÇADE
 Une sortie casque et des réglages rapides en façade bienvenus.

SOFTWARE
 Un logiciel/application qui facilite la vie et offre de très nombreuses possibilités.



CONNECTIQUE
 Deux sorties XLR avec la possibilité de choisir le type de son qui en sort.




LE SON AU BOUT DES DOIGTS

Pourquoi se contenter d'une seule sortie quand on peut en avoir deux ? La force de ce modèle, c'est de pouvoir gérer facilement ce qui sort de chaque prise XLR via Torpedo Remote. Ainsi, vous pouvez avoir un joli rendu stéréo, et bien entendu jouer sur la largeur du champ stéréo de la reverb ou du Twin Tracker. Mais vous pouvez surtout utiliser le mode Dual Mono qui permet d'envoyer une égalisation et un niveau de reverb différents à chaque sortie. Enfin, vous pouvez choisir de désactiver le Torpedo sur une des deux sorties pour ne capter que le son de votre ampli pur et dur et traiter ce dernier par la suite en post-production ou faire du reamping. Quand on sait que par définition, le logiciel Torpedo Remote propose dès le début de placer deux micros différents devant l'enceinte virtuelle et de s'amuser à modifier leurs placements, distances... on a de quoi voir double à tous les étages.

direct. La connectique et les réglages sont plus nombreux même si le fonctionnement reste le même. Vous branchez la sortie enceinte de votre ampli à l'entrée qui lui est dédiée sur le Captor X (avec un câble HP, c'est très important). N'oubliez pas de bien choisir votre Captor X dès le début car, contrairement aux racks, il ne travaille que sur un type d'impédance : 8 ou 16 ohms (on attend de voir si une version 4 ohms verra le jour). Vérifiez donc bien le nombre d'ohms en sortie de votre ampli avant votre acquisition, bien que de nombreux modèles possèdent les deux impédances. Le reste est un jeu d'enfant. Si vous voulez vous faire une rapide première impression, une prise casque avec volume dédié vous permet d'écouter le résultat. Quel résultat ? Celui audible directement avec une des six enceintes mises en mémoire en presets favoris et deux réglages (Voicing qui aide à ajouter ou retirer des médiums, très efficace, et Space pour ajouter de l'espace stéréo). Tout le savoir-faire de Two Notes est là. Et, on le redit, ça sonne ! Mais ce n'est que le début...

Enceintes télécommandées

Contrairement au Captor, livré sans enceintes (mais avec le logiciel WoS III

pour retravailler le son a posteriori avec votre ordinateur), le Captor X voit ses possibilités étendues par l'utilisation des enceintes en direct, comme si le Torpedo C.A.B. M était intégré au boîtier. Vous voilà donc avec 32 enceintes sous les doigts, et de nombreux autres bonus comme un noise gate, un enhancer, un accordeur, des reverbs, et même un Twin Tracker qui permet de donner l'impression que vous avez enregistré deux fois une piste mono pour l'élargir en stéréo. Tout ce petit monde est piloté par le fameux logiciel (ou l'application) Torpedo Remote. On peut bien entendu choisir ses combinaisons de réglages préférés puis les intégrer à une des six mémoires du boîtier pour se déplacer ensuite sans périphérique connecté en studio ou en concert sans se prendre la tête. Et au-delà des sorties XLR pour se brancher directement dans une console, vous pouvez aussi vous relier à une enceinte guitare en profitant de l'atténuateur de puissance à trois positions (Low, Intermédiaire, Full) pour des utilisations allant de la maison au stade. Rien ne résiste à la marque française : Two Note continue de surprendre comme de séduire avec une technologie qui semble loin d'avoir encore tout dit. 

Guillaume Ley



AVANT LA TENDANCE

Parallèlement aux modèles d'inspiration classique fidèles aux origines, Epiphone en propose plusieurs variations via sa série Modern, avec diverses améliorations qui colleront plus ou moins à votre type de jeux et/ou registres. Par exemple, la Les Paul Modern possède la même électronique en termes de split et de hors-phase, mais avec des micros ProBucker, ce qui change la donne (on retrouve aussi une excellente découpe d'accès aux aigus à la jonction corps-manche). La Les Paul Classic Worn propose un corps plus standard, mais dispose tout de même de micros splittables... Les mêmes que sur la Muse. Des caractéristiques à étudier avant de choisir son instrument (le site de la marque est plutôt clair côté fiches techniques).

UNE LES PAUL REVISITÉE,
AFFINÉE, ALLÉGÉE,
PAILLÉTÉE...



EPIPHONE Les Paul Muse 498 €

Les Paul light

LA NOUVELLE SÉRIE MUSE MARQUE LE DÉBUT D'UNE NOUVELLE ÈRE DANS LE LIEN ENTRE EPIPHONE ET GIBSON. MÊME SI ELLE N'EST PAS PARFAITE, CETTE VERSION REVISITÉE ET ALLÉGÉE DE LA LES PAUL, AUX ÉVOLUTIONS ÉLECTRONIQUES NOTABLES, CONSTITUE UNE PROPOSITION ABORDABLE.

Comme pour redéfinir le lien qui unit les deux marques, Epiphone présentait au Namm Show 2020 sa nouvelle ligne « *inspired by Gibson* », dans laquelle s'inscrit la série Muse.


Celle-ci se compose à l'heure actuelle de modèles Les Paul et SG revisités au goût du jour, notamment avec un corps affiné et allégé, pour une ergonomie révisée et un jeu facilité. Si le cœur de cible reste les débutants, cette nouvelle gamme semble aussi viser un public plus féminin. Alors, Les Paul or not Les Paul? Telle est la question compte tenu des spécificités qui ravissent et du résultat qui frustre en même temps. Esthétiquement le travail est plutôt convaincant. La table bleu métallique à paillettes est cerclée d'un binding crème assorti aux contours des micros et au sélecteur, tandis que le corps et le manche arborent une finition noire. La tête au design renouvelé ressemble plus à l'originale, et personne ne s'en plaindra. Si l'accastillage est standard, on apprécie les mécaniques Grover, plutôt fiables. Le manche est fin avec une touche en laurier indien. Les frettes peu épaisses conjuguées avec une action basse des cordes, favorisent le confort du jeu. Mais c'est surtout son poids plume (pour une Les Paul) qui interpelle, grâce au corps évidé et au chanfrein ventral.

Dr Les Paul et Miss Epiphone

N'étant ni une thinline ni une hollow avec des ouïes, dans quelle mesure


l'allègement de la lutherie et la qualité de ces micros standards vont-ils influencer sur le son? Dès les premiers riffs, on constate un recul dans les fréquences médiums qui impacte un peu l'épaisseur naturelle d'une LP et lui donne un caractère moins costaud. De ce fait, les sons clairs sont plus tranchants dans les aigus et deviennent plus vite agressifs avec de l'overdrive, ce qui réduit les nuances. Le micro chevalet s'en sort plutôt bien agrémenté d'un drive typé Marshall par exemple et le micro manche est moins pourvu dans le bas de spectre. Si le résultat n'est pas mauvais en soi, cela altère

indéniablement le caractère sonore de l'originale. Bref, il ne faudra pas prendre cette Les Paul « light » pour ce qu'elle n'est pas : inutile d'y chercher l'essence du son « les-paulien ». Paradoxalement, c'est avec satisfaction que nous saluons l'électronique embarquée : Treble Bleed sur les volumes (pas de pertes d'aiguës lorsqu'on les baisse), split des micros et mise hors-phase du micro manche avec sa tonalité... Mais avec un set de micros plus performants, le split en simple eut sans doute été nettement plus audible. Cependant, on peut parfaitement mélanger toutes ces spécificités, comme spliter d'un côté, et pas de l'autre, hors-phase ou non, et cette Muse devient alors inspirante. Le plus amusant sera de mettre le micro manche hors-phase, avec un peu d'overdrive et une wha-wha en position manche et vous entendrez comme un air de Strato en y allant à la manière des Red Hot Chili Pepper ou de Hendrix ! Si l'on a affaire ici à autre chose qu'une Les Paul à proprement parler, elle n'en reste pas moins une guitare agréable et facile à jouer, parfaite pour débuter, légère et maniable, mais qui ne sera peut-être pas du goût des adeptes du concept original. 


indéniablement le caractère sonore de l'originale. Bref, il ne faudra pas prendre cette Les Paul « light » pour ce qu'elle n'est pas : inutile d'y chercher l'essence du son « les-paulien ». Paradoxalement, c'est avec satisfaction que nous saluons l'électronique embarquée : Treble Bleed sur les volumes (pas de pertes d'aiguës lorsqu'on les baisse), split des micros et mise hors-phase du micro manche avec sa tonalité... Mais avec un set de micros plus performants, le split en simple eut sans doute été nettement plus audible. Cependant, on peut parfaitement mélanger toutes ces spécificités, comme spliter d'un côté, et pas de l'autre, hors-phase ou non, et cette Muse devient alors inspirante. Le plus amusant sera de mettre le micro manche hors-phase, avec un peu d'overdrive et une wha-wha en position manche et vous entendrez comme un air de Strato en y allant à la manière des Red Hot Chili Pepper ou de Hendrix ! Si l'on a affaire ici à autre chose qu'une Les Paul à proprement parler, elle n'en reste pas moins une guitare agréable et facile à jouer, parfaite pour débuter, légère et maniable, mais qui ne sera peut-être pas du goût des adeptes du concept original. 

Olivier Davantès



 Le nouveau profil « Kalamazoo » de la tête, « *Inspired By Gibson* ».



 Les possibilités du **circuit électronique** offrent de nombreuses nuances de son.

TECH

CORPS Acajou (semi-évidé avec chanfrein)

TABLE Érable

MANCHE Acajou, profil C, radius 12", 22 frettes

TOUCHE Laurier Indien

CHEVALET Locktone Tune-o-matic

MÉCANIQUES Grover Rotomatics

MICROS Alnico Classic Pro

CONTRÔLES 2 volumes (Switch split en simple + treble bleed), 2 tones (avec switch hors-phase micro manche), sélecteur micros switchcraft.

FINITIONS Pearl White metallic, wanderlust Metallic Green, Radio Blue Metallic, Purple Passion Metallic, Jet Black, Scarlet Red, Smoked Almond Metallic

ORIGINE Chine

CONTACT

www.epiphone.com



LINE 6 POD Go 479 €



Le POD contre-attaque

REMETTANT À JOUR LA « FRANCHISE » QUI A FAIT SON SUCCÈS, LINE 6 RÉALISE L'EXPLOIT D'ALLIER SON ET ERGONOMIE DANS UN MÊME BOÎTIER, À PRIX COMPÉTITIF. UNE GROSSE SENSATION QUI FAIT MOUCHE SUR TOUS LES PLANS.

C'est un grand retour au premier plan, non pas celui d'une marque, mais plutôt d'un nom, le POD ! Tout le monde se souvient du petit haricot rouge sorti en 1998 qui a révolutionné le monde de l'émulation d'amplis pour guitare électrique. Après avoir dominé le marché pendant de longues années, la petite boîte magique a dû faire face à une concurrence de plus en plus rude, puis a évolué,

comme les POD HD500 et HD300, ou de rack) avant de céder la place à une nouvelle ligne incarnée par les produits Helix. Le POD Go est l'incarnation d'une machine nouvelle génération qui va faire des ravages. Le boîtier relativement compact et léger (mais robuste, avec une structure en métal) permet de se balader partout. Voilà un produit qui fleure bon le live et les jams.

Encore faut-il que le son soit à la hauteur. Et c'est là le coup de génie de la marque américaine : sous le capot, on retrouve tout simplement la technologie Helix. Et si vous avez déjà eu l'occasion d'écouter

un Helix, vous savez sans doute à quoi vous en tenir... Mais pourquoi le nom de POD ? Coup marketing ou vrai changement ?

FABRICATION : 4,5/5
UTILISATION : 4/5
SONS CLAIRS : 4/5
SONS SATURÉS : 3,5/5
QUALITÉ-PRIX : 4,5/5



TECH

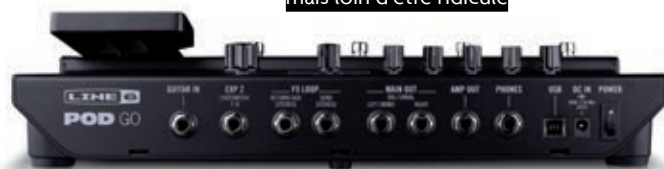
TYPE Multi-effets numérique
EFFETS 209
AMPLIS 83
ENCEINTES 128 IR
PRESETS 256
CONTRÔLES 8 footswitches, 1 pédale d'expression, 8 potards, 4 boutons
CONNECTIQUE Guitar In, EXP 2, FX Loop, Main Out x2, Amp Out, Phones, USB
AUTRES écran couleur, looper 20 sec stéréo, alimentation fournie
DIMENSIONS 359 x 230 x 88 (mm)
POIDS 2,5 kg
ORIGINE Chine
CONTACT fr.yamaha.com

+ ÉCRAN
Un écran en couleurs clair et précis pour tout gérer facilement



+ FORMAT
un format compact pour être emporté partout

+ CONNECTIQUE
Une connectique allégée mais loin d'être ridicule



C'est facile et ça sonne !

Le Helix est un produit performant, et complet... très complet, voire trop pour certains musiciens, au risque de se perdre dans les options, les réglages et la connectique. C'est là que l'ergonomie POD fait son retour. En reprenant la philosophie de cette ligne, Line 6 a tout simplifié, à commencer par l'utilisation. C'est facile, mais alors très facile. L'écran, partagé en deux, laisse apparaître une chaîne d'effets dans sa partie supérieure (jusqu'à 9 blocs) et les détails d'un des effets sélectionnés dans sa partie inférieure. Les réglages se font grâce aux potards situés sous l'écran. Simple comme bonjour. Il en est de même avec le reste des fonctions, simplifiées grâce à quelques boutons faciles à apprivoiser, des footswitches équipés de cercles à leds de couleurs et une sérigraphie simple et lisible. Comme avec le Helix, les presets d'usine sont souvent un peu excessifs dans leurs rendus (reverb poussée très loin, sons un peu chimiques sur certains réglages qu'on atténue en jouant sur les égalisations et le gain des saturations...). Mais en quelques manipulations, tout rentre dans l'ordre. Bien entendu, les cleans sont détaillés, les high-gains puissants, et les crunches et drives intermédiaires un

peu plus compliqués à rendre vraiment organiques, mais rien de rédhitoire.

Juste ce qu'il faut

Côté modulation et spatialisation, c'est toujours aussi fourni et réussi. Le POD Go est bien un Helix à l'utilisation simplifiée, avec quelques options en moins et une puissance de traitement qui n'a pas besoin d'être aussi puissante quand on se passe de paramètres poussés réservés à des guitaristes beaucoup plus pointus. La connectique a elle aussi été allégée. Pas de XLR ou de sortie numérique à l'horizon, mais toujours l'USB pour servir d'interface audio ou faciliter encore plus les réglages (si, si !) grâce à l'interface maison POD Go Edit, et découvrir de nombreux autres presets, ou organiser votre POD Go comme un vrai pedalboard sur lequel on retrouve des effets individuels à activer ou désactiver au pied, à l'ancienne, quand on ne réalise pas de presets avec un ampli différent à chaque fois (tout est envisageable, et simplement assignable). La vie est facile finalement. On oublie le plus important, le prix : moins de 500 €, soit le tiers d'un Helix ou la moitié d'un Helix LT. La vie est même très facile par instants. **+**

Guillaume Ley



LE BRANCHEMENT MALIN

Si la connectique est allégée sur ce POD par rapport aux Helix, elle est opportunément optimisée. On y retrouve une boucle d'effets (l'effet qui y est relié peut être déplacé où on le désire dans la chaîne visible à l'écran), qui peut aussi servir à la fameuse méthode des 4-câbles pour bénéficier du son saturé de son ampli préféré et profiter du multi-effets en même temps. Mais on retrouve surtout une nouveauté très intelligente : la sortie Amp Out. Par défaut, elle diffuse le même son que la Main Out (sortie principale). Mais le POD Go permet de faire sortir le son de cette Amp Out en passant avant les émulations d'enceintes en une manipulation. Ainsi, vous bénéficiez du son « direct » pour l'envoyer dans votre ampli guitare, pendant que la Main Out et son enceinte émulée vont directement dans une console. Le petit plus qui fait la différence.



UTILISATION: 4/5
SON: 5/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5

EVENTIDE Blackhole Reverb **319 €**

Reverb from outerspace



L'APPORT LOGICIEL

En dehors des versions racks ou pédales, la Blackhole Reverb avait déjà une existence logicielle sous la forme d'un plugin. Forte de ce bagage, la marque n'allait donc pas se contenter de laisser sa pédale « seule », telle un hardware (matériel physique) orphelin sans lui attribuer d'ouverture sur l'informatique. L'USB offre la possibilité de se relier à un ordinateur et de profiter du logiciel Eventide Device Manager. Il permet de créer de nouveaux sons en profitant d'une interface claire et performante, de découvrir des dizaines de presets déjà réalisés (dont un amusant Cigarroos, qui se prononce à peu de chose près... Sigur Rós) et de stocker vos réglages préférés dans une des cinq mémoires de la pédale.



CHAMPION DES RACKS DE STUDIO PROFESSIONNELS, EVENTIDE CONTINUE DE NOUS ÉBLOUIR AVEC UNE NOUVELLE PÉDALE DE REVERB DE HAUTE VOLÉE.

Eventide s'est installé au sommet de la pyramide des fabricants de pédales de spatialisation haut de gamme grâce, entre autres, à sa reverb Space sortie en 2011. Cette époustouflante pédale dont la majeure partie des algorithmes était empruntée à un rack (le H8000FW, vendu plus de 6 000 €) a remporté de nombreux prix. Détail intéressant: sur presque chaque photo promo envoyée par Eventide depuis bientôt 10 ans, la Space est allumée sur le preset Blackhole, une version remaniée d'un des presets de la H8000 qui fait la fierté de la marque et dont on retrouve aussi certains sons dans la fameuse H9. Ce mode inspirant et spatial est désormais disponible au cœur d'une pédale plus accessible qui lui est entièrement dédiée, la Blackhole Reverb. Cet obscur objet du désir est capable de créer les réverbérations les plus larges, les plus longues et les plus profondes jamais entendues. De quoi faire fantasmer les amateurs de musiques planantes et les manipulateurs de textures sonores les plus expérimentales. Le rendu général est très moderne et d'une précision redoutable. Mais le son produit possède malgré tout une certaine chaleur qui,

à défaut de sonner vintage, offre un je-ne-sais-quoi de vivant et évite de le rendre trop raide ou stérile. C'est tout le savoir-faire d'Eventide qui s'exprime ici. Tout réside dans l'utilisation de réglages très bien pensés. Au-delà des conventionnels Mix, Size ou Feedback, et d'une égalisation bienvenue (Lo et Hi), la Blackhole Reverb possède de surprenants atouts comme un pré-delay redoutable (qui fait apparaître l'effet plus ou moins tard après votre coup de médiateur), une section de modulation très musicale et surtout le réglage Gravity: ce dernier fait sonner la queue de votre reverb (en général appelée *decay* qui est ici gérée par le Feedback) à l'endroit, ou à l'envers (en *reverse*). Le rendu est digne d'illustrer les plus grands films de science-fiction ou de développer des mélodies à la manière de Sigur Rós, en enrobant votre son de nappes mélodieuses, mais beaucoup moins chimiques qu'avec un mode shimmer. Au passage, vous pouvez aussi, d'un coup sur le footswitch Freeze, geler votre dernier accord qui résonne indéfiniment pendant que vous jouez en parallèle une mélodie par-dessus. Et comme une pédale d'expression peut être ajoutée pour contrôler le paramètre que vous aurez décidé de lui attribuer, vous avez sous le pied un outil qui vous fera voyager loin, très loin. *Space is the limit.* ■

Guillaume Ley

Contact: www.mogarmusic.fr



TEST

FENDER Smolder Acoustic Overdrive **149 €** *Saturation (un)plugged*

Voilà une pédale d'overdrive qui, sur le papier, s'avère des plus intrigantes. Une saturation pour acoustique ? (Enfin pour électro-acoustique, cela va de soi). Hein ? Quel intérêt ? On peut se poser la question, mais il faut se rappeler que certains

artistes à l'instar de Matthew Irons (Puggy) avaient réussi d'incroyables choses en mêlant à merveille ces ingrédients. Comment bien faire sonner une acoustique avec du drive ? C'est plus facile avec une saturation qui possède un potard de mix pour trouver l'équilibre entre le son traité et le pur son acoustique. C'est le cas de la pédale fabriquée par Fender, qui possède aussi une égalisation redoutable (Tone, Treble, Bass) en plus du Drive. Seulement, la marque américaine a fait mieux, beaucoup mieux : toute la magie réside dans le potard Pickup Comp (pour compensation) qui pilote une combinaison de plusieurs filtres pour aider à gérer la brillance souvent

un peu trop présente des capteurs piezo. Ce réglage donne l'impression de transformer le capteur en un véritable micro magnétique, et réduit drastiquement les larsens provoqués par l'utilisation d'une saturation sur une guitare à corps creux. Et ça marche ! Avec un son organique, chaleureux, et un drive qui se mêle à votre son acoustique sans envahir le mix quand on gère bien le Blend, le résultat est aussi musical que créatif. Voilà une vraie belle avancée pour les guitaristes folk avec une âme de rockeurs. **o**

Guillaume Ley

Contact : www.fender.com

UTILISATION : 3,5/5
SON : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5

TEST

JOYO Multimode Wah-II **79 €** *Un max d'expression(s)*



Pas facile de concevoir la mini wah-wah idéale : c'est une quête d'espace dans laquelle il faut conserver un minimum de surface pour la pédale d'expression, sans sacrifier le confort d'utilisation, et sans oublier les différentes fonctionnalités modernes. Joyo a semble-t-il trouvé un bon compromis, à prix d'ami. Le gabarit de sa Multimode Wah II est bien pensé (160 x 75 x 55 mm), avec une surface pour accueillir le pied un brin plus longue mais un poil moins large que celle de la Cry Baby Mini, pour ne citer qu'elle. Le boîtier en métal est sérieux et rassurant et abrite de nombreux réglages sur le côté droit. On y retrouve un sélecteur pour passer du

mode Wah/Bypass (pédale wah wah classique) au mode Wah/Volume (pédale de volume quand la wah n'est pas enclenchée), des réglages nommés Min Vol et

UTILISATION : 3,5/5
SON : 3,5/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5

Quality ainsi qu'un potard rotatif Range qui permet de choisir parmi six fréquences de travail différentes. Grâce à ce petit monde, on peut obtenir un son de wah standard, ou abuser des aigus pour mieux percer dans le mix. C'est surtout très pratique pour adapter la pédale aux réglages de saturation ou d'ampli de chacun. Le son est exploitable dans toutes les situations, grâce aux réglages de Q et de Range (on a aussi apprécié le



réglage de la pédale de volume, qui peut couper totalement le son en position basse ou seulement l'atténuer jusqu'à 50%). Comme sur beaucoup d'effets mini de ce type, seuls la course de la pédale et son format peuvent déplaire aux habitués des effets plus « larges ». Mais c'est bien peu de chose vu le tarif et les performances de la belle. **o**

Guillaume Ley

Contact : www.htd.fr



TEST

IBANEZ TRMINI 99 €

Stupeur et tremblement



Depuis que la marque japonaise a lancé sa série d'effets mini, chaque nouvelle sortie est une véritable réussite. Pourquoi s'arrêter en si bon chemin ? Toujours aussi lourd (dans le bon sens du terme), toujours aussi solide, le nouveau

mini effet d'Ibanez est bienvenu dans la famille puisqu'il s'agit d'un tremolo, une modulation sur laquelle le fabricant s'est rarement arrêté (en dehors de la Soundtank TL5 produite dans les années 90 et de la ST-800 du milieu des années 70). La TRMINI est un modèle analogique dont les réglages ne surprendront pas les habitués de cet effet (Wave, Speed, Depth). Le son est chaleureux, vintage à souhait et s'adapte à tous les registres grâce au réglage Wave qui fait passer progressivement et en douceur la forme d'onde utilisée de triangulaire à carrée (d'une vague assez douce, qui glisse à un son plus haché, comme si on le coupait net par intermittence).

Là où certains tremolos provoquent une légère perte de volume, le TRMINI possède de quoi éviter cet écueil.

Sur le côté gauche de la pédale se trouve un discret petit trimpot (une vis à tête cruciforme reliée à un réglage supplémentaire situé sous le capot) destiné à ajuster le

volume de l'effet. Bingo ! Avec un son réussi dans un mini boîtier solide et classe (fabriqué au Japon), la marque continue de marquer des points.

Cherchez derechef une petite place sur votre pedalboard. Vous allez trembler de plaisir. **+**

Guillaume Ley

Contact : www.ibanez.com

UTILISATION : 4/5
SON : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5

TEST

CAROLINE Megabyte 299 €

Retard lo-fi, delay haut de gamme

Ce n'est pas la première fois que la marque boutique de Caroline du Sud s'attaque au delay dit Lo-Fi. La Kilobyte ayant déjà jalonné le terrain. La Megabyte est une mise à jour qui comporte de nombreuses améliorations (dont certaines ont été réalisées après avoir scrupuleusement étudié les retours par les utilisateurs). Ainsi, le temps de retard a été multiplié par deux (jusqu'à 1200 ms), le tap tempo fait son apparition, des subdivisions du delay sont désormais disponibles, et on peut choisir entre un fonctionnement True Bypass et Trails (ce mode laisse résonner le delay sur les dernières répétitions une fois l'effet

arrêté). Tous ces perfectionnements rendent la Megabyte plus flexible et adaptée à des registres encore plus expérimentaux. Le son est-il si Lo-Fi pour autant ? Pas vraiment si vous attendiez des petits sauts et déraillements dignes de sons de vieilles consoles de jeux du début des années 80.

C'est surtout le côté sale et distordu du delay qui fait son charme. On peut faire saturer les répétitions grâce à une section préampli qui pousse le niveau d'entrée du delay jusqu'à +21dB. Bien entendu, le footswitch Havoc est toujours de la partie (restez appuyé dessus et les répétitions infinies se lancent et peuvent

aller jusqu'à l'auto-oscillation. Imaginez avec la saturation en plus). Et comme la modulation intégrée est excellente, on ne peut qu'apprécier cette machine à répéter vos notes plus ou moins salement, malgré un tarif boutique. **+**

Guillaume Ley

Contact : www.fillingdistribution.com



UTILISATION : 3,5/5
SON : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 3,5/5

Shiver
la Musique à jouer...

**BEST WAY
TO HELL**



GUITARE
GES-80
dark brown

Retrouvez cette guitare sur cultura.com et
venez l'essayer dans les magasins Cultura

Unlimited

POUR LES CINGLÉS DU TREMOLO, IL EXISTE DES MODÈLES QUI OFFRENT DES POSSIBILITÉS

TECH

TYPE Tremolo
TECHNOLOGIE Analogique
DIMENSIONS 120 x 94 x 34 mm
CONTACT www.thrilltone.fr

+ UTILISATION

Il faut un petit temps d'adaptation pour apprendre les possibilités étendues de ce tremolo, mais quand on comprend l'utilité des potards supplémentaires, tout se fait très vite. Surtout, ces réglages avancés deviennent vite addictifs.

+ SON

Magnifique, chaleureux et défini à la fois, ce tremolo organique proche des plus beaux modèles tirés d'amplis à lampes d'époque est une merveille en termes de dynamique. En effet, Thrilltone a réalisé un effet qui peut accélérer ou ralentir, ou se faire plus ou moins intense suivant les coups de médiators et les réglages choisis pour agir sur ces paramètres. Divin!

+ PRÉSENTATION

Sobre et élégant, l'effet Thrilltone aligne pas moins de 8 potards de réglage et un sélecteur de forme d'onde. Seul un footswitch d'enclenchement est au programme, et, en bon effet de guitare « classique » qu'il est, The Great Escape fonctionne avec une sortie mono. L'ensemble respire le sérieux et la fabrication minutieuse.

UTILISATION: 3,5/5
SON: 5/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5

+ POSSIBILITÉS

Tout est dans l'expressivité de l'effet et dans votre manière de jouer du médiator (ou des doigts) sur vos cordes. Cela aurait presque mérité une sortie stéréo pour les adeptes du travail en studio, mais c'est un détail.



THRILLTONE

The Great Escape **259 €**

So What?

Sur le pur plan sonore, ainsi que sur celui de la facilité d'utilisation, la marque boutique française marque des points grâce à une technologie maison déposée (*cellular clipping*)

qui fait mouche. Le son est magnifique, on le répète. Mais les plus aventureux et les plus geeks se laisseront peut-être séduire par l'Electro-Harmonix, plus complet et capable d'ouvrir des champs

de créativité totalement fous via une section de composition de tremolos rythmiques et un rendu stéréo ébouriffant, sauvegardables grâce à l'apport numérique alors que le son reste analogique. ■

Tremolo

QUASI-INFINIES. ENCORE FAUT-IL ÊTRE PRÊT À SE FROTTER À UNE LONGUE LISTE DE PARAMÈTRES.

UTILISATION : 3/5
SON : 4/5
QUALITÉ-PRIX : 4,5/5

PRÉSENTATION⁺

Le menu est un peu plus chargé avec 8 potards rotatifs, 4 boutons, 3 footswitches, une rangée de 8 diodes (et 22 leds en tout sur la pédale !), des entrées et sorties stéréo et une dernière pour pédale d'expression. Malgré cette profusion, la sérigraphie très claire permet de vite comprendre à quels réglages on a affaire. Même s'il vaut mieux garder le mode d'emploi à portée de main...

UTILISATION⁺

Une fois passés les réglages standards, tout devient un brin plus complexe. Mais c'est pour la bonne cause. On retrouve les mêmes possibilités qu'avec la Thrilltone, mais cela demande des manipulations moins intuitives et plus alambiquées. En revanche, le Tap Tempo et le Tap Divide sont de vrais plus en live.



POSSIBILITÉS⁺

C'est la force de cette machine qui, en plus de son entrée pour pédale d'expression (assignable à presque tous les paramètres à contrôler), permet de composer des lignes rythmiques de tremolo alambiquées et d'en sauvegarder jusqu'à 8 en mémoire. La manipulation est complexe, mais le jeu en vaut la chandelle pour les plus imaginatifs et les plus patients.

SON⁺

Le son du Pulsar, un tremolo maison qui ne copie personne et possède sa personnalité, avec à la fois un rendu transparent respectant le son de l'instrument et un apport de chaleur qui évite de sonner trop raide. Là aussi, la possibilité de faire accélérer ou ralentir, ou encore de gérer la profondeur de l'effet avec la dynamique de votre jeu ajoute de la vie.

TECH
TYPE Tremolo
TECHNOLOGIE Analogique, commandes numériques
DIMENSIONS 146 x 121 x 64 mm
CONTACT www.ehx.com

ELECTRO-HARMONIX

Super Pulsar 259 €

le
Choix!

CHOISISSEZ THE GREAT ESCAPE SI VOUS CHERCHEZ...

- ✓ Le son
- ✓ Une dynamique incroyable pour influencer certains paramètres
- ✓ Un grain vintage comme sur certains amplis historiques

CHOISISSEZ LE SUPER PULSAR SI VOUS CHERCHEZ...

- ✓ Un son stéréo qui a déjà fait ses preuves
- ✓ Le tremolo le plus bidouillable et le plus créatif du moment
- ✓ De vrais contrôles en live via la dynamique du jeu et une pédale d'expression

PLUS QUE
DES ACCESSOIRES

30 OBJETS
QUI VOUS
SAUVENT
LA MISE

SOUVENT CONSIDÉRÉS COMME DES OBJETS SUPERFICIELS, CERTAINS PETITS ACCESSOIRES SE RÉVÈLENT PLUS ESSENTIELS QU'ON NE POURRAIT LE CROIRE. DE QUOI SAUVER UN CONCERT DE LA CATASTROPHE ET RASSURER LE MUSICIEN.

Dans la guitare, il y a accessoires et accessoires. D'un côté, on trouve ceux essentiels au jeu et au son (médiator, slide, capodastre...), souvent associés aux consommables comme les cordes et autres articles incontournables. De l'autre, certains accessoires souvent considérés comme « secondaires », sont même parfois vus comme de simples gadgets. Certains de ces objets peuvent pourtant sauver une répétition ou un concert. Une pince ? Un bloque-courroie ? Pour quoi faire ? Des petites choses,

insolites parfois, mais qui peuvent changer la donne. Car tout le monde a besoin, à un moment ou à un autre, de poser sa guitare quelque part (merci le stand), de changer un élément défectueux dans son pedalboard (pratique le petit câble de patch de secours dans la housse) ou de savoir où retrouver ce facétieux médiator qui finit toujours par s'égarer on ne sait où. Guitar Part a listé pour vous quelques-uns de ces bidules bien pratiques, le tout à prix abordables. Car s'ils ne vous feront pas mieux jouer, ils vous éviteront bien des soucis et vous aideront à vous exprimer guitare en main, paré à toute éventualité. De quoi vous détendre et finalement... mieux jouer. ◻

GUITARE

COURROIES *Accessoire indispensable pour jouer debout, la sangle ne doit pas être négligée : elle fait partie de votre arsenal, de votre look, et la sécurité de votre guitare dépend d'elle !*

FIRE&STONE COURROIE NYLON

3,80 €

L'accessoire de réserve qui sauve en cas de décès de votre courroie principale. En nylon simple pour un réglage allant de 81 à 135 cm. Sans fioriture, mais surtout pas chère du tout. La roue de secours en quelque sorte.

D'ADDARIO AUTO-LOCK GUITAR STRAP

32 €

La dernière nouveauté de D'Addario est étonnante : cette sangle possède un système de fixation de sécurité intégré, adaptable à n'importe

quelle attache-courroie standard. Pas de changement vis, de perçage, d'adaptateur... rien. Tellement malin ! Attention néanmoins pour les possesseurs de SG et de guitare

hollowbody dont l'attache-courroie est placée au dos, car on ne peut accrocher la courroie que dans un seul sens, sans pouvoir utiliser les deux côtés de l'attache.



PEDALBOARD

BLOQUE-COURROIES *Si vous utilisez une courroie tout ce qu'il y a de plus classique, sans strap-locks, mettez-vous à l'abri du drame: l'attache qui se décroche, la guitare qui chute et c'est l'accident! Alors que pour le prévenir, ça ne coûte presque rien.*



FENDER STRAP BLOCKS 5 €

Des rondelles en caoutchouc à placer au-dessus de la courroie, une fois celle-ci enfilée sur l'attache-courroie, rien de plus simple. Ce procédé, inspiré par les guitaristes utilisant les joints en caoutchouc des bouteilles de bières, est simple, efficace, et pas cher.

D'ADDARIO DUAL LOCK 3,60 €

Un produit très bien pensé, sur le même principe que les Strap Blocks Fender, mais qui possède en plus un petit guide-câble dans lequel on peut glisser son jack, plutôt que de le faire passer dans la courroie, et assurer son blocage à lui aussi.



PORTE-MÉDIATORS

Réunissez vos médiators en un seul et même endroit, la solution idéale pour arrêter de les chercher constamment et en égarer la moitié dans le « triangle des Bermudes des plectres perdus »!

DUNLOP PICKHOLDER JD5005 2,50 €

Un classique que ce petit distributeur qu'on fixe en général à l'arrière de la tête grâce à un petit adhésif. Il peut accueillir 5 ou 6 médiators. De quoi tenir un concert intense.



ERNIE BALL PICK BUDDY 6 €

Vous en avez marre de paumer votre médiator? Le Pick Buddy, petite ventouse facile à fixer presque partout sur votre guitare, vous permettra d'éviter cet écueil!



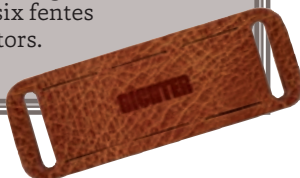
DUNLOP PICK + SLIDE HOLDER 9 €

Pour les guitaristes-chanteurs le pick-holder est une bonne solution puisqu'on fixe les médiators sur son pied de micro. Quand en plus on peut y ajouter son slide, on est le roi du blues-rock.



RICHTER PICKHOLDER 9 €

Disponible en plusieurs coloris, cette petite pièce en cuir coulissante se glisse sur votre courroie et dispose de six fentes pour y loger vos médiators.



ALIMENTATION *Pas de piles, plein d'effets, des envies de son plus propre... encore faut-il choisir une bonne alimentation sans se mettre sur la paille.*

ELECTRO-HARMONIX 9,6 V DC 13 €



Un modèle simple et fiable, de 200 mA, amplement suffisant pour alimenter deux ou trois effets peu gourmands (à titre d'exemple, la Big Muff Nano ne consomme que 25 mA).

TRUETONE 1 SPOT 9V 25 €

Une alimentation stable et sans bruit qui fait ses preuves depuis des années, avec une énorme réserve de 1 700 mA pour alimenter de nombreux effets avec une guirlande.



BATTERIE *Une « grosse pile » pour alimenter tout votre pedalboard. La batterie est la solution de secours idéale en cas de panne de votre alimentation principale, mais aussi un bon moyen d'éviter tous bruits parasites lorsqu'on se raccorde à un réseau électrique capricieux.*

ROCKBOARD POWER LT XL 59 €

Cette incroyable machine est équipée de trois batteries Li-ion hautes performances qui lui permettent d'alimenter vos effets jusqu'à 50 heures (cela dépend de la consommation de vos effets, du nombre de pédales...), mais peut aussi recharger des appareils équipés de prises USB. Son temps de recharge plein est de 7 heures, mais vous pouvez aussi recharger en l'utilisant simultanément au besoin.



VELCRO *À force de changer ses pédales de place, et d'en accueillir des nouvelles, on finit par manquer de velcro, souvent livré avec le pedalboard. Il faut donc penser à en avoir un petit rouleau dans la poche de sa housse, on ne sait jamais.*

EAGLETONE VL1005 5 €

Tout est là, à savoir deux bandes adhésives, mâle et femelle, d'une longueur d'un mètre et d'une largeur de 5 centimètres, prêtes à s'adapter à tous les pedalboards, y compris sur ceux faits maison, qu'ils soient en bois, en métal ou en plastique.



CÂBLES DE DISTRIBUTION ÉLECTRIQUE

Si votre alimentation possède un ampérage suffisamment élevé pour faire fonctionner plusieurs pédales il suffit d'un câble de distribution à plusieurs sorties (aussi surnommé « araignée », « guirlande » ou « Daisy Chain ») pour faire des économies et ne pas saturer votre multiprise électrique.

MOOER MULTI-PLUG POWER CABLE 8 6 €

Avec ce modèle, vous pouvez alimenter jusqu'à huit pédales d'un coup. De quoi se faire un joli pedalboard.



IBANEZ DC301L DAISY CHAIN CABLE 9 €

Trois pédales, c'est souvent suffisant dans de petites configurations, surtout si votre alimentation est plutôt une 200 mA qu'une 1A.



FOOTSWICHES ET PÉDALES D'EXPRESSION

Même si vous choisissez des petits modèles accessibles, ces pédales vous faciliteront l'utilisation de certains effets (tap tempo, changement de preset...) équipés d'entrées « Ext Switch » ou « Exp ».

ERNIE BALL TAP TEMPO PEDAL 29 €

Un tap tempo externe de la taille d'un micro effet pour moins de 30 euros, c'est pas mal du tout.



ELECTRO-HARMONIX EXPRESSION PEDAL 55 €

Cette pédale d'expression possède des réglages pour affiner son action sur l'effet auquel vous aurez choisi de la relier (via une entrée « Exp »), et même un bouton Reverse pour inverser le sens de la pédale d'expression si vous êtes plus à l'aise avec cette configuration.



CÂBLES DE PATCH ET CONNECTEURS

Connectez les pédales, entre elles ou via un switcher, organiser un pedalboard : ces opérations peuvent virer à la prise de tête. Autant les simplifier avec des câbles de patch bien pensés.

CÂBLES DE PATCH PLAT ENTRE 4 ET 10 €

C'est la solution idéale pour prendre moins de place sur un pedalboard, réduire l'espace entre vos pédales et surtout faire cohabiter vos câbles côte à côte si les entrées et sortie sont très proches comme c'est le cas sur de nombreux switchers. On peut citer les EBS PCF ou les Rockboard Flat Patch dont le prix varie suivant la longueur du câble.



LE GADGET SYMPA

ROCKBOARD LED LIGHT 20 €

Vous n'y voyez rien dans la pénombre de certaines scènes ou en coulisses, qu'à cela ne tienne ! Cette lumière fonctionne sur 9V comme vos pédales, peut se rabattre une fois vos réglages terminés et vous fournit au choix six couleurs d'éclairage différentes.



OUTILS PRATIQUES

ACCORDEUR

Jouez accordés, ou ne jouez pas, tout simplement !

EAGLETONE GPP 1,50 €

Un modèle à l'ancienne, à petit prix et très fun. L'outil idéal pour s'accorder à l'oreille (il faut souffler dans chaque embout pour entendre la note qui correspond à la corde). Sans pile, il ne tombera jamais en panne.



KORG AW-4G 20 €

Un modèle à pince, chromatique, avec écran couleur par une marque référence dans le domaine. Hop, dans le sac !



ENTRETIEN ET RÉPARATION

Une corde à changer en urgence, une mécanique ou une entrée jack à resserrer ? Vite, prenez un de vos outils dédiés

SHIVER ENROULEUR DE CORDES 3 €

La manivelle indispensable si vous désirez changer vos cordes rapidement sans vous user le poignet sur les mécaniques pendant des heures.



ERNIE BALL POWER PEG 26 €

Si vous changez vos cordes très souvent, la manivelle électrique sera l'outil idéal.

CRUZ TOOLS GTSHI 45 €

Voilà une petite trousse très complète, avec 12 clés Allen, 7 embouts de tournevis différents, un éventail de cales d'épaisseur (pour le sillet) et un régleur (pour la hauteur des cordes), ainsi qu'un capodastre, un coupe-cordes et un tourne-mécanique. Avantage de la trousse : tout entre dans un espace ultra-réduit. Mini-taille, maxi-efficacité.



SERRE-CÂBLES



KLOTZ KKL225 6,50 €

Avec ces 5 serre-câbles velcro, vous pouvez réunir tous vos jacks et autres câbles d'alimentation facilement sous le pedalboard, ou tout simplement attacher vos câbles guitare une fois enroulés. Plus rien ne traînera.

PLANET WAVES PW-ECT-10 10 €

Le même principe, mais sans velcro, avec un crochet en plastique pour les solidariser à un câble avant d'enrouler le tout avec des élastiques. Tout aussi efficace.



BOÎTIERS DE DIRECT

Vous pouvez assurer vos prises guitare en mettant en parallèle votre son d'ampli d'un côté et de l'autre une prise en direct dans la console grâce à une sortie XLR avec émulation d'enceinte intégrée.



XVIVE MINI DI 45 €

Un boîtier de direct au format micro pédale, avec en plus une émulation d'enceinte en 4x12" débrayable, à ce tarif, c'est tentant. On profite au passage d'un gain d'entrée commutable (-20 dB, 0, +20 dB), pratique si on possède une guitare à micros actifs.

MOOER MICRO DI 58 €

On est exactement sur le même créneau que celui de la Xvive. Même format, mêmes réglages, mais avec un rendu un peu plus crédible de l'émulation d'enceinte, qu'on a trouvée aussi efficace sur une guitare que sur une basse.



STAND GUITARE

Trouvez le plus petit moyen de faire tenir votre guitare debout, un challenge relevé par certaines marques...



IBANEZ PT32 15 €

Le stand qui se plie pour mieux entrer dans la poche de la housse pour guitare. Très léger, et assez stable, même si sa base est très proche du sol (attention aux jacks droits branchés dans la guitare qui peuvent se plier ou rendre l'équilibre instable).

MARKBASS BASS KEEPER 15 €

L'idée est simple mais géniale, se servir de son ampli comme support pour votre instrument. Encore faut-il que sa surface soit recouverte d'un tissu auquel puisse adhérer le velcro de ce Bass Keeper, ce qui n'est pas le cas du tolex.



RISA TABLE MOUNT 15 €

Prenez le premier coin de table qui s'offre à vous et faites-en un stand pour guitare grâce cet outil pratique qui rappelle les serre-joints vus dans de nombreux ateliers de lutherie ou de bricolage.



LE GADGET SYMPA

MARKBASS MARK STAND 29 €

Sous ses allures de portefeuille (lesté) à velcro, cet objet une fois déplié se glisse sous votre ampli pour l'incliner légèrement en arrière à la manière d'un « bain de pieds », formule consacrée pour le matériel de type retours de scène.



HOMMAGE À EDDIE VAN HALEN

C'EST TOUJOURS LES MEILLEURS QUI S'EN VONT. En ce mardi 6 octobre 2020, l'adage ne mentait pas : Eddie Van Halen tirait sa révérence. Retour sur quelques recettes du maître qui ont bouleversé à jamais le monde de la guitare.

Ex n°1 Shuffle up-tempo

Le shuffle up-tempo était un des terrains de jeu préféré d'Eddie. Dans *I'm The One*, le plan qui ponctue la fin du

riff principal est typique du maître : un déluge de pull-offs enchevêtrés dans les cordes à vide. 🎵

SON : DISTO AU TAQUET, DELAY COURT, PHASER ET FLANGER À L'OCCASION

♩ = 230

1. 2.

3.

TAB: 0 0 0 7 0 0 0 5 | 0 0 0 7 0 5 | 0 0 0 7 0 3 (3)

TAB: 0 0 0 7 0 | 5 0 7 5 0 7 | 5 0 7 5 0 7 | 5 0 7 5 0 7 7 5 0

Ex n°2 Harmoniques

Qu'elles soient naturelles, sifflées ou tapées, on retrouve des harmoniques dans la plupart des solos d'Eddie,

mais aussi dans ses riffs. Ici, un petit lick à base d'harmoniques tapées qu'il aimait à jouer en live. Tapez bien sur la frette

pour les faire sortir comme il se doit. C'est la main gauche qui lance la corde pour la première note. 🎵

♩ = 140

TH --- 4 TH --- 4 TH TH TH --- 4

TAB: 0 | 7 14 12 0 5 12 10 0 | 7 14 0 5 12 0 7 14 19



Ex n°3

Riffs

Eddie cultivait l'art du riff. Ici, celui d'*Unchained* pour lequel il faudra passer en Drop D.

♩ = 140

D **B \flat** **C**

P.M. ----- 4

TAB 7 7 8 8 7 7 5 5 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

D **F** **C** **D**

P.M. ----- 4

TAB 7 7 8 8 7 7 5 5 0 0 0 0 0 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 8 8 7 7 5 5

Ex n°4

Vibrato

À la fin des années 70, Eddie comment il l'utilise dans le riff de l'intro !
A contribué à l'élaboration du vibrato Floyd Rose tel qu'on le connaît aujourd'hui. Voici comment il l'utilise dans le couplet de *Ain't Talking About Love*. Bien sûr, on n'a pas résisté à vous mettre l'incontournable

♩ = 140

P.M. ----- 4

TAB 0 2 1 2 0 1 1 2 3 3 3 3 (3) 2 3

A5 **G5** w/bar w/bar w/bar w/bar full

P.M. --- 4 P.M. full

TAB 2 2 3 3 0 0 0 0 3 3 3 3 1 (1) 3 (3) 5 7 7 7 7 (3) (3) (3) (3)

Ex n°5
Tremolo picking

Vous connaissez à coup sûr le passage en tremolo picking d'*Eruption*, mais saviez-vous qu'il s'inspirait d'une étude pour violon de Rodolphe Kreuzer ? Le voici légèrement développé, comme dans l'original. ●

♩ = 150

8^{va}

TAB

Ex n°6
Gammes symétriques

Edie avait parfois une manière bien à lui de dévaler de la gamme. Au lieu de suivre scrupuleusement les notes d'une gamme dans la logique de la tonalité, il préférait privilégier la déboulade en utilisant des doigtés symétriques. C'est le cas dans ces plans issus de *I'm The One* (Fig. A) et d'un solo en live (Fig. B). ●

♩ = 230

(♩ = ♩♩)

Fig.A

8^{va}

TAB

♩ = 230

Fig.B

TAB

8^{va}

TAB



Ex n°7 Tapping

Si l'est pas l'inventeur du tapping, Eddie a fortement participé à sa démocratisation. Ici, le motif explosif de Hot

For Teacher. Cassez le poignet pour réaliser l'extension. 🎵

♩ = 250



Am

D **Dm**

G

Gm **C**



RETROUVEZ VOS **DEUX VIDÉOS**
TOTAL SONG + ETUDE DE STYLE
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
 SUR WWW.GUITARPART.FR
 CODE D'ACCÈS EN PAGE 3



Total Song

PAR STEF BOGET



ARE YOU GONNA GO MY WAY LENNY KRAVITZ

ARE YOU GONNA GO MY WAY EST UN DES PLUS GRANDS SUCCÈS DE LENNY KRAVITZ, ET UN STANDARD DU ROCK DES ANNÉES 90. Ce tube a été composé avec son comparse Craig Ross et figure sur le troisième album de Kravitz (1993) portant le même nom que la chanson. « Mama Said », le précédent, avait pourtant déjà bien annoncé la couleur. Nous sommes aux débuts des 90's et Lenny Kravitz est à l'apogée de sa carrière.



Lenny et Craig à
Strasbourg en 2011.

LE SON

J'ai utilisé ma Gibson Les Paul Standard branchée dans l'ampli Marshall JVM215 du studio Guitar Part. Tout le morceau est joué sur le micro chevalet (humbucker). L'idée est de sonner dans un esprit classic-rock, à savoir un son plutôt bien

présent dont le niveau de gain restera raisonnable de sorte à garder de la dynamique et une certaine clarté. Pour le pont, juste avant le solo, l'effet utilisé est le flanger (effet de modulation).

LA STRUCTURE

Are You Gonna Go My Way est écrit en 4/4 sur un tempo de 128 à la noire. La tonalité du morceau est Mi majeur bien que le riff principal ainsi que le couplet puissent s'écrire en Mi mineur. Retenons le fait d'osciller entre majeur et mineur

telle la gamme blues que l'on utiliserait sur un accord majeur. La structure est la suivante :
 Intro | Couplet 1 + Refrain 1 | Interlude 1 | Couplet 2 + Refrain 2 | Pont + Solo | Interlude 2 | Outro (Refrain 3)
 Voici un tableau analytique des différentes parties :



Partie	Nombre de mesures	Détail
Intro	16	Riff n°1: riff principal sur deux mesures construit sur la gamme de Mi mineur pentatonique. Le riff est joué huit fois.
Couplets	16	Riff n°2: 1 ^{re} mesure du riff 1. Le riff suit la grille d'accords suivante: E (huit mesures), G (quatre mesures), E (quatre mesures).
Refrains	6 (refrain 1) 7 (refrain 2)	Grille d'accords: G6 A E % G6 A (%)
Interludes	8	Reprise du riff n°1 joué quatre fois
Pont (pré-solo)	8	Riff n°3: riff sur deux mesures construit autour des triades de E, D et A jouées sur les cordes Ré, Sol et Si. Le riff est joué quatre fois. Même riff pendant le solo (accompagnement)
Solo	17	Gammes utilisées: pentatoniques de Mi mineur et Mi majeur
Outro (refrain 3)	8, avec point d'orgue à la 8 ^e mesure	Assez proche des refrains précédents À noter: la mesure n°2 est en 2/4 (deux temps)

POUR ALLER PLUS LOIN ÉTUDE DE STYLE *Craig Ross*

PEU CONNU DU GRAND PUBLIC, CRAIG ROSS CONTRIBUE FORTEMENT À L'IDENTITÉ SONORE DE LA MUSIQUE DE LENNY KRAVITZ ET CE, DEPUIS BIENTÔT TRENTE ANS. En effet, si Ross accompagne toujours Kravitz sur scène, il en est de même pour les sessions studio. Pourtant, Kravitz est connu pour enregistrer fréquemment l'ensemble des parties instrumentales sur ses disques: chant, guitares, basse, piano, claviers, batterie... Alors si Craig Ross est bien le seul à participer systématiquement sur tous les albums de la star américaine, c'est qu'il y a bien une raison...

MATOS

J'ai gardé la même configuration que pour la Total Song, à savoir ma Gibson Les Paul branchée dans le combo Marshall JVM 215. L'accordage est standard. Voici le nom des cordes à vide, du grave à l'aigu: Mi, La, Ré, Sol, Si, Mi.

Ex n°1
À la manière de
It Ain't Over 'Til It's Over

J = 80

Son: clair/micro chevalet

On commence avec cette rythmique funky construite autour des triades jouées sur les trois cordes

aiguës. La tonalité de cet extrait est Ré bémol majeur. Le débit (main droite) est à la double-croche et les ghost-notes viennent remplir les

blancs, apportant une certaine ponctuation et renforçant ainsi le flux du groove.

Ex n°2

À la manière de **Rock And Roll Is Dead**

♩ = 96

Son: *overdrive/micro chevalet*

On continue avec ce riff groovy construit sur les notes de la gamme de La

blues. Le débit main droite est à la double-croche et reste constant tout du long. Les notes entre parenthèses (double-stops) à la mesure 2

signifient que l'on effectue un glissé sans forcément démarrer de la case 7. Je vous invite à plutôt penser ce glissé comme un effet à l'intérieur du riff. ●

Ex n°3

À la manière de **Believe**

♩ = 80

Son: *lead/micro chevalet*

Cet exemple s'apparente à un hymne sans équivoque et témoigne de la sensibilité

mélodique de Kravitz et Craig Ross. Les quatre premières mesures évoquent le thème repris ensuite à l'octave

supérieure lors des quatre mesures suivantes. ●



Ex n°4

À la manière de *Beyond The 7th Sky*

Son: *overdrive/micro chevalet*

Voici un riff en single notes et harmonisé à deux

guitares. La première guitare joue le riff deux fois (mesures 1 et 2) avant l'arrivée de la deuxième guitare, harmonisant

l'ensemble une tierce majeure au-dessus. Le débit main droite est à la double-croche.

♩ = 66

Musical notation for Ex n°4, featuring a treble clef, 4/4 time signature, and a key signature of one sharp (F#). The notation includes a guitar staff with a wavy line indicating overdrive, a tablature staff with fret numbers (5, 6, 7, 5, 6, 7, 5, 6, 7, 5, 7, 5), and a 4x repeat sign. The tablature shows a sequence of notes: 5-6-7-5-6-7-5-6-7-5-7-5, followed by 9-10-11-9-10-11-9-10-11-11-11-9.

Ex n°5

À la manière de *Tunnel Vision*

Son: *overdrive/micro chevalet*

Ce riff, mélangeant les couleurs du funk et du rock, tourne autour de l'accord D7#9.

Les notes appartiennent à la gamme de Ré blues. Le débit main droite est à la double-croche tout du long. Notons les notes piquées à respecter pour

bien faire sonner le riff dans l'esprit. Pour cela, on relâchera la pression de la main gauche de sorte à ne pas laisser résonner les notes concernées.

♩ = 116

Musical notation for Ex n°5, featuring a treble clef, 4/4 time signature, and a key signature of two sharps (F# and C#). The notation includes a guitar staff with a wavy line indicating overdrive, a tablature staff with fret numbers (5, X, X, 6, 6, 6, X, X, X, 3, 3, X, X, X, 6, X, X, X, X, X, 5, X, X, 5, X, X, 5, 3, 5, 4, 3, 1), and a 4x repeat sign. The tablature shows a sequence of notes: 5-X-X-6-6-6-X-X-X-3-3-X-X-X-6-X-X-X-X-X-5-X-X-5-X-X-5-3-5-4-3-1.

Ex n°6

À la manière de *Fly Away*

Son: *clair/micro manche + pédale wah-wah*

On termine avec un grand classique revisité façon funk lors de certaines sessions live. Bien que vous puissiez jouer la corde aiguë sans souci, le jeu en triades (sur les cordes Ré, Sol et Si) est omniprésent.

L'accord B est un accord de passage permettant de relier les deux accords A et C. La main droite garde un débit constant à la double-croche. Pour ce qui est de l'utilisation de la pédale wah-wah, il vous suffira

de battre chaque temps avec le pied. Ainsi, la pédale sera fermée sur chaque temps et ouverte sur le « et » de chaque temps. Pour résumer, le débit au pied est à la croche si vous préférez !

♩ = 90

Musical notation for Ex n°6, featuring a treble clef, 4/4 time signature, and a key signature of two sharps (F# and C#). The notation includes a guitar staff with a wavy line indicating overdrive, a tablature staff with fret numbers (5, 5, 5, X, 7, X, 8, 8, 8, 8, 8, 8, X, X, 3, 3, 3, X, 3, X, 3, 3, 3, 2, 2, 2, 4, 4, 4), and a 4x repeat sign. The tablature shows a sequence of notes: 5-5-5-X-7-X-8-8-8-8-8-8-X-X-3-3-3-X-3-X-3-3-3-2-2-2-4-4-4.



Avoir le son de

PAR GUILLAUME LEY

Lenny Kravitz et Craig Ross sur Are You Gonna Go My Way

ON SAIT QUE LENNY KRAVITZ FAIT QUASIMENT TOUT, TOUT SEUL EN STUDIO. MAIS DÈS QUE LA LUMIÈRE DE LA SCÈNE REVIENT, ON COMPREND COMBIEN CRAIG ROSS EST UN GUITARISTE INCONTOURNABLE SANS LEQUEL KRAVITZ NE SERAIT PAS AUSSI FLAMBOYANT ET SES SHOWS SI INTENSES.


La guitare

Cet énorme single doit beaucoup à la collaboration entre Lenny Kravitz et Craig Ross, son fidèle guitariste, tous deux très fans de Gibson. Il est en revanche difficile d'obtenir des détails précis sur les sessions studio d'époque. Les rares articles et témoignages publiés évoquent une Flying V pour Lenny Kravitz et la fameuse Les Paul Custom 1955 de Craig Ross, une Black Beauty dont la configuration de micros particulière (un P-90 au chevalet et un Alnico V au manche), se démarque du duo de humbuckers qui s'implantera

ensuite sur la Les Paul (une réédition limitée et accessible avait été réalisée par Epiphone en 2016). Si la sonorité et la dynamique caractéristique des P-90 sont bienvenues, un bon micro de type PAF à niveau de sortie modéré fera tout aussi bien l'affaire.

Le son

Alors que Kravitz a beaucoup privilégié le Vox AC30 et différents Fender à l'époque, Craig Ross était un fervent partisan des amplis Fender (têtes

Showman, vieux combos Tweed Deluxe), et utilisait de temps à autre des Marshall 1959 Plexi. C'est avec ce type de stack Marshall que Ross a beaucoup été vu sur scène et en plateau TV pour jouer le fameux single à l'époque de sa sortie. Visez un bon vieux son vintage en mode classic-rock. Depuis, les deux guitaristes se sont tournés vers la marque Divided By 13, et Kravitz a par la suite collaboré avec Supro pour un ampli signature réalisé sur la base du Black Magick (recréation du modèle utilisé par Jimmy Page), le Black Magick Reverb. Du son vintage, toujours... 



Réglages

Amplis alternatifs

Supro Blues King 8 (399 €)
Electro-Harmonix Dirt Road Special (409 €)
Fender Super champ X2 (469 €)

Guitares alternatives

Vintage V120 (375 €)
Epiphone Les Paul Special TV Yellow (409 €)
Yamaha Revstar RS502 (599 €)



GUITAR PART

OFFRE
LIMITÉE AUX

50
premiers !

ABONNEZ-VOUS POUR 1 AN ET RECEVEZ CETTE PÉDALE **EN CADEAU**



- 12 numéros du magazine papier (frais de port offerts)
- + accès aux vidéos en ligne dans l'ESPACE PÉDAGO
- + 12 numéros en version numérique enrichie sur tablette et smartphone



**PÉDALE OVERDRIVE
X-VIVE SWEET LEO**
Signature Thomas Blug
d'une valeur de 52 euros



89€ au lieu de ~~145€~~

vous réalisez une économie de 56 €



Retrouvez toutes nos offres d'abonnement et commandez nos anciens numéros sur www.guitarpart.fr
Téléchargez notre application My Guitar Mag



Bulletin d'abonnement d'1 an à

GUITAR PART

GP320

À renvoyer sous enveloppe affranchie avec votre règlement à **GUITAR PART/ÉDITIONS DE LA ROSACE - 9 rue Francisco Ferrer 93100 Montreuil**

Oui, je m'abonne à **Guitar Part pour 1 an** — Tarifs pour la France. Pour tout autre pays, rendez-vous sur www.guitarpart.fr

Je profite de l'offre à 89 euros avec la pédale X-VIVE Sweet Leo en cadeau

Si je suis déjà abonné, mon abonnement prendra simplement la suite de l'autre. Un email vous indiquera le numéro du premier magazine que vous recevrez, ainsi que vos identifiants pour la version numérique. Important : si vous vous abonnez après le 15 du mois, votre abonnement ne commencera pas le mois suivant, mais le mois d'après.

Nom..... Prénom.....

Adresse complète.....

Code postal Ville Pays

Tél. E-mail

Cochez cette case si vous ne souhaitez pas recevoir d'informations commerciales de la part de GP et de ses partenaires.

Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire à l'ordre des **Éditions de la Rosace** Carte bancaire

N°

Expire en : / / Rajouter les derniers chiffres du numéro inscrit au dos de votre carte:

Signature obligatoire



ABONNEZ-VOUS SUR
www.guitarpart.fr

Conformément à la loi informatique et liberté du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant.
Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions commerciales, merci de nous le signaler.



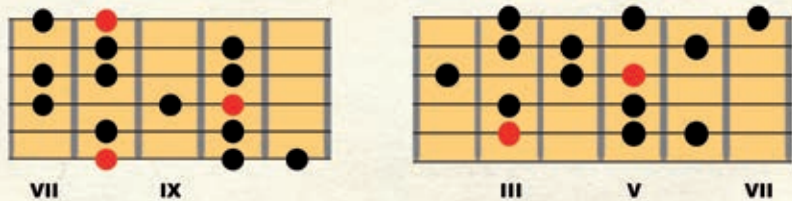
LA GAMME MINEURE MÉLODIQUE

LA GAMME MINEURE MÉLODIQUE SE CARACTÉRISE PAR LA PRÉSENCE DE LA SIXTE MAJEURE (SUS-DOMINANTE) TOUT EN CONSERVANT SA NOTE SENSIBLE (SEPTIÈME MAJEURE). Cela revient en quelque sorte à jouer une gamme majeure en abaissant la tierce d'un demi-ton. À mon sens, la gamme mineure mélodique est source d'authenticité et de personnalité de par sa sonorité pleine de grâce et de magie, porteuse d'un sentiment d'« ouverture » (sans connotation particulière comme cela peut être le cas en mineur harmonique). Les exemples ci-dessous traitent de la gamme de Do mineur mélodique.

Ex n°1 Structure de la gamme mineure mélodique

	1 ton	1/2 ton	1 ton	1 ton	1 ton	1 ton	1/2 ton	
	T	2M	3m	4	5	6M	M7	8ve

Ex n°2 Positions sur le manche



Ex n°3 Harmonisation à trois sons

	Cm	Dm	E \flat aug	F	G	A \dim	B \dim	Cm
--	----	----	---------------	---	---	----------	----------	----

Ex n°4 Harmonisation à quatre sons

	CmM7	Dm7	E \flat M7 \sharp 5	F7	G7	Am7 \flat 5	Bm7 \flat 5	CmM7
--	------	-----	-------------------------	----	----	---------------	---------------	------

JOUE et GAGNE

avec

GUITAR PART

et

TECH 21

DESIGNED AND MANUFACTURED IN THE USA

L'UN DES 2 PRODUITS TECH 21 CI-DESSOUS



UN SANSAMP PSA 2.0

D'UNE VALEUR DE 599 €*

- Edition limitée 30th Anniversary
- Chemin de signal 100% analogique
- Programmable
- 49 sons préprogrammés intégrés
- 77 emplacements de mémoire pour les sons utilisateur
- Mode Performance pour un accès rapide aux trois presets les plus utilisés
- Contrôles Buzz, Punch, Crunch et Drive pour une flexibilité sonore illimitée
- Contrôle Gain dédié à l'overdrive

UN FLY RIG 5

D'UNE VALEUR DE 479 €*

- Pour guitare électrique
- Circuit analogique SansAmp, reverb, boucle d'effet, accordeur, sortie XLR, sortie casque, simulation de baffle commutable



*Prix public TTC indicatif.

Pour participer, rendez-vous sur : www.guitarpart.fr/concours/ (merci de ne pas utiliser d'accents, ponctuation ou tirets lors de votre participation). Clôture du jeu le 28 novembre 2020. Règlement sur simple demande. Concours par tirage au sort. Un gagnant par lot.

ILS ONT GAGNÉ !

T. Cam (57) et F. Rousseau (59) sont les gagnants du concours Filling du GP 318.

La méthode GP

PAR STEF BOGET



LE CONTRÔLE DES RÉSONANCES

SAVOIR CONTRÔLER LES RÉSONANCES À LA GUITARE, C'EST UN PEU COMME MAÎTRISER SON CHIEN EN LAISSE OU GARDER LE CONTRÔLE DE SON VÉHICULE SUR UNE CHAUSSÉE GLISSANTE! Voici ainsi quelques conseils dans l'optique de soigner votre jeu. Quel que soit le contexte, le rôle des deux mains est fondamental pour éviter toute résonance due aux vibrations des cordes et pouvant vite venir parasiter le signal.

Ex n°1

Mélodie

Son: *disto*

Pour jouer ce thème (à la manière d'Iron Maiden) proprement, il est indispensable d'étouffer en permanence les cordes adjacentes afin d'éviter

toute résonance: la paume de la main droite étouffe les cordes graves tandis que la main gauche se charge des cordes aiguës. ◉

♩ = 80

(Dm) (C)

TAB

Ex n°2

Rythmique

Son: *clair*

Pour cette rythmique funky façon James Brown, la technique de muting (étouffement des cordes

indésirables avec les doigts de la main gauche) est indispensable, de sorte à soigner notre jeu, mais aussi pour libérer la main

droite qui pourra dorénavant fournir l'énergie nécessaire. Notons les accents (>) à respecter. ◉

♩ = 100

(B♭7#9)

TAB

Ex n°3

Sweeping

Son: *disto*

Pour ces arpèges joués en sweep (dans un registre néo-classique), les deux mains jouent encore un rôle important. D'un

côté, la paume de la main droite se déplace en suivant au fur et à mesure le balayage des cordes, étouffant ainsi les cordes graves.

De l'autre, la main gauche étouffe comme elle peut les cordes aiguës pour éviter toute résonance. ◉

Am G F G

TAB

QUAND
VOUS REFERMEZ
UNE **Revue**
UNE NOUVELLE VIE
S'OUVRE À ELLE.

EN TRIANT VOS JOURNAUX,
MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,
PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES
PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE
PLUS DURABLE. DONNONS ENSEMBLE
UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS.

CONSIGNESDETRI.FR

CITEO

Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio

[SPÉCIAL DÉBUTANT]



Autour du Riff

PAR ALEX CORDO



JOUEZ LE RIFF DE SUPERMASSIVE BLACK HOLE DE MUSE EN 5 ÉTAPES

PETIT COUP D'ŒIL DU CÔTÉ DE LA BANDE À BELLAMY, AVEC LE RIFF DE SUPERMASSIVE BLACK HOLE. Comme souvent chez Muse, un son bien fat, et comme d'habitude dans cette rubrique, cinq étapes pour décortiquer chaque difficulté. À vos manches !

SON : FUZZ OU DISTO

Étape 1

Seule difficulté de ce premier tronçon, le saut de corde pour attraper la note aiguë sur la corde de Ré. Visez bien ! ●

Étape 2

Rajoutons maintenant des powerchords, qui vont venir grossir le riff. On va rencontrer en fin de tourne tantôt l'enchaînement A5-G5 (Ex 2a), tantôt A5-B5 (Ex 2b). ●

2a

2b

Étape 3

Enchaînons maintenant le riff dans l'ordre. Faites bien sûr tourner en boucle jusqu'à plus soif ! ●



Étape 4

Voici THE difficulté du morceau. Ou plutôt les difficultés puisqu'on cumule un bend-release d'un demi-ton avec un enchaînement hammer-on/pull-off bien nerveux, le tout dans un laps de temps assez restreint. Ce motif vient conclure le cycle du riff. 🎵

Musical notation for Step 4, showing a treble clef, key signature of one sharp (F#), and a 2/4 time signature. The notation includes a hammer-on/pull-off sequence on the first string, a bend-release of a half tone, and a triplet. The guitar tablature below shows the fret positions: 2, 0, 2, 0, 2.



Muse au Stade de France
le 6 juillet 2019

© Benoît Fillette

Étape 5

Enfin, ne reste plus qu'à recoller les morceaux ! Pensez, si nécessaire, à utiliser

les playbacks à tempi réduits avant de cavaler joyeusement sur celui au bon tempo. 🎵

♩ = 120

Musical notation for Step 5, showing a treble clef, key signature of one sharp (F#), and a 4/4 time signature. The notation includes a sequence of chords (A5, G5, A5, B5) and a complex rhythmic pattern. The guitar tablature below shows the fret positions: 0 0 5 0 0 3 3 3 | 0 0 5 0 0 7 7 5 | 0 0 5 0 0 7 7 9 | 0 0 5 2 0 2 0 2.



LE ROCK DES ANNÉES 2000 EN 5 RIFFS

CERTAINS AVAIENT APPELÉ ÇA LE « RETOUR DU ROCK » (QUI POURTANT N'ÉTAIT JAMAIS VRAIMENT PARTI). LE DÉBUT DES ANNÉES 2000 MARQUE EN EFFET L'AVÈNEMENT D'UNE NOUVELLE GÉNÉRATION, HÉRITIÈRE À LA FOIS DU ROCK DES 60'S, DU GARAGE, DU PUNK, DU GRUNGE ET DU ROCK INDÉ. Avec un retour à une esthétique, underground, et des sons de guitare bruts (après la décadence de la pop synthétique des 80's ou l'euro-dance des 90's), une palanquée de « groupes en "The" » (mais pas que) allait souffler un vent de fraîcheur... Côté matos, on ira au plus simple : une guitare Gibson ou Fender branchée dans un ampli Fender !

Riff 1

À la manière de
Interpol – Barricade

En Mi mineur, ce riff est construit autour d'une succession de double-stops. La subtilité est de bien lever les doigts main gauche pour

détacher chaque note et ne pas entendre la résonance de deux notes. ●



♩ = 127

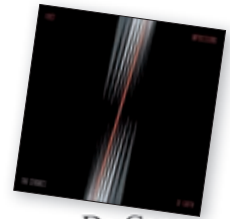
G D Em

Riff 2

À la manière de
The Strokes – Heart In A Cage

Un autre riff construit sur des double-stop, en Do mineur cette fois. En revanche, rythmiquement, nous jouons ici des triolets de croche. Attention, chaque deuxième accord de la

mesure est anticipé : il faut changer de position sur la dernière croche du triolet. ●



♩ = 138

8va 3x

Da Capo

Riff 3

À la manière de
The Libertines – Gunga Din

Nous passons maintenant à une ligne mélodique. Nous sommes en Si mineur. Soyez précis rythmiquement sur la première note : ne précipitez pas le contretemps. D'autre part,

marquez bien le staccato de cette première note en relevant la pression du doigt main gauche. En fin de riff, le bend sur double-stop peut être un peu délicat : il faut bien garder

l'index posé corde de Si pour que la note ne bouge pas pendant qu'on tire la corde de Sol. ●



♩ = 68

Bm F#m E



Riff 4

À la manière de Arctic Monkeys –
The View From The Afternoon

Voici un riff construit autour de plusieurs power-chords et d'une même cellule rythmique. La difficulté ici se situe en fin de mesures 2 et 3. En effet, nous jouons des triolets de noire en staccato.



$\text{♩} = 140$

A5 G5 C5 F5 A5 E5 B5

A5 E5 B5

3. **A5 E5 C5 D5 E5** **4.** **A5 E5 D5 C5**

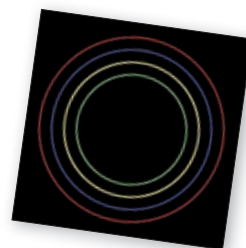
Riff 5

À la manière de Bloc Party –
Ratchet

Un peu plus technique, ce dernier riff cumule plusieurs difficultés. Tout d'abord, nous jouons aux doigts (pouce et index) à la place du médiator. Rythmiquement, nous enchaînons des croches

pointées. Jouées staccato pour le premier double-stop, ces croches pointées sont ensuite liées pour le bend progressif. Vraiment délicat, il vous faudra tirer les deux cordes de manière progressive pour atteindre

en fin de bend le ton supérieur, puis le relâcher rapidement pour retrouver la position initiale. Dans la version originale, l'effet « bend » est réalisé en actionnant une pédale Boss PS-5 Pitch Shifter.



$\text{♩} = 135$

bend progressif

4x



Effets : mode d'emploi

PAR ÉRIC LORCEY



L'UNIVIBE

CRÉÉE DANS LES ANNÉES 60 PAR LA COMPAGNIE JAPONAISE SHIN-EI, L'UNIVIBE MODIFIE LE SON DE LA GUITARE DE LA MÊME MANIÈRE QU'UNE CABINE LESLIE POUR UN ORGUE: ELLE SIMULE L'EFFET DOPPLER (DÉCALAGE OBSERVÉ DE LA FRÉQUENCE D'UNE ONDE ENTRE SON ÉMISSION ET SA RÉCEPTION – L'EXEMPLE LE PLUS PARLANT ÉTANT LA SONNERIE DU TRAIN QUI DEVIENT PLUS AIGUË À MESURE QU'IL S'APPROCHE). Les réglages d'une telle pédale sont donc simplissimes, et le modèle de la marque Lovepedal que nous avons utilisé pour cette rubrique les a véritablement réduits au minimum : un unique potard pour contrôler la vitesse de rotation...

Ex n°1

À la manière de Jimi Hendrix – *Machine Gun*

Premier riff simple à jouer, nous commençons chaque mesure par une série de ghost-notes. Nous alternons ensuite deux phrases de conclusion différentes,

construites sur la gamme de Mi mineur pentatonique. En termes de son, nous couplons l'Univibe avec une saturation marquée. ●

♩ = 65

Ex n°2

À la manière de Soundgarden – *Black Hole Sun*

Jouons à présent une succession de triades sur les trois cordes aiguës en doubles-croches dont la particularité est, à l'exception de la dernière mesure, de ne jamais faire sonner le temps fort. Harmoniquement, on module beaucoup. ●

♩ = 53



Ex n°3

À la manière de Robin Trower – *Bridge Of Sighs*

Ce troisième exemple en Mi mineur est construit sur l'alternance entre l'accord Em7, que l'on fait sonner de différentes manières, et des petites phrases construites sur la gamme pentatonique correspondante. La difficulté principale étant, mesure 2, le

septolet de triples-croches en legato. Mais pas d'inquiétude, il s'avère malgré tout plus facile à exécuter qu'à lire ! Nous colorons légèrement le son de la guitare par un petit crunch. 🎸

♩ = 50

Em7

Ex n°4

À la manière de Pride & Glory – *Found A Friend*

Terminons par des arpèges construits autour des accords Cadd9, Am, Fmaj7 et Em7. Nous retrouvons ici une saturation marquée qui, couplée à l'Univibe, donne un effet très « napeux ». 🎸

♩ = 67

Cadd9 **Am** **Fmaj7**

C **Em7** **Fmaj7**



RETROUVEZ LA RUBRIQUE BLUES
EN VIDEO + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
RETROUVEZ LE CODE EN PAGE 3

Blues
PAR THÉO CORMIER



LE SMOOTH BLUES DE LARRY CARLTON

MUSICIEN DE STUDIO TRÈS DEMANDÉ DEPUIS LES ANNÉES 70, LARRY CARLTON EST L'UN DES GUITARISTES LES PLUS ENREGISTRÉS AU MONDE.

On peut l'entendre sur certains morceaux de Steely Dan, Michael Jackson, Joni Mitchell... Et comme si ça ne suffisait pas, il est devenu l'un des maîtres incontestés d'un genre de musique qui regroupe à la fois des éléments de jazz, blues, et funk. Avec plus de trente albums solos à ce jour, il a également fait partie du groupe The Crusaders, enregistré des bandes-originales de films et gagné quatre Grammy Awards. Sa fidélité à la Gibson ES-335 depuis 50 ans lui a valu le surnom de « Mr. 335 ».



L'emploi de gammes peu jouées en blues ou en rock permet de découvrir de nouvelles sonorités qui peuvent vous aider à sortir des schémas classiques de la pentatonique. L'étude du style de jeu de Larry Carlton est une très bonne façon de sortir des sentiers battus, par exemple, lorsque l'on joue sur une grille de blues standard en douze mesures.

Ex n°1

Des triades pour colorer

Voici un concept très utilisé par Larry Carlton et que l'on appelle les paires de triades. Il s'agit de jouer deux

triades différentes l'une après l'autre. Sur cet exemple en Do mixolydien, on va alterner entre la triade de Do majeur (fondamentale, tierce majeure, quinte juste) et la triade de Si bémol majeur. En effet, cette triade se construit sur la septième mineure du Do et va

donc permettre de faire sonner le mode mixolydien de façon très claire. On termine sur une phrase très utilisée par Larry Carlton qui n'est rien d'autre que la quatrième position de Do majeur pentatonique jouée en sextolets. N'hésitez pas à développer ce

concept très intéressant de paires de triades sur tout le manche. C'est très utile pour la connaissance du manche, et peut vous donner de nouvelles idées, ou vous aider à entendre le mode mixolydien de façon plus précise. 🎵

♩ = 100

The musical score consists of two systems. The first system shows a sequence of notes: G4 (quarter), A4 (quarter), B4 (quarter), G4 (quarter), F#4 (quarter), E4 (quarter), D4 (quarter), C4 (quarter). The second system shows a sequence of notes: D4 (quarter), E4 (quarter), F#4 (quarter), G4 (quarter), A4 (quarter), B4 (quarter), C5 (quarter), B4 (quarter), A4 (quarter), G4 (quarter), F#4 (quarter), E4 (quarter), D4 (quarter). The tablature below the first system shows fret numbers: 7, 6, 8, 7, 7, 5, 7, 5, 7, 7, 5, 5, 5, 7, 8, 7, 5, 5. The tablature below the second system shows fret numbers: 8, 7, 6, 5, 8, 8, 6, 8, 5, 6, 5, 3, 6, 4, 5, 5, 5, 3, 5, 2, 5, 2, 5, 3.



Ex n°2

Blues en Bb

On travaille ici sur une grille de blues légèrement modifiée. On ajoute une cadence II-V-I sur les dernières mesures, qui remplace le fameux V-IV-I. Ceci permet d'apporter

une touche jazz à notre grille et rend le blues un peu plus musical. On aborde le jeu « out » dès la troisième mesure en jouant la note Mi qui est la #11 du Si bémol. Voici une première astuce pour apporter un peu de dissonance juste avant le IV^e

degré d'un blues. Cet intervalle est suivi d'une descente chromatique en mesure 4 qui intensifie l'effet de jeu « out » pour atterrir sur la quinte du Eb7 (IV^e degré). Arrivent ensuite quelques phrases blues mélangeant la penta majeure et la penta mineure jusqu'au II-V-I

sur lequel on joue l'arpège du II^e degré et du V^e degré avec des chromatismes et une altération sur le Fa (la seconde bémol). Notez comment l'arrivée du II-V-I rend le blues beaucoup moins monotone et plus musical.

♩ = 120

(♩ = ♩[♯])

B \flat 7 **E \flat 7** **B \flat 7**

B \flat 7 **E \flat 7**

E \flat 7 **B \flat 7** **B \flat 7**

C \flat m7 **F7** **B \flat 7**



Jazz
PAR JIMI DROUILLARD



BARNEY KESSEL À LA MANIÈRE DE *JUST FRIENDS*

BARNEY KESSEL (1923-2004) FAIT PARTIE DE CES GUITARISTES DE JAZZ QUI ONT EU L'HONNEUR D'ACCOMPAGNER DES ARTISTES AUSSI LÉGENDAIRES QUE BILLIE HOLIDAY, LOUIS ARMSTRONG, ELLA FITZGERALD, SARAH VAUGHAN OU NAT KING COLE. On le range au rayon des guitaristes de be-bop mais l'histoire nous a montré qu'il était bien plus que ça. En 1992, il est victime d'une grave attaque cérébrale qui l'oblige à restreindre ses activités, et l'amène à connaître de sérieux problèmes financiers. Pour l'anecdote, Sacha Distel organisa en novembre 2002 au Petit Journal Montparnasse, à Paris, un gala exceptionnel de soutien. *Just Friends...*

Le morceau

Just Friends est une chanson populaire datant de 1931 devenue un standard du jazz. La progression

coule sur 32 mesures. Nous sommes en Do. Comme vous pourrez le voir, les accords majeurs ou mineurs sont souvent soulignés pas les arpèges correspondants.

Dans ce cas, on cherche à sonner « consonant ». En revanche, sous les accords de septième, il faut que ça « frotte ». Pour ce faire, on va les altérer en tournant

autour de la quinte et de la neuvième, afin de créer ces magnifiques tensions harmoniques propres au style be-bop. 🎵

♩ = 120

Cmaj7 **Cm7** **F9**

Gmaj7 **Bbm7** **Eb9**

Am7 **D7** **F#°** **B7b9** **Em7**



A7 **Am7** **D7** **D^b7**

Cmaj7 **Cm7** **F7**

Gmaj7 **B^bm7** **E^b7**

Am7 **D7** **F[#]°** **B7** **Em7**

Am7 **D7** **G6** **G6add9**

« LA CONCLU' DE JIMI »

« Just friends, lovers no more / Just friends but not like before / To think of what we've been and not to kiss again »...

N'hésitez pas à m'écrire : jimid@free.fr. biz. Jimi D.

Néo-classique

PAR ALEX CORDO



LES QUATRE SAISONS ANTONIO VIVALDI

PARMI LES TUBES DU CLASSIQUE (PLUTÔT DU BAROQUE EN L'OCCURRENCE), *LES QUATRE SAISONS* DE VIVALDI FONT FIGURE DE RÉFÉRENCE. Composés vers 1725, ces quatre concertos pour violon représentent, comme leur nom l'indique, chacun une saison. Ils ont souvent été adaptés pour d'autres instruments, et à la guitare c'est en général le troisième mouvement, *L'Été* (Presto), qui suscite le plus d'intérêt (comme en témoigne le célèbre *Vivaldi Tribute* de Patrick Rondat), sans doute à cause de son caractère virtuose. D'autres passages n'ont toutefois rien à lui envier question tricotage car, après tout, il s'agit de concertos. C'est le cas de cet extrait issu du premier mouvement du *Printemps* (Allegro).

Situé au beau milieu du mouvement, ce passage tranche un peu avec la légèreté ambiante qui illustre le *Printemps*. Vivaldi le voit

comme un orage passager, avec ses bourrasques de vent. On est en Mi majeur, et le trait de violon solo est adapté en tapping, ici. La première note

est attaquée main gauche seule, en hammer-on from nowhere. Gardez à l'esprit que les notes en tapping main droite ne coïncident pas avec les appuis

rythmiques (les temps), ce qui peut être un peu déroutant. 🕒

♩ = 110

1

2

4

T
A
B



5

① T T T T T T T T

TAB 17 17 14 17 21 17 21 17 14 17 21 17 21

6

① T T T T T T T T T T T T T T

TAB 16 12 16 21 16 21 16 12 16 21 16 21 14 10 14 19 14 19 14 10 14 19 14 19

7

T T T T T T T T T T T T T T

TAB 12 9 12 17 12 17 12 9 12 17 12 17 10 7 10 16 10 16 10 7 10 16 10 16

8

T T T T T T T T T T T T T T

TAB 9 5 9 14 9 14 9 5 9 14 9 14 9 4 9 14 9 14 9 4 9 14 9 14

9

T T T T T *sl.*

TAB 9 4 9 13 9 13 9 4 9 13 9 13 *sl.* 14



Fred Chapellier

BLUES NOCE D'ARGENT



À L'OCCASION DE LA SORTIE DE SON DISQUE « 25 YEARS ON THE ROAD », FRED CHAPELLIER A FAIT UNE HALTE DANS LES STUDIOS DE GUITAR PART. VENU ACCOMPAGNÉ D'UNE SUPERBE STRAT CUSTOM SHOP VIOLETTE, LE BLUESMAN A AXÉ SA MASTERCLASS AUTOUR DE BB KING, PETER GREEN ET ROY BUCHANAN. TROIS GÉANTS RACONTÉS PAR UN ARTISTE AU TOUCHER NON MOINS EXCEPTIONNEL.

Ex n°1
Le mélange majeur/mineur

Pour varier les couleurs, Fred mélange penta majeure et mineure. Ici, un plan principalement sur la penta majeure de La, avec une petite

incartade sur la penta mineure: le bend en case 8 (qui démarre sur un Do, la tierce mineure par rapport à La). C'est souvent par les bends que Fred crée

l'ambiguïté majeure/mineure, en switchant de penta, ou en tirant les tierces mineures d'un demi-ton. ●

Ex n°2
La BB Box (1)

La fameuse « boîte à BB King ». Cette position permet de jouer les mêmes notes que

les plans du type de celui de l'exemple 1, mais avec des notes aiguës en plus. Pratique! ●

Ex n°3
La BB Box (2)

Pour sonner comme BB King, n'hésitez pas à vous attarder sur les bends et à explorer les

nombreuses possibilités qu'offre la boîte à BB King. Soignez bien sûr votre toucher. ●

Ex n°4
La BB Box (3)

N'hésitez pas non plus à exagérer les bends, quitte à prendre le risque d'être un

peu faux au début. Ici, des bends d'un ton et demi et de deux tons. ●

Ex n°5
La BB Box (4)

Voici la série de notes de la boîte à BB King au complet. Un bon exercice

que de s'astreindre à travailler uniquement dans cette zone. ●

Ex n°6
Les bends

Un petit exercice pour bosser les bends (et en particulier la justesse) avec son alter-ego version slide. Notez

le bend en quart de ton sur la tierce mineure. Jouez des bends régulièrement partout sur le manche pour muscler

votre main gauche et vous habituer au geste, et pensez aussi aux finitions avec un beau vibrato. ●

Ex n°7
Roy Buchanan


Un plan de Roy Buchanan (grande influence de Fred Chapellier) à jouer soit aux doigts (pouce + majeur), soit

en hybrid-picking. N'hésitez pas à palm-muter pour obtenir un rendu piqué, dans l'esprit country. ●

♩ = 100

Ex n°8
Peter Green

Voici un plan à la manière de Peter Green, avec un max de bends et un constant

mélange entre majeur et mineur, encore une fois. 

♩. = 65

C7

F9

C7

G9 **F9** **C7**

Le portrait du mois

PAR FLORENT PASSAMONTI

Nico Chona Success Story

PASSIONNÉ D'AUTOMOBILES, BATTEUR DE FORMATION ET GUITARISTE AUTODIDACTE, NICO CHONA EST LE VISAGE DE TONE FACTORY. Depuis la création de la chaîne YouTube en novembre 2017 – qui propose des tests matos et tutos pédago dans une veine blues-rock –, le nombre d'abonnés n'a cessé de grimper pour atteindre aujourd'hui les 45 000 aficionados. Quand Tone Factory rime avec *success story*...

Nico, tu n'es pas seul dans l'aventure Tone Factory puisque tu fais équipe avec Dimitri Lazardeux qui gère la partie technique. Comment est né ce projet ?

Nico Chonat : Tone Factory est originaire de la région lyonnaise. À l'époque, je bossais dans un magasin de musique et commençais tout juste à faire des vidéos pour eux. C'est Dimitri, lui aussi passionné de guitares, qui m'a proposé de lancer une chaîne YouTube. Lui s'occupe de la réalisation et du montage, tandis que je me charge de trouver les sujets et de les présenter. On publie deux vidéos par semaine, le mardi soir et le samedi matin. Depuis peu, on propose aussi un bonus, le jeudi soir, qui s'appelle « Wild Tone » où je joue sans parler. L'idée est de faire entendre un son qui nous a plu. Ça dure trois minutes, pas plus.

Comment vous organisez-vous pour tenir cette cadence de trois vidéos par semaine ?

On est obligé d'anticiper, car, géographiquement, je vis entre Paris et Lyon. On se cale généralement deux jours de tournage par mois pour mettre en boîte quatre semaines de contenu. Hier, par exemple, on a filmé sept vidéos en commençant à neuf heures du mat' et en finissant à huit heures du soir. Tone Factory nous demande pas mal d'investissement, mais on adore.

Comment bossez-vous avec les marques, collectionneurs ou distributeurs ?

Nous avons fait notre première démo avec Val Martins, qui est un fabricant d'amplis de chez nous. De fil en aiguille, on a été contactés par des distributeurs qui souhaitaient qu'on parle de leurs produits. C'est une prestation qu'on propose. En échange, la marque repart avec du contenu qui lui servira à vendre des instruments ou du matériel. En ayant été vendeur en magasin pendant neuf ans, je peux t'assurer que j'entendais toujours cette phrase : « J'ai vu la démo sur Internet ». Chez Tone Factory, on refuse les vidéos « unboxing » et on fonctionne au coup de cœur, c'est-à-dire qu'on ne parlera pas d'un produit qui ne nous plaît pas. Et puis, par exemple, il y a peu de chances que tu me voies avec un sept-cordes (*rires*). Récemment, j'ai flashé sur une guitare du luthier Tony Girault.

Tu tournes pas mal avec ton groupe de blues-rock, Nico Chona & The Freshstones. Une tournée en Espagne était d'ailleurs prévue avant le confinement...

À côté de Tone Factory – qui est un petit bonus –, je donne des concerts avec mon groupe, ce qui me permet de valider mon statut d'intermittent. Je ne pensais pas que la chaîne allait m'apporter un public nouveau. Aujourd'hui, près de 90 % des gens qui viennent nous écouter

me connaissent grâce à Tone Factory ! Je vends même des disques jusqu'au Québec. C'est assez dingue.

Ce que tu me racontes me fait penser à la trajectoire de Laura Cox...

... Laura qui est très sympathique. On était ensemble au NAMM en janvier dernier. Ce que j'aime, c'est le côté self-made woman.

Ton deuxième album (Nico Chona & The Freshstones) sortira début 2021. À quoi peut-on s'attendre ?

Le disque est déjà disponible en prévente. Il est mixé et masterisé, mais il nous reste encore des choses à payer – pressage, attaché de presse, etc –, c'est pourquoi nous avons lancé une campagne de Crowdfunding sur le site ulule.com. Aujourd'hui, on a de quoi être heureux car l'objectif vient d'être atteint à hauteur de 160 % ! La sortie se fera en co-production avec le label Bullit Records. Depuis le 12 mars, nous n'avons pas pu rejouer. Ce sont trente-deux dates qui ont été annulées, et un manque à gagner important. On a hâte de reprendre la route !

www.nicochona.com
www.youtube.com/ToneFactory



Trois disques cultes de Nico Chona

- « Tres Hombres » (1973) – ZZ Top
- « Disraeli Gears » (1967) – Cream
- « Beck, Bogert & Appice » (1973)

MOOER

EFFECTS AND AMPLIFICATION

Multi-effets simples et intuitifs !



GE300

- 108 simulations d'amplis haute-qualité
- 43 simulations de haut-parleurs (IR)
- fonction Tone Capture (Amp, Stomp, Guitar, Cab)
- 164 effets haute-qualité
- looper 30 minutes avec fonctions complètes

- 70 simulations d'amplis haute-qualité
- 32 simulations de haut-parleurs (IR)
- 180 effets haute-qualité
- boucle d'effet programmable
- looper 70 secondes avec modes Pre/Post



GE250

GE200

- 55 simulations d'amplis haute-qualité
- 70 effets haute-qualité
- boîte à rythmes à 40 patterns
- looper 52 secondes avec fonctions complètes



GE150

- 55 simulations d'amplis haute-qualité
- 9 types d'effets différents
- boîte à rythmes 40 patterns
- looper avec 80 secondes d'enregistrement



 MOOER STUDIO
<https://www.mooerstudio.com>

Partagez votre passion,
trouvez l'inspiration

TECHNIC IMPORT
musicien@saico.fr

 LZDM
LaZoneDuMusicien.com

LÂG[®]
GUITARS




VIANNÉY

Lâg Travel Signature Vianney

Coup de foudre entre Vianney et Lâg

Vianney a choisi de faire confiance à la marque française pour concevoir un instrument à son image. La nouvelle Lâg Signature Vianney propose un format "Travel", son gabarit de prédilection, équipé du préampli Fishman Sonitone. Cette guitare, forte d'une admirable lutherie conçue par Maurice Dupont, révèle une esthétique soignée aux couleurs de l'artiste multi-primé.

